A Beyrouth, les milices chiites traquent Le cyclone au Bangladesh : les combattants palestiniens « Pas de prisonniers »

Les Palestiniens des camps de Sabra et de Chatila, à Beyroutis-Ouest, out-ils été victimes d'un pouveau massacre la semaine derpière, perpétré cette fois-ci par les miliciens chittes de l'organisation Amal? La tuerie va-t-elle s'étendre it un autre camp palestinien de la bantieue sud, celui de Borj-Barajneh, dont le siège se poursui-

rait toujours, ce hmdi en début d'après-midi? Telles sont les questions qu'il fant se poser. Il n'est pas encore possible d'y répondre avec préci-sion, les miliciens du mouvement dirigé par M. Nablh Berri déployant tous leurs efforts pour que journalistes et observateurs ne sent pas faire leur métier, leur interdisant notamment l'accès aux camps de Sabra et de Chatila. Mais un tel zele à maintenir à

distance les témoins indésirables ne constitue-t-il pas justement un commencement de prenve? D'antant plus que plusieurs témoi-guages, concordants, sont acca-blants.

En septembre 1982, lors des

premiers massacres de Sabra et de Charila, la tuerie avait été indistincte. Les miliciens phalangist qui l'avaient perpétrée avec la complicité de certains responsahles de l'armée israélienne avaient tiré sans discrimination sur les hommes, les femmes et les enfants rencontrés; quelque sept cents cadavres avaient été dénombrés. Cette fois, l'heure des comptes n'est pas venue, mais le bilan risque d'être également fort lourd. Une différence cependant, à en croire les témolgunges disponi-bles : les meurtres de femmes et d'enfants resternient l'exception.

Tous les Palestiniens en âge de porter les armes seraient en revanche menacés, comme si les comhartants chiites avaient reçu pour nombre d'hommes valides, pour en finir une fois pour toutes avec la presence armée palestinienne au Liban. - Pas de prisonniers », telle serait la consigne appliquée non seulement aux combattants capturės, mais aussi aux blessės, exė-

De nombreux témoiguages confirment, d'antre part, que les miliciens d'Amai ont entrepris une rafle qui s'étend bien au-delà des camps et concerne tous les Palestiniens de Beyrouth-Ouest. Cette rafle aurait déjà entraîne l'arrestation de quatre cents personnes, qui auraient été conduites dans les sous-sols de la tour Murr, et dont on est seas nouvelles deuris.

A Property of the second

States May Shitting as a

See See see a con-

新有安全 化二二二

Salar Sa

Mary Comment of the C

Direction of the same of

THE PARTY OF THE P

The state of the s

E THE WAY

A STATE OF THE STA

-

The second secon

The second second

Service -

Marie Lieuter

The Water Street

The second of th

A STATE OF THE A STATE OF THE STA

A

The second second

Train - Lab 1 - may make a may

学为各种的 3年1

cutés jusque dans les hôpitaux.

L'offensive antipalestinienne lancée par Amai s'explique en partie par l'hostilité des chiites à l'égard de réfugiés qui, jadis, regnaient en maitres sur eux et ne se souciaient guère d'entraîner des pertes parmi les civils an nom de leur combat contre Israël. Mais elle n'aurait pas pu revêtir ces aspects atroces si Amal n'avait pas reçu, dans cette affaire, le feu vert, voire les encouragements, de Damas, qui n'a jamais accepté la popularité dont jouit M. Yasser Arafat parmi les dizzines de milliers d'habitants des camps. La Syrie tente à tout prix de prendre le contrôle du mouvement palestinien. Les atrocités que l'on soupcoune beneficient, enfin, d'une sorte de loi du silence qu'observent à leur égard presque toutes les communautés libanaises, qui n'out pas oublié qu'une grande partie de ieurs matheurs actuels découlent de l'arrogance et des fanfaron-nades dont on fait preuve naguère les organisations armées palestiniemes su Liban.

Ce contentieux n'excuse en rien les crénements d'aujourd'hui ni le jeu diabolique de la Syrie ; il pourrait d'ailleurs se retourner contre elle si les protègés palestiniens de blient un moment leur haine de M. Arafat et ne restent pas lesensibles aux exécutions sys-tématiques de leurs frères. La composante chitte prend en tout an Liban et cherche à s'imposer, par tous les moyens, comme la première. C'est une ambition qui est sans aucun donte porteuse de

Alors que les tirs continuaient à retentir lundi 27 mai dans les camps palestiniens de la périphérie de Beyrouth, des rumeurs persistantes saisaient état d'une intervention syrienne pour rétablir l'ordre

dans la capitale. De nombreux blessés palestiniens restent toujours sans soins dans les camps de Sabra, de Chatila et de Borj-Barajneh, où la Croix-Rouge n'a pu pénêtrer dimanche, et à l'intérieur desquels se dérouleraient des « massacres » et « exécutions sommaires », selon des témoignages concordants. Maigré les dénégations du mouvement Amal, qui affirme combattre

uniquement les Palestiniens armés et ne pas s'en prendre aux civils, de nombreux témoignages recueillis à Bevrouth font état des «excès». voire de « massacres » dans les camps palestiniens de Sabra et de Chatila enlevés par Amal. Ainsi, des journalistes ont, à plu-

sieurs reprises, pu voir, à la sortie des camps, des miliciens chiites commettre des violences contre des Palestiniens qui suyaient les combats avec leurs familles. Scion une source médicale, des milieiens emmenant leurs camarades blessés à l'Hôpital américain de Beyrouth ont tné par balles un Palestinien qui était solgné aux urgences. Uo autre Palestinien a subi le même sort dans une ambulance.

Un responsable d'une organisation humaoitaire occidentale a affirmé avoir vn à l'hôpital Akka, à la sortie sud du camp de Chatila, l'exécution sommaire de trois Palestiniens alignés le dos an mur. Selon des habitants, des actes de même nature ont en lieu dans d'autres quartiers.

Beauconp de réfugiés palestiniens, aujourd'hui sous la protection du Parti socialiste progressiste (PSP, druze), affirment que les miliciens d'Amal ont commis - des actes barbares .. Une femme rescapée de l'hôpital Gaza, dans le camp de Sabra, qui, par peur, n'a pas voulu donner son nom, affirme avoir vu mercredi en sin de soirée, vingtcinq Palestiniens, dont des blesses, enterrés après avoir été abattus, dans un terrain de jeu, derrière la mosquée Danas, sace à l'entrée principale de l'hônital.

Elle a affirmé que les miliciens, apres avoir investi l'hôpital, ont demandé aux hommes de sortir, · Ils ont demandé à une fille de treize ans de porter son frère blesse. ollonge sur une civière et ne pouvant répondre à l'ordre, Comme elle était incapable de le faire, ils les ont tués tous les deux ., ajoute ce témoin. Jajj Mohamed, un responsa-ble d'Amal, avait pour sa part affirmé que seuls une quinzaine de combattants palestiniens avaient été tués dans les combats à l'intérieur de l'hôpital après qu'ils eureot refusé de se rendre.

(Lire la suite page 3.)

des milliers de morts

Le nombre des victimes du cyclone accompagné d'une onde de tempête qui a frappe, vendredi 24 mai, les régions côtières orien-tales du Bangladesh s'élevait, selon des chiffres officiels, hundi en fin de matinée à 1 464 morts. Mais des responsables des opérations de secours estimaient qu'il pourrait y avoir entre 10 000 et 25 000 disparas dans cette partie de l'embouchure du Gange et du Brahmapoutre parsemée d'îles, dont certaines ont été totalement

De notre correspondant

New-Delhi. - Cinq mille morts au moins, des milliers de disparus et plus de deux cent cinquante mille sans-ahri, tel est le bilan, probablement provisoire, de l'onde de tempête (voir encadré page 5) qui s'est abattue, vendredi 24 mai, sur la région sud-est des côtes du Bangladesh. La mer' ayant monté de plusieurs mêtres, aurait totalement recouvert l'île Sandwip, et l'on est sans nouvelles des dix mille pêcheurs qui y vivaient. D'autres flots de la région, qui est située sur le bord du delta du Gange, seraient entièrement dévastés. Cinq districts côtiers, à l'entrée du golfe du Bengale, ont été touchés: Noakhali, Feni, Bhola, Cox'a Bazar et Chittagong (premier port et seconde ville du pays). Des dizaines de villages

sont coupés du monde. Officiellement, le bilan bumain de la tragédic était, lundi matin, d'environ mille einq cents morts, Mais le général Chaudhury, minis-tre des calamités naturelles, déclarait dimanche soir ; . Le bilon alourdit au fur et à mesure que les informations nous parviennent. -

Selon les fonctionnaires de Dhaka qui centralisent les renseignements, les trois quarts de l'activité de ces

einq districts sont totalement ou partiellement détruits, et les périmètres agricoles ont énormement souffert. La famine, ou au moins la disette phénomène récurrent au Bangladesh, risque de réapparaître,

En attendant, au moins quatre cents pécheurs ont disparu corps et biens autour de l'île de Kutubdia, et l'on est sans nouvelles des quatre mille habitants de l'îlot de Sonadia, · oujourd'hui complètement submerge -.

D'après les journaliste locaux, personne ne connaît l'étendue réelle du désastre. Toutes les communications avec les régions sinistrées sont coupées, et seuls des bélicoptères de l'armée survolent les îles noyées sans pouvoir s'y poser.

Des vivres et des couvertures sont paracbutées aux poignées de survivants repérér ici et là, Quatre navires de la marine de guerre croisent le long des côtes, à la recherche des victimes. Lundi matin, une seule famille de quatre personnes, miraculeusement sauve, avait pu eure repo-

PATRICE CLAUDE.

(Lire la suite page S.)

EXPOSITION D'ARCHITECTES FRANÇAIS A ROME

Poétique et aléas de l'archéologie

Le Forum romaio ne cessera iamais d'attirer les foules. Dans ce valion dallé, ctrange et poussièreux, encadré par d'Illustres ruines pareilles à des salaises de brique rose, l'attention est soumise à rude éprenve. Qu'y trouve-t-on aujourd'hui? Découvre-t-on encore les marques de la grandeur qui a fasciné les plus grands esprits de l'Occident? Il faut que l'imagination s'éveille et même qu'elle s'emporte. Avec ces fragments et ces traces au sol, elle doit fabriquer des structures de marbre et de porphyre, et, les souvenirs aidant, poser des fromons en équilibre sur les colonnes cannelées réorganisées en portiques. Qui sait encore se livrer

comme en songe à l'exercice ? Ce printemps, les visiteurs qui bravaient le temps médiocre ont eu une chance rare, dont on veut espe-rer qu'ils ont su profiter. Dans la haute salle dite de la Curie ont été disposées, avec un soin et un sérieux fort appréciables, les grandes planches de relevés ou restitutions des édifices proches : le Tabularium qui barre la capitale, le noble temple de Vespasien et Titus, le curieux sanctuaire double aux absides tête-bêche de Vénus et de Rome, etc. Ces docu-

ments exceptionnels proviennent de ce qu'on appelait au siècle dernier les «envois de Rome», c'est-à-dire les travaux obligés des pensionnaires de l'Académie de France (1). Le récolement de ce fonds capital est en cours à Paris. Un ensemble significatif en a été retenn pour montrer in situ comment était étudiée la Rome antique à un moment où l'on ne doutait pas que la connaissance précise de ces formes était essentielle à toute - création - moderne.

D'où l'extraordinaire, l'implacable rigueur analytique de dessins à la plume et au lavis comme ceux de Due pour le Colisée (1830), de Ménager pour le temple d'Antonin et Faustine (1809), de Normand pour l'ensemble du site (1850). A la villa Médicis même, qui – faut-il le rappeler ? – était depuis 1804 la demeure des pensionnairesarchitectes, nne exposition complémentaire présente d'autres pièces remarquables: la colonne Trajane de Percier (1788), la spirale des reliefs étudiés à la plume avec un métier incroyable, le Temple de la paix de Ganthier (1814) etc... Cet

par ANDRÉ CHASTEL ensemble, tiré pour la première sois des cartons, fera dans un an l'objet à Paris d'une manifestation, qui sera seulement privée de la singularité,

du prestige envoutant et des

Plusieurs lignes de réflexion se croisent autour de cette initiative franco-nalienne. La documentation est, o combien ! proprement française; il fallait la tyrannie de l'idéologie néoclassique pour imposer de telles tâches aux futurs architectes. Mais la surintendance de Rome, conjointement avec l'Ecole française, a fourni les notices d'accompagnement d'un catalogue monumental. l'équivalent pour Rome de ce qui a été réalisé il y a quatre ans pour Pompéi. Autrement dit. on a examiné à l'occasion de ces relevés la - restitution - progressive de chaque monument par la demarche archéologique. Les étapes en sont précisées de génération en génération grâce au labeur des pensionnaires; Percier qu'on descendait dans un panier le long de la colonne Trajane, Lesueur (1823), plus tard Guadet (1887) arpentant le forum de Trajan pour en retrouver l'articulation, saisaient œuvre d'archéologues en recomposant les formes. Ils interrogeaient les fouilleurs, les spe-

Puis les orientations bifurquerent. Le savoir historique voulait des documents exacts, terre à terre, non des reconstitutions plus ou moins fantaisistes. Les excellentes observations d'Annie Jacques et de Cathe rine Brice sur cette évolution des disciplines éclairent la erise des années 1860, où un praticien doué comme Guadet s'interroge sur le bien-fondé des études de restauration qui sont au programme de la troisième année des pensionnaires. L'archéologie est inutile aux « créateurs - ; il faut l'abandonner aux • fruits sees • ... A travers ees ouvrages revivent les discussions d'une violence passionnée qui mar-querent la fin de l'idéologie classi-

(Lire lo suite page 13.)

(1) Roma antiqua. Envois des archi-(1) Roma antiqua. Envois des architectes français (1788-1924): Forum. Colisée. Palatin: 166 numèros. Préface par A. La Regina et Ch. Pietri. A la Curie (Forum) et à la villa Médicis (jusqu'à fin mai). A l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (mai-juillet 1986).

PRIX DU PÉTROLE

Pressions à la baisse

Le marché mondial du pétrole brut montre des signes de faiblesse de plus en plus clairs. Les opérateurs s'interrogent sur les capacités de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) à éviter une nouvelle baisse de ses prix officiels d'ici l'automne. De vives pressions s'exercent en effet sur l'Arabie same dite pour l'amener à réduire ses tarifs, nettement supérieurs aux cours du marché au jour le jour.

Le tovaume wahhabite apparaît désormais comme le seul défenseur des prix mondiaux du brut. D'une part, il reste quasiment le dernier producteur à respecter strictement les tarifs officiels fixès par l'organi-sation (28 dollars par baril pour le brut de référence), alors qu'au sein de l'OPEP les rabais et les accords de troc se multiplient sous une forme ou sous une autre et que la Grande-Bretagne et la Norvège, deux des principaux producteurs non membres de l'organisation adaptent, mois par mois, leurs tarifs à l'évolution du marché, Ainsi la compagnie norvégienne d'Etat Statoil s'apprête-t-elle à réduire en juin ses prix de vente d'au moins 1 dollar par baril.

D'autre part, l'Arabie saoudite supporte depuis quelques semaines quasiment seule le rééquilibrage du marché, en réduisant sa production de façon draconienne pour éviter un effondrement des cours. Tandis que la plupart de ses partenaires au sein de l'OPEP, notamment le Nigeria et l'Equateur, qui ont reçu récemment un rappel à l'ordre de l'organisation, trichent et dépassent largement les quotas de production qui leur ont été attribués, le royaume wahhabite a réduit son niveau d'extraction bien en dessous de son quota (4,35 millions de barils/jour). Limitée 2 3,4 millions de barils/jour en avril, la production saoudienne aurait même, selon le Financial Times, été ramenée depuis peu aux environs de pression des compagnies américaines membres de l'Arameo, consortium exploitant le brut saou dieo, qui tentent d'obtenir une baisse des prix officiels.

• La principale question est de savoir jusqu'où l'Arabie saoudite peut accepter de baisser sa production ., a déclare vendredi 24 mai, au cours du congrès français du petrole. M. Ait Lagussine, consultant international, directeur général de la société IEDC. Jusqu'ici toutefois le royaume wahhabite semble décidé à

«Le royaume saoudien, qui o assume la responsobilité de défen-dre les prix officiels du brut, s'engoge à respecier les prix décides par l'OPEP et oppelle tous les pays o coopèrer avec lui dans ce but », a indiqué, le 26 mai, un porte-parole saoudien. Il repondait ainsi aux rumeurs qui ont suivi l'envoi par la compagnie saoudienne Petromin d'un télex précisant à ses clients la procédure à suivre pour une cagaison en mer en cas de baisse des prix. Les rumeurs avaient provoque en fin pétroliers et de la livre sur le marché londonien.

VERONIQUE MAURUS.



Le Monde

ÉCONOMIE

L'élargissement de la CEE

ESPAGNE : le plus grand vignoble du monde

ISRAËL: des fruits et des légumes très politiques

> et la chronique de Paul Fabra

Pages 9 à 11

LIRE

3. GUERRE DU GOLFE

L'Irak a repris ses bombardements des villes iraniennes.

6. NOUVELLE-CALÉDONIE

Les modérés l'emportent au congrès du FLNKS.

8. TENNIS

Lendl et Navratilova favoris des Internationaux de Roland-Garros.

16. SÉCURITÉ SOCIALE

Des « ajustements » pour équilibrer le budget.

18. AFRIQUE DU SUD

Un projet de loi pour des partis politiques multiraciaux.

débats

NOUVELLE-CALÉDONIE

Le projet de loi sur le statut de la Nouvelle-Calédonie sera discuté à l'Assemblée nationale à partir du mercredi 29 mai. Stan Rougier fait part de son expérience sur le terrain et de la colère des jeunes devant l'irresponsabilité des dirigeants. Claude Péninque, dans des termes qui choqueront plus d'un de nos lecteurs, s'indigne parce que l'on ne respecte pas à Nouméa la loi républicaine et la volonté de 70 % des Calédoniens de rester français.

La déchirure

Le témoignage d'un prêtre qui, au-delà des ferments de haine, sait que la majorité des Calédoniens veulent apprendre à vivre ensemble

N une minute de flash télévisé, teute le deuleur d'une jeunesse traumatisée. Le visage d'uoe lycéenne mélanésienne. Un copain caldoche a posé sa main sur son épaulc. Elle évoque soo dégeût au sujet de la mort de leur ami commun, Célestin Zoogo.

Voici quelques semaines, j'animais une retraite spirituelle pour ces jeunes de Neuvelle-Calédonie, toutes ethnies confendues : Mélanésiens, Européens, Wallisiens, Tahitiens, Vietnamiens. Il n'y avait pas une embre de racisme entre les soixante jeunes venus passer cinq jaurs auteur de l'Evangile. Par contre, quelle celère, quel écœurement. lorsqu'ils évoquaient l'univers des adultes, des responsables! J'al encore une cinquantaine de leurs lettres sous les yeux. Tous me parlent de peur pour l'avenir.

« Ceux gui dirigent nos destinées sant devenus faus. - " Les chrétiens des deux bards devraient se réunir et dialaguer, Il ne faut empêcher persanne de s'exprimer. » « Je suis en colère contre ceux qui gouvernent ce pays. Qu'ils aillent danc faire un match de foot pour se calmer les nerfs et laisser les habitants vivre en harmonie. . - Ces événements sont fatals après tant d'années de tensians, mais les jeunes peuvent danner l'exemple du dialague entre les ethnies. »

La moitié de la Nouvelle-Vers quels abimes de haine veuton les entraîner? Ici, comme au

par STAN ROUGIER (*)

Vietnam, comme eu Cambodge, comme au Libao, de puissaots intérêts mènent une féroce partie de bras de fer. Même les meneurs ne saveot pas teujaurs très bien, je suppose, pour qui ils roulent. Je ense à la chanson de Jacques Brel: Satan laisse exploser sa jele eprès une visite sur terre, parce que les hemmes a'entre-tuent. Ça fait des morts sans confessian, des confessians sans rémis-

« Respectez-moi ou je mords »

Lorsque je parlais de réconciliation sur les endes de radio ou de TV à Nouméa, je ne savais pas trouver les accents d'un François d'Assise et j'en pleurais. J'enrageais de penser que dans ce pays prodigieusement beau, magique, ec pays suffisamment grand, non sculement pour ceux qui s'y trouvent déjà, mais encore pour tous les réfugiés d'Asie du Sud-Est reunis, nous allons peut-être vers un hain de sang. Comme dans ce Proche-Orient, couvert d'eliviers et de colombes, eù les deux peuples les plus humiliés de la planète ne coexistent que par miraele, alers que la terre de Dieu est à tous ses enfants.

Je crais que la violence est un symptôme. Je crois qu'elle veut (") Prêtre, écrivain.

Perdre son âme à Nouméa... ou à Paris

La France a fait tout ce qu'il fallait

pour conduire les Mélanésiens à l'émancipation. Ils ne trahissent pas leurs références d'origine en adoptant notre culture.

A France des dreits de l'hemme, légitimement fière des idées émancipatrices qu'elle a apportées au monde depuis 1789, a accepté, semble-t-il, d'un cœur léger le meurtre d'une institutrice lapidée sur une route de la Nouvelle-Calédonie, à l'évidence pacifiée par la conjonctien des efforts de M. Pisani et de M. Tjibaou.

L'instituteur - étymologiquement - celui qui met l'homme debout .. souveot symbole des valenrs que la gauche aime s'approprier : la fermatien, l'émancipation, la responsabilisation de l'homme, le progrès - est maintenant le symbole non seulement du laxisme de l'Etat, mais, semble-t-il, de la pathologie mentale grave des chantres de l'idéologic à la mode.

Les enseignants de toute nature, même ceux qui sont députés, peuvent-ils admettre que le ministre de la culture ait invité à Paris M. Tjibaou, au prétexte d'un musée du Pacifique... On pourrait sans doute très rapidement faire faire une photo de l'institutrice morte qui aurait surement sa place dans ce musée... On imagine alors la minute de silence réunissant face à ce portrait M. Tiibaou et un ministre de la République dans une émotion

Il est trop facile de dire que la France u'a pas fait ce qu'il fallait pour émanciper les Mélanésiens. Pour apprendre, il faut encore le vouloir. Il faut aussi privilégier un système culturel et ne pas confondre culture et folklore. Les Mélanéslens formés, ceux qui ont choisi la culture et le mode de vie occidentaux, ne trahissent pas pour autant leur origine, ils ont Mais la grande majorité des tout simplement gravi les échehommes et des femmes de ce pays lons de la connaissance et de la civeulent apprendre à vivre ensemble. Et cela, peut-être, on ne le vilisation. On peut tout de même, sans être taxé de fascisme, préfépar CLAUDE PÉNINQUE (*) rer la civilisation de Molière, de Racine, ou de Corneille, les écoles qui forment MM. Fabius, Rocard, Mitterrand, Barre, Chirac, Gis-

Que diable, en France ou dans. tout pays normal, on s'arrange plutôt pour que ses enfants entrent à Polytechnique ou ce qui en est l'équivalent plutôt que d'être formés dans une école de danse provinciale où ils pourraient évidemment apprendre la bourrée et la sardane (et vingt-cinq patois... pour que tont soit plus com-

On ne peut pas, à Paris, envisager de faire voter les émigrés, de leur donner une nationalité qui ne . les intéresse bien souvent qu'en fonction des avantages matériels ou même qu'ils refusent et qui, en tout état de cause, ne les rend pas désireux de mourir pour la patrie, et, à Nouméa, parler du droit du premier occupant! Car, enfin, estce que MM. Stasi, Pisani, voteraient en France si l'on appliquait des idées aussi saugrenues ?

Générosité, libéralisme et confusion mentale!

La générosité, le libéralisme, l'émancipation, ce n'est pas la confusion mentale. La démocratie, c'est, dans tous les pays du monde, le choix électif libre et la loi de la majorité. Dans les pays démocratiques, le consensus a'établit à partir de 50,01 %. En Nouvelle-Calédonie, alors qu'il y a à l'évidence 70 % de majorité Ne laissons pas les germes meurpour le maintien de la France et triers se développer. Dans des cas de sa civilisation, on a fait des pieds et des mains pour ne pas re- tions chirurgicales que, justecourir au vote, au prétexte que ment, l'Etat français, plus que (*) Président du Cercle France tout autre, est en position morale Nouvello-Calédonio.

cela n'arrangerait rien. A l'évidence cela n'arrangera rien dans aucun pays quand la loi républicaine n'est pas appliquée.

De plus, il faut être récilement fou pour comparer les quelques agités Canaques à la résistance française contre l'occupant alle-

En fait, Noumea u'est pas si loin. La France subit, elle aussi, sa vague de terrorisme. Est-ce que cela s'apparente à fa luxe contre l'occupant nazi de faire sauter n'importe quoi en France metropolitaine pour le Liban, pour l'Arménie? Demain, pourquoi pas pour la libération du peuple pyg-

Les Calédoniens ont surement entendu avec intérêt et plaisir M. Joxe, ministre de l'intériour, parler du terrorisme qui doit être prévenu, combatta, puni, quel qu'il soit. Ils ont entendu, de même, M. Chirac le dire, ainsi d'ailleurs que M. Le Pen. Il semble done qu'il y ait un consensus national sur cette idée. La lutte antiterroriste doit être nationale et mondiale. Il n'y a pas de justification à la violence, qui n'est ja-mais un moyen et qui ne peut être envisagée que dans des cas véritablement exceptionnels, face à Hitler, Staline, Khomeiny, Kadhafi, etc.

La France, son Etat, sa gendarmerie, peuvent-ils être comparés ? Luttons contre le terrorisme par les moyens appropriés. Robespierre avait une formule : il appelalt cela « la dictature de la li-

Paris Noumea, même combat. exceptionnels, il faut des opéraet légale d'effectuer.

« LA GUERRE POLITIQUE », de Raymond Marcellin

Un vade-mecum anticommuniste

T si M. Reymond Marcellin evalt eu raison ? Raison sur la menace soviétique, reison aut le terrorisme, raison aut sa conception d'une police forte, raison sur tout I Disons-le, l'encien ministre de l'intériaur du cénéral de Gaulle et de Georges Pompidou n'an doute pas une seconde. C'est même avec assurance qu'il reprend certains dossiers de cette époque, las feuil-M. Marcellin, après tout, n'était ni cet énarvé dont le gauche se moquait ni ce politique avaugle si souvent dépeint. Du reste, à chacun des cina remeniements ministériels qui aurent lieu sous Georges Pampidou, ce demier écarta l'idée de « démarcelliniser » le ministère de l'intérieur et répéte : « Marcellin, ça me ras-

Le mot est paradoxal. Car si M. Mercellin rasaure, c'est à force de brosser des tableeux peu ressurants de la situetion. Les lecteurs de la Guerre politique s'epercevrant vite que l'autaur assume parfaitement son enticommunisme tranquille et tenace. Et il d'empleie, dans la premièra partie de son ouvrage, à jouer les pédagogues.

C'est ainsi que M. Marcellin e rédigé un vade-mecum sur la menace soviétiqua. Il oppose, à chaque slogen, un eutre slogen. Vous prétendez être les défenseura des droits de l'homme et du citovan ? Je veus réponds : le geulag, le mur de Berlin, les déportations de la population. C'est la guerra das mots, partie de la guerre politiqua... L'auteur n'oublie jameis le déclaration de Staline: « Le reison pour laquelle il n'y e pas de gouvernement cammuniste à Paris, en ce moment, asi que las circonstances de 1945 n'ont paa permis

à l'ermée soviétique d'atteindre le territoire français. »

L'esaai politique, dana le dauxième partie, s'enrichit de l'axpérience ministérielle de l'auteur. C'aat avec plaisir qua l'euteur souligne que la France, da 1968 à 1974, fut « leader de l'entiterrorisme en Europe ». Au passage, il combat l'idée que cette trop courte parenthèse aix été le produit de la réflexion au d'une prise de conscience dea geuchistae. M. Marcellin rappelle eussi ce qua le démantalament de la filière françaisa des stupéfiants - la « french connection » - dut à sa volonté da « mettre le paquet a.

Voilà pour le côté pleisant. Mais l'encien ministre eut eussi à s'occuper de mauvais coups. La « misérable atfaire » Merkovic dont eut à souffrir Georges Pompidou fit partie de ce let. L'affsire des micros du Canard enchaîné eussi. M. Matcellin consacre à celle-ci six pages pour nous livrer trois informations:

1) L'epération fut déclenchée à le demande de M. Rabert Gelley, ministre des armées, après que l'hebdomadeire eut publié un document classifié « Diffusion restreinte - source secrète » sur des menées étrangères au camp militaire du Larzac ;

2) La DST prit en charge l'anquête et le posa des micros sans pour autant demander une autorisation gouvernementala;

3) La DST, enfin, e été « entraînée » à jouer les plombiers sur la suggestion d'un journeliste de l'hebdomedaire...

La Canard enchaîné appré-

LAURENT GREILSAMER. ★ Ed. Plan, 250 p., 80 F.

Contre tout espoir?

sait pas assez.

Sabra et Chatile furent l'objet pour Israel d'une condemnation internationale sans appel. Les médias confoodirent sciemment et avec délectation le veilleur assoupi et les bourreaux qui, se disant chrétiens, n'avaient pas hésité à se lancer dans un innommable carnage entraînant vicillards, femmes et enfants dans une mort atroce. Le meurtre commis par d'autres retomba sur la communauté d'Israel tout entière. Celle-ci, d'un même cœur et d'une même voix, s'interrogea et fit comparaître devant elle ceux auxquels elle avait confré le pouvoir. Elle le fit pour défendre les valeurs éthiques qui demeurent le fondement même, l'essence du mystère, qui la constituent. Elle demandait raison d'un crime qu'elle o'avait pas commis mais qui a'était accompli par une négligence fatele qui « dépassait les possibles de sa liberté ». « Veilleur, au en est la Nuit? Veilleur, où en est la Nuit? Le veilleur dit : • Le matin vient, la nuit aussi = (1).

dire : - Respectez-mai au je

mords. » C'est par désespoir que

l'an tue. . lis ont brûlé ma mai-

san, disait uo Calédenien, blanc,

ce n'est pas grave. Mais s'ils tau-

chent à mes ensants, alors je ne

réponds plus de rien! » « Si vous

saviez le poids de l'humiliation

qui pese sur notre peuple l me

disait un prêtre mélanésien, Com-

ment désamorcer cette énergie

formidable que représente la

volonté de se venger? - La ten-dresse, disait Bleustein-Blanchet,

c'est ce qui reste lorsqu'on a tout

pardonné!... > Il faut s'appeler

Gandhi eu Desmond Tutu pour

chaisir cette arme secrète du par-

don, la senle efficace. Mais quel

nom faudra-t-il donner à ceux qui

J'interrogeai un jour un groupe

de militants du FLNKS : . Vaus,

chrétiens, cela ne vaus gêne pas

d'avoir recours à la vialence? ..

Un grand sourire accueillit ma

question : . Et Jésus, avec quoi !!

a parlé aux marchands du tem-

ple? - De l'autre côté, sans

besoin de se référer à d'autre

Evangile que celui de l'instinct,

j'ai entendu des militants du

RCPR appeler à - en finir par

La logique de l'information

braque le projecteur sur ceux qui

sont prets à s'entre-tuer, par

ennui, par peur eu par bêtise.

incitent à la haine?

taus les moyens ».

Israel teota sans concession d'élucider s'il y svait eu ou non transgression fondamentale de l'éthique et n'eut de eesse de recbercher et d'analyser ses propres responsabilités. Il se livra à uo examen de conscience sous le regard de toute le communauté internationale. Il ioterrogea la présence de Dieu dans l'histoire », dans son histoire. On voulut à peige relever cette démarche par laquelle le premier ministre aux commandes de l'Etat, le chef des armées d'Israël, comparurent pour répondre d'une présence qui

s'était - assoupie - . Aujourd'bui les chiites d'Amal ont entrepris dans ces mêmes agglomérations de Sehra et Chatila d'exterminer, avec le consentement et l'appui syriens les survivants musulmans échappés aux massacres de bourreaux qui se prétendaient chrétiens. Le rêve de la Grande Syrie est devenu réalité. La Syrie qui, avec le consentement et l'appui

de ses elliés arabes, refuse aux Palestiniens un accord qui pourrait les conduire à une reconnaissance. La tragédie palestinienne incombe à ses chefs qui nont pas su, pas voulu, pas pu recommaître Israël comme seul interlocuteur qui, dans un dialo-gue sans intermédiaire, aurait été capable de protéger de - ses alliés » (!) son frère Ismaël. Demeurent donc le sang, les larmes, le deuil. Et

GUY SUARES (écrivain.) (i) Isaïe.

靐 Au-delà du confessionnalisme

le silence de tous.

Je voudrais ici unir ma voix à toutes celles qui, ces jours-ci, se sont efforcées d'ettirer l'attention des Français sur les souffrances du peuple libanais. Mais comment ne pas voir qu'une telle requête n'est légitime que si netre salidarité oe s'enferme pas dans de trop étroites limites confessionnelles?

Je ne veux eccepter que des prélats ou des bommes politiques défendeot exclusivement « les chrétiens du Liban », alors qu'ils se sont tus, ces dernier mois, quand, dans ce même pays, des milliers de musulmans étaient, oux aussi, victimes de l'injustice et de la violence.

En cette sin du vingtième siècle, le temps des croisades est fini - ou devrait l'être. Nombreux sont les Libanais - chrétiens et musulmans qui l'ent compris et qui chercheot ensemble les voies de la paix. Ce sont eux que l'Occident doit aujourd'hui soutenir.

PERE MICHEL LELONG

Avant Eurêka 🕮

Il a done fallu vingt-cinq ans pour aboutir à Eureka, encore qu'il s'agisse d'une formule bâtarde. C'est, en effet, dans les années 60

que j'evais fait à l'Assemblée natio-

nale (à deux reprises) la proposition de créer l'Europe des technologies. Quelques journaux (très rares) m'avaient permis, par la suite, de relancer mon projet.

COURRIER DES LECTEURS

Bien entendu, j'altais beaucoup plus loin, sans attendre la - guerre des étoiles » et les contre-feux. Je proposais de :

- Couper toute la technologie en centres de recherche ou de synthèse (qu'il suffisait de coordonner dans un domaine).

- Accolor à ces centres des universités apécialisées.

- Faire des chercheurs (des centres) les professeurs des universités. - Récupérer les meilleurs étudiants pour renforcer les centres de recherche.

- Faire exploiter, à leur profit, les brevets par les centres de recherche (...).

> JEAN-PAUL DAVID (ancien député).

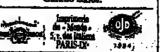
Le Monde

5, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:
Kishert Beure-Mary (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985) Durés de la société : cinquants and à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Société civile Les Rédecteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Principaux associés de la société



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per memogeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

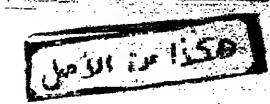
IL - SUISSE TUNISIE

304 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole aérienne ; tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos, abonnés sont invités à formaler leur

lemande que semaine an moins avant len-iépart. Joindre la demière bande d'enyoj à Venilles avoir l'obligemes d'acrère tons les mopres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Tomise, 400 m.; Alemagne, 7,80 DM; Antriche, 17 nth.; Belgique, 30 fr.; Carnede, 1,20 g; Chen-d'Avoire, 338 F CPA; Carnede, 1,20 g; Chen-d'Avoire, 338 F CPA; Carnede, 1, 7,80 ln.; Enquero, 120 pm.; E.U.; † B. G.-E., 150 p.; Grice, 80 dr.; Iriande, 85 p.; Irake, 1700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 Dk.; Pays-Bar, 2 fi.; Poyrugal, 100 mm.; Sinagel, 336 F CPA; Salde, 5 kr.; Sulses, 1,60 f.; Yougostavia, 110 md.



PROCH

L'epr

a sesente En l'Anna Carlo ্র পুরু হয়ের জারম**ার প্রশংকরীর** ----......: 三種

TO THE SERVICE 100 mg The second second 200 200 Mar 1 ere the the 4 444 --- W. TER M.

William or design to an exact to the 1 ... arm fet 124 Ber Later 1 THE PERSON NAMED IN A THE MARKET

Les ch -ite de la pro-

The art lest grown

To restly Dates TO THE SHAPE AND in reflegion de PSF de M. Weil es for Palestine c Sales Des Chia cont de pos and the relief

- Leur Det Allen Amai. Seion le Sandle F tente des marcrefs.

· cz Prvente da

UN CHERCHEL JOURNALIETE ENLEVES A BET

Un charcheur at

foncais sont por the

Durs le mescredi Z Qu'ils venerent d'ant Port de Beyrouth & 'd: cherchedt d'études et de re Moyen-Orient co ICERMOCI. . Kauffman, starope Thebdomadaes 75 MUS. STRINGS BYSINGS m d'après-reid. Beyrouth venera de Ils ne some serte eure demientes Beyrouth Quest. Le arrives, mercrack is de la capitale libe frouve l'adropper & Actionts borneardigin M. Michai Sauras ban depuis une diza

Sigurs teprises & B Couvrir les éverarnes vement n'e été re aucune organisatioi des contacts acti Present poor la 18 deux hormmes n'e at Selon M. Athers declaur en chet de du jeudi, Michel Soi Paul Kauffman ont la demuère fois pa alors que leur voctur les avait pris & l'al arrêtée à un berrage Cet enlovement p e nombre de França Seyrouth La 22 mg Dithad islamique sies le rapt de fund, Miss

consul de France, el

ton, charge do pe chancellorie françasi Ganisation determ, 4 tre Améncains.

et M Kauffman est

 $(1,2^{n+1}) \leq \varepsilon$

The second second

The state of the s

A Commence of the second

Marie district

waste dell'amondo an

-

the throtherman references

with the law of the same of

Marine I'm ... Way

AL PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE PARTY NAMED IN

the 12 walls and was an

The few tellings and and

A CALL COLORS

MATE TO AND THE STREET

The state of the s

Santan and American State of the

A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

And the second

The state of the state of

The state of the s

Market minerale -

FIGURE 1 - 1

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

-

2 20

Better had a good

margine -

A Company of the Comp

The state of the s

The same of the same of

AND THE PARTY OF T

The second second

The same of the same of the same of

STATE OF THE PARTY OF

A Party of the Control of the Contro

The same of the sa

2 4271. 47 -34.

THE THE RESERVE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The second second

L'épreuve de force entre Damas et les Palestiniens pro-syriens

De notre correspondant

Beyrouth. - L'enjeu de le « guerre des camps » qui est entrée dans sa deuxième semaine est en train de dépasser largement le contrôle du terrain; et sa dimension chiito-palestinicane, ou même libano-palestinienne, masque mal sa dimension syro-palestimenne. C'est en effet la pierre angulaire de la po-litique syrienne non seulement au Liban, mais à l'échelle de la crise du Proche-Orient, qui est en jeu.

Damas recherchait des avant la guerre du Liban, et recherche encore plus activement depuis dix ans que celle-ci dure, à se présenter en allié protecteur des Palestiniens, détenteur à ce titre du pouvoir réel de décision en leur nom. Le conflit l'ayant mené par deux fois, en 1976 et en 1983, à la guerre avec M. Arafat n'avait pas d'autre objet. Et si les Syrieus ont pris le risque politique d'aller jusqu'aux hostilités avec le chef de l'OLP, qui s'est battu sous le label de l' « autonomie de la déci-sion palestinienne », ce n'est certes pas pour que leur homme, Abou Moussa, et leurs protégés du FDLP, Moussa, et leurs protégés du FDLP, du FPLP et du PFLP-CG fassent voler en éclats le postulat de base; · Ce qui est bon pour la Syrie est

bon pour les Palestiniens. » Or, au lieu de la démonstration de la soumission des Palestiniens à sa volonté, c'est la démonstration contraire qui serait faite si leur résistance à l'arbitrage de Damas persis-tait. Qu'Abou Moussa et les autres

aient tiré au canon sur la milice et les quartiers chiites de Beyrouth-Ouest, soit ; et cela pouvait même se révéler utile pour permettre la prise en main des camps par les Palestiniens « pro-syriens ».

Mais que cette rébellion persiste, manifestement contre le gré de Damas, entraînant de surcroît les pays arabes à se mêler de la chasse gardée syrienne, voilà qu'il ne s'agit plus de manœuvre, mais de défi, et qui risque de bouleverser l'équation savamment et patiemment mise au point par le président Assad.

Telle est la signification que prend de pius en plus l'actuelle guerre des camps de Beyrouth. Plus Damas appuie la milice chirte Amal - et elle le fait tous les jours - et exige le ramassage des armes des camps palestiniens, plus le refus palestinien prend du relief, l'allure d'une épreuve de force entre la Syrie ct « ses » Palestiniens; à cet égard. M. Arafat revient an premier plan si Damas ne contrôle plus ceux-ci, et ne peut a fortiori prétendre décider pour l'ensemble des Palestiniens.

Or deax points revienment dans les résolutions de tous les Palesti-niens théoriquement pro-syriens, notamment le FNSP, mis sur pied à Damas même : pas d'occupation des camps par les forces chiites (milice Amal et 6º brigade de l'armée), pas de livraison des armes des camps,

Dans cette épreuve de force, le Liban, toutes fractions confondues à quelques nuances près, a choisi soo

Outre le mouvement chite Amal qui combat sur le slogan . pas de retour d la situation antérieure à 1982 - et pour l'instauration de la souveraineté des forces légales libanaises, en l'occurrence la 6º hrigade, sur tout le territoire national, y compris les camps palestiniens, les Forces libanaises (chrétiennes), le PSP (druze) et tout dernièrement les musulmens sunnites de Beyrouth-Ouest - malgré les prohièmes que pose pour cette communaute la force croissante des chiites M. Hoss, ministre de l'éducation, la

L'attitude du PSP (druze)

L'attitude du PSP (druze) peut être ambigue sur le terrain puisque c'est à partir de son territoire que tireot les canons palestiniens qui pilonnent les positions des quartiers chiites; mais, sur le principe du nonretour au statu quo antérieur à l'in-vasion israélienne, sa position est puhliquement exprimée. Quant à M. Hoss, sa position est claire ; · Aucun de nous ne souhoite que l'armement palestinien, notamment l'armement lourd, soit maintenu

conteste le principe de la prise en charge de la sécurité des camps par l'autorité légale. •

Le Liban officiel, pour sa part, joue aussi la earte syrienne. Même s'il ne peut pas grand-chose en pratique, du moins sur certains plans juridiques, sa position est essentielle, en particulier la demande de convocation de la Ligue arabe par l'OLP. Le président Amine Gemayel a réitéré au secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadli Klibi, venu à Beyrouth intercéder pour les Palestiniens au nom des pays arabes, le refus du Liban d'une telle réunion.

Il est significatif enfin que le promier ministre, M. Rachid Karamé, musulman sunnite, se soit de son côté montré très sévère à l'égard des pays arabes, déclarant à leur sujet : Les parales ne suffisant pas. (_.) Le Liban mérite une aide effective et pas seulement des tournées et des visites (...). Il a, à cette occasion, tout en rejetant les projets d'interna-tionalisation et de neutralisation prêtés à l'Europe, remercié certains Etats européens pour · les fonds consacrés, sous forme de prêts ou de dons, au Liban », les mettant implicitement en parallèle avec l'aide arabe, qui, elle, n'a jamais été hono-

LUCIEN GEORGE.

Les chiites traquent les combattants palestiniens

(Suite de la première page.)

Fuyant les combats, mais aussi par crainte des enlèvements et des meurires effectués ces derniers jours à Beyrouth-Ouest, vingt-cinq mille Palestiniens ont quitté la capitale pour se réfugier dans les zones contrôlées par les miliciens druzes dn PSP de M. Walid Joumblatt. Ils ont dressé un tableau terrifiaut de la situation dans les camps où auraient eu lien des exécutions sommaires. · Tous les Palestiniens blessés dans les camps doivent être morts à l'heure qu'il est =, a affirmé un réfugié de Sabra. Des journalistes qui tentaient de pénétrer à l'intérieur de Chatila ont été refoulés par les miliciens chites. - Ce qui se passe dans le camp, c'est notre affaire. Vous pouvez revenir dans quelques jours -, leur ont déclaré les combattants d'Amal.

Sclon le Sunday Times, les massacres des Palestiniens ont commencé dès mercredi, avec l'occupa-

UN CHERCHEUR ET UN **JOURNALISTE FRANÇAIS ENLEVES A BEYROUTH**

Un chercheur et un journaliste français sont portés disperus de-puis le mercredi 22 mai, alors qu'ils venziont d'arriver à l'aéroport de Beyrouth. M. Michel Seurat, chercheur eu Centre d'énides et de recherches du Moyen-Orient contemporain ICERMOCI, at M. Jean-Paul Kauffman, envoyé spécial de Chebdomadaire l'Evanement du jaudi, étaient arrivés mercredi en fin d'après-midi à l'aéroport de Beyrouth venant de Paris.

Ils ne sont jemais arrivés à leurs domiciles situés à Beyrouth-Ouest. Le jour de leur arrivée, mercredi, la bantieue sud de la capitale libanaise où se trouve l'aéroport e été l'objet de violents bombardements.

M. Michel Seurat habite au Liban depuis une dizaine d'années. et M. Kauffman est venu à plusieurs reprises à Beyrouth pour couvrir les événements. Cet enlèvernent n'a été revendiqué par aucune organisation, et aucun des contacts entrepris jusqu'à présent pour la libération des

deux hommes n'a abouti. Selon M. Albert du Roy, rédecteur en chef de l'Evénement du jeudi, Michel Seurat et Jean-Paul Kauffman ont été vus pour la demière fois par un témoin alors que leur voiture, un taxi qui les avait pris à l'aéroport, était arrêtés à un barrage sur la routs.

Cet enlevement porte à quatre le nombre de Français détenus à Beyrouth, Le 22 mars dernier, le Diffinal islamique avait revendique le rapt de NM. Marcel Fontaine, consul de France, et Marcel Carton, chargé du protocole à la chancellerie française. Cette organisation détient, en outre, qua-

tion par les miliciens chiites de l'hôpital Gaza et l'exécution sommaire des vingt-cinq blessés palestiniens, dont des femmes. Les miliciens d'Amal auraient poursuivi de leur haine les Palestiniens soignés à l'hôpital américain de Beyrouth. Plusieurs des malades auraient été enlevés, d'autres exécutés sommairement dans leur lit, selon certains

Le Sunday Times fait état de la présence près de l'hôpital américain d'un camion frigorifique contenant les corps de cinquante-cinq Palestiplastique. Selon des témoins, cités par le journal britannique, plusieurs des victimes portaient des traces de poudre sur leur tête, ce qui laisserait penser qu'« elles auraient été abattues à bout portant ».

Scion un fonctionnaire occidental chargé des secours aux Palestiniens. les combattants à l'intérieur des camps - ont été tués sans pitié - . Le Sunday Times rapporte à ce sujet les propos d'un dirigeant chitte qui aurait affirmé : - Tous ceux qui d l'intérieur du camp étaient pris une arme à la main ont été abattus. Cela est certain. C'est pourquoi ils étaient tellement braves. Ils savaient d'avance qu'ils étalent morts. -

Prié de commenter les informations parues dans le Sunday Times. M. Arafat a déclaré à Tunis, où il préside une session du conseil central de l'OLP consacrée à la situation dans les camps des réfugiés : Les terroristes grabes poursuivent l'œuvre de Sharon . M. Arafat a par ailleurs demandé à l'Arahie saoudite et à la Libye d'intervenir

 Mgr Decourtray va se rendre d Beyrouth. - Mgr Decourtray a indiqué su Cluh de la presse d'Europe l dont il était l'invité dimanche 26 mai qu'il se rendrait an Liban avant le mois de juillet . parce qu'il ne faut pas qu'on aublie le Liban ». - On est en train de l'oublier, les pays occidentaux sont en train d'oublier le Liban ., s-t-il affirmé.

 Un colloque sur « le droit à la différence - au Proche-Orient. - Le Centre d'études et de recherches sur l'Orient chrétien (CEROC-Chrétienté d'Orient) organise, du 31 mai an 2 juin, su siège de l'ordre des evocats de Paris, 25, rue du Jour, un colloque sur « le droit à la différence pour plus de justice et de liberté - centré sur le Proche-Orient et sur les chrétiens du Liban en particulier. La commission Justice et Paix et la revue Esprit, notamment patronnent cette manifestation, à laquelle participeront des personna-lités comme MM. René Rémond, président de la Fondation nationale des sciences politiques, et Antoine Fattal, juriste libanais.

★ CEROC, BP 761, 75123 Paris, Cedex 03. Tel.: (1) 272-69-22.

pour mettre fio à ce qu'il a appelé le l'intérieur et à l'extérieur des - massacre - des Palestiniens dans camps -. les camps de réfugiés de Beyrouth. La Libye e immédiatement réagi en demandant par la bouche du commandant Jalloud, le « ouméro deux libyen, ane action urgente pour mettre un terme à la . guerre d'extermination - des Palestiniens, L'Egypte de son côté a invité - le monde arabe à assumer ses responsabilités - pour mettre fin à « l'effusion de sang palestinien .. Le Caire a également demandé de - suspendre l'assistance accordée à certaines parties niens empaquetés dans des sacs en concernées qui s'en servent pour agresser le peuple palestinien ». Le Front de salut national palestioico (FSNP), regroupant des organisations hostiles à M. Yasser Arafat et alliées à la Syrie, a dénoncé - les arrestations arbitraires - et - les liquidations sommaires de civils à

La- Grande-Bretagne, pour sa part, tente d'obtenir que des représentants du Comité international de la Croix-Rouge soient autorisés à pénètrer dans les camps de régugiés palestiniens de Beyrouth. Depuis le début des combats le CICR rencontre les plus grandes difficultés pour péoétrer dans les camps. Vendredi, uo responsable du CICR avait annoncé à Beyrouth que cet organisme n'avait encore reçu aueune garantie pour pouvoir évaeuer les blessés. Il avait ajouté qu'une scule Evacuation avait pu avoir lieu depuis le débnt des co s'était déroulée sous les balles. Dimanche encore, une equipe du CICR n'a pu, en raison des tirs, entrer dans le eamp de Borj-Barajoeb afin d'évacuer les victimes. (AFP, Reuter.)

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE L'ÉMIR DE KOWEIT

L'Irak a déclenché de nouveaux raids contre des villes iraniennes

Prenant prétexte de l'attentat contre l'émir du Koweit, le cheikh Jaber Al Ahmed Al Sabah, qui a échappé de peu à la mort samedi 25 mai, l'Irak a mis brutalement fin dans la ouit de samedi à dimanche à plus de quarante jours de trêve tacite dans la • guerre des villes • en bombardant une nouvelle fois Teheran, puis dans la journée, six autres villes iraniennes et trois camps militaires.

Six personnes ont été tuées et quinze autres blessées à Téhéran, selon un bilan partiel de l'agence iramienne d'information IRNA. Sept maisons et une école ont été totalement ou partiellement détruites par des engins dont le pouvoir destructeur équivaudrait à celui d'une bombe de 500 kg, ont déclare des sauveteurs à l'AFP. L'escalade s'est poursuivie durant la journée avec deux raids aériens contre llam (ouest) et Marivan (Kurdistan) qui ont fait au moins gninze tués, selon la radio iranienne. Des missiles solsol ont été employés contre Bakhta-ran et Islamabad-e-Gharbe (ouest) en début d'après-misi. Deux nouveaux raids sur Téhéran

dans la nuit de dimanche à lundi ont fait au moins sept morts et trente hlessés, selon un premier bilan provisoire donné par Radio-Teheran. La radio iranienne n'a toutefois pas précisé les noms des quartiers touchés, Les médias officiels n'ont pas indiqué combien de personnes ont été victimes des tirs de missiles et des raids aériens lancés dimanehe par l'aviation irakienne contre sept villes iraniennes, hieo que ces attaques aient été confirmées. Au cours des raids pratiquement quotidiens que Téhéran avait connus au plus fort de la guerre des villes à la fin de mars, sept cent cinquante-sept logements avaient été détruits ou gravement endommagés, selon le gouverœur de la capitale. Cependant, auenn hilan glohal du nombre des victimes n'a été publié à ce jour,

Dès la reprise des bombardements irakiens, l'Iran a annonce qu'il allait exercer ses représailles contre Bagdad et les autres villes irakiennes, appelant la population à fuir vers les villes saintes avant que la capitale irakienne ne se - transforme en enfer -. Aucun délai n'a été fixé pour le début de ces ripostes, qui devraient prendre la forme de tirs de missiles sol-sol contre Bagdad et de pilonnages d'artillerie contre les villes frontalières. Dimanche en fin d'après-midi, les avions iraniens ont attaque Al-Amarah, dans le sud de l'Irak, et lundi matin des - installations économiques - dans le nord de l'Irak, à Koi-Sanjaq (à l'est de Kirkouk) et à Achrah (nord de Kirkouk).

L'offensive irakienne a été déclenché quelques heures après la décision prise par les plus hautes ins-tances du parti Baas au pouvoir à Bagdad de • châtier • les dirigeants de Téhéran. Le président Saddam Hussein accuse l'Iran d'avoir orga-nisé l'attentat à la voiture piègée auquel a échappé samedi matin, cheikh Jabel Al Ahmed Al Sabah, l'émir du Kowen. Le chef de l'Etat irakien veut également • punir • l'Iran, qui, selon les instances supremes du parti Bass irakien, s'obstine à poursuivre la guerre e, en massant son armée à la frontière - et à exporter la - terreur dans les pays du Golfe. Les autorités de Téhéran ont, pour leur part, ac-euse Bagdad d'être l'auteur de ces actes de terreur - afin de faire pression sur ces pays pour qu'ils continuent leur aide financière et politique. - Il est fortement possible que ces attaques trakiennes atent été provoquées par les Etats-Unis », à même affirmé le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi, Il a mis en garde Was- hington en déclaraot que - la République islamique a dėja portė des coups aux Etats-Unis el est preie, encore une fois, à les répeter portout dans le monde ..

L'Iran interdirait l'accès des navires dans tous les ports du Golfe au cas où l'aviation américaine bombarderait un port iranien, a averti de son côté le président du Parlement, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsanjani, en réponse aux menaces dont a fait état la presse de Was-bington si l'un des otages américains enleves au Liban était tué par le Diihad islamique. L'hodjatoleslam Rafsandani a présenté cette organisation comme un des courants politiques au Liban sympathisant de la République islamique . Dimanche un interlocuteur anonyme affirmant appartequ'- un nouveau coup serait bientôt porté contre les régimes arabes réactionnaires ., dans une communication téléphonique à une agence de presse étrangère à Beyrouth. L'interlocuteur anonyme a selicité l'émir du Koweit - pour avoir eu la vie sauve -, mais à émis - l'espoir qu'il avait bien compris le mes-

L'emir du Kowent, qui avait été hospitalisé samedi matin après avoir échappé à l'attentat, a quitté l'hôpital en déhut d'aprés-midi et a regagné son palais. Legerement blesse à la figure par des éclats de verre, il a fait une brève apparition à la télévision pour - rassurer son peuple ». La voiture utilisée dans l'attentat contre l'émir avait explosé alors qu'elle sonçait sur le cortège et son conducreur a été tué. L'explosion a fait trois autres morts : un sergent et un soldat de la garde de l'émir et un passant. - (AFP, Reuter.)

DIPLOMATIE

LE DÉBAT SUR LA « GUERRE DES ÉTOILES »

En visite à Moscou, M. Willy Brandt souhaite une « réponse européenne » au projet de M. Reagan

Bonn - Le président du Partisocial-démocrate ouest-allemand, M. Willy Brandt, a entamé dimanche 26 mai une visite officielle de trois jours à Moscou, où il devait être reçu ce lundi par le numéro un soviétique, M. Gorbatchev. Les contacts entre le SPD et les dirigeants soviétiques ont été relativement fréquents au cours des dernières anoées. Les dirigeants soviétiques ont, en effet, toutes les raisons de cultiver leurs relations

De notre correspondant avec un parti qui s'est opposé au déploiement des euromissiles américains en Allemagne fédérale et qui

rejette aujourd'hui l'initiative de désense stratégique (IDS) du président Resgan Quinze ans après la signature du

traité de Moscou, qui avait marqué le début de l'Ostpolitik de l'ancien chancelier Willy Brandt, la venue

La « Pravda » accuse Washington de « saboter » les négociations de Genève sur le désarmement

Dans un article publié, dimanche 26 mai, sur les négociations soviéto-américaines de Genève sur le désarmement - qui drivent reprendre jeudi prochain 30 mai, - la Pravda estime que la position américaine consistant à vouloir poursuivre, quelles que soient les circonstances queies que sacrit de programme de guerre des étoiles : équivant à un sabotage ouvert > de l'examen du prohlème de la course aux armemeous dans l'espace. Le quotidico du Parti communiste soviétique estime que l'- on ne sauroit qualifier de satisfaisonts » les résultats de la première phase des pourparlers et que les Etats-Unis sont alles • praique les Etais-Unis sont dies prair-quement à l'encontre du sens de l'entente de janvier (conclue, à Ge-nève, entre MM. Shultz et Gro-myko) sur les buts et l'objet des né-

Après avoir affirmé que le refus de Washington de limiter son pro-gramme d'armements spatiaux of-fensifs « met en question la possibi-lité même de limitation et, à plus forte raison, de réduction des arse-naux nucléaires », la Pravda précise encore: Les Etats-Unis ne peuvent compter que l'Union soviétique accepte quelque réduction que ce soit de ses moyens nucléaires de seconde frappe des lors que Washington réalise son programme visans à dévalo-riser les armements nuclèaires saviétiques dans l'espoir de pouvoir commettre impunément une agres-

La partie soviétique, ajoute le journal, a proposé, pour sa part, une emente sur l'einterdiction de la mise au point - y compris au stade de la recherche et du développement - des essais et du déploiement de moyens spatiaux offensifs . une proposition qui impliquerait - la destruction des systèmes antisatellites dejà existant aux Etats-Unis et en URSS et dont les essais ne sont

A propos des armes nucléaires de portée intermédiaire, la Pravda accuse Washingtoo d'avancer à nouveau sa . variante intérimaire usée - qui - ne tient pas compte dans l'équilibre européen de plusieurs centaines de charges nu-cléaires françaises et britanniques et - met entre parenthèses l'aviation embarquée des Etats-Unis . -

du président du SPD dans la capitale soviétique est présentée à Bonn et à Moscou comme un symbole. M. Brandt, qui ne s'est pas rendu en Union soviétique depuis 1981, entend sonder les nouveaux dirigeants du Kremlin sur les chances d'une nouvelle imitiative européenne pour faire echec aux projets américains de militarisation de l'espace.

Dans un récent artiele publié dans l'hebdomadaire Der Spiegel. M. Egon Bahr, expert du SPD pour les questions de sécurité, voyait dans le rejet de l'IDS par la France l'amorce possible d'une réponse européenne - aux Américains et souhaitait que Moscou l'encourage en réduisant la menace que font peser ses propres missiles à moyenne portée sur les pays européens de l'OTAN. M. Bahr faisait un rapprochement entre les conversations de M. Willy Brandt à Moscou, celles que le président du SPD vient d'avoir à Paris avec les dirigeants du Parti socialiste, et la rencontre du mardi 28 mai entre le president Mitterrand et le chancelier Kohl; il suggérait que la RFA joue un rôle de · catalyseur » entre la France et l'URSS.

HENRI DE BRESSON.

 L'URSS proteste contre l'essai d'un réflecteur laser à bord de Dis-covery. - L'essai d'un réflecteur laser lors d'une prochaine mission de la navette américaine Discovery soulève les protestations des autorités sovietiques. Selon l'agence Tass, un tel réflecteur est un - composant essentiel des préparatifs militaires de nultiarisation de l'espace par l'administration Reagan - et viole armes antibalistiques signé en 1972 par les Etats-Unis et l'URSS. — (.4FP.)

Selon le « New York Times »

WASHINGTON, MOSCOU ET TOKYO ONT TENU DES NE-**GOCIATIONS SUR LA SÉCU-**RITÉ DU TRAFIC AÉRIEN

New York (AFP). ~ Les Etats-Unis, l'URSS et le Japon viennent de conclure des pourparlers sur la sécurité des transports aériens afin que ne se reproduise plus d'incident comme celui qui, en 1983, avait couté la vie à 209 passagers d'un Boeing sud-coréen abattu par un chasseur soviétique après avoir pénetre dans l'espace aérien de l'URSS, indique dimanche 26 mai

le New York Times. Citant des sources gouvernemeotales non identifiées, le journal rapporte que des discussions non rendues publiques à la demonde l'URSS ont eu lieu à Tokvo et Washington au cours des trois derniers mois et que leur dernière phase (concernant la région du nord-ouest du Pacifique) a pris fin vendredi à

Моссоц. Si un accord sur la sécurité des transports aériens est conclu. un nouvel accord sur l'aviation eivile pourrait être négocié, aux termes duquel la compagnie aérienne soviétique Aéroflot pourrait rétablir ses liaisons avec les Etats-Unis, et les compagnies américaines avec Moscou, estime le New York Times.

• Le premier ministre québécois en Normandie. - Pour le dernier iour de sa visite officielle en France, samedi 25 mai, M. Rene Levesque premier ministre du Québec, s'est rendu a Grand-Quevilly, commune située près de Rouen et dont M. Laurent Fabius est premier adjoint au maire. Les ancètres de M. Lévesque sont originaires de la perire commune de Haurot-Saint-Sulpice, siruée, elle aussi, non loin de Rouen. Dans la soirée, le premier ministre québécois a été recu à l'Hôrel de Ville de Paris par M. Chirac, maire de la capitale.

Etats-Unis

M. Reagan lance une campagne pour l'équité fiscale

Washington. - De son bureau ovale de la Maison Blanche, M. Reagan va lancer, mardi 28 mai, sur les ecrens de télévision américains, une campagne politique d'envergure en faveur d'une idée par essence populaire : l'équité et la clarté fiscales.

D'ici à vendredi, quatre autres discours sur le même thème suivront cette première allocution, et, si tout se passait comme l'espèrent le président, ses conseillers et son parti, les règles de l'imposition auront, d'ici Noel procbain, été si largement simplifiees oux Etats Unis que les repu-blicains y auront gogne une durable prééminence électorale sur les dèmocrates.

L'idée maîtresse de la réforme que M. Reagan doit dévoiler mardi soir est de réduire tant le niveau que le nombre des taux d'imposition. L'abaissement de ces derniers serait compense par la suppression de la plupari des possibilités de déduc-tion, dont la diversité et la complexité font la fortune des conseillers

Aux quatorze différents taux actueis de l'impôt, écbelonnes de 11 % à 50%, en scraient ainsi substitués trois seulement, de 15%, 25% et 35% au maximum, et l'abattement de base sur le revenu imposable se-rait doublé, au grand bénéfice des familles les plus pauvres. Parallèle-ment, seuls seraient désormais déductibles les intérêts payés pour De notre correspondant

l'achat d'une résidence principale et non plus de tous biens immobiliers, tandis que l'industrie ne bénéficierait plus, quant à elle, de conditions fiscales aussi avantageuses pour l'amortissement de ses investisse-

Le talent oratoire de M. Reagan aidant, la Maison Blanche attend de ce projet, en premier lieu, qu'il modifie fondamentalement l'image du Parti républicain, jusqu'à présent liée à la défense des intérêts des plus eisés; ensuite qu'il associe la prési-dence de M. Reagan à une réforme d'une importance particulière pour chaque citayen; enfin qu'il rehausse assez le prestige, ces derniers temps érodé du président, pour lui assurer sous son second mandat la même autorité que sous le premier.

Un pari ambitieux

Théoriquement le pari est joua-ble, mais la partie est dans le même temps si ambitieuse que M. Reagan y risque gros. Depuis qu'il a lancé cette idée de simplification fiscale en janvier 1984, et qu'une première version en a été officiellement présentée en novembre dernier, les puissants intérêts, menacés par la perte de tel ou tel avantage, out en effet assez pesé pour que l'industrie pétro-lière soit déjà assurée de conserver

une large partie de ses avantages fiscaux et que le taux maximum général d'imposition des plus-values, soit uon pas augmenté, mais abaissé de 20 % à 17,50 %. Augun lobby n'ayant dit son dernier mot et chaque parlementaire devant compter avec plusieurs d'entre eux, le texte de la réforme risque donc d'être sé-rieusement modifié ou fil des mois. Ce risque est d'outant plus grand

qu'une des plus spectaculaires dispo-sitions du texte supprime les déduotions au titre des impôts locaux, et que les municipalités et les Etats notamment ceux où l'imposition est la plus forte, c'est-à-dire les plus riches et les plus influents - risquent de se liguer dans une opposition de poids. Le calendrier, d'autre part, est peu favorable eu président, car l'été est proche, et il ne restera plus ensuite que quelques mois pour évi-ter que la réforme ne soit reportée à 1986, année où les élections parlementaires de novembre seront peu propices à des décisions courageuses du Congrès. Dernier problème : pour gagner, M. Reagan a besoin d'une autorité entière. Beaucoup va donc se jouer sur l'écho qu'euront ou n'anront pas dans l'opinion les dis-cours présidentiels de cette semaine. Si la Maison Blanche est à cet égard d'un grand optimisme, la presse, du conservateur Waii Street Journal au libéral Washingtan Post, reste, pour sa part, sceptique.

Le directeur de Hoy, BERNARD GUETTA

Chili

Les dernières victimes de la censure : un ministre, le héros de l'indépendance et le secrétaire d'Etat américain...

Santiago-du-Chili (Reuter). -Le ministre chilien des affaires étrangeres, M. Jaime Del Valle, secrétaire d'Etat américain, George Shuitz, et Bernardo O'Higgins, héros de l'indépen-dance chilienne au dix-neuvième siècle : telles sont les demières victimes des censeurs zélés du gouvernement Pinochet.

Le compte randu fait par M. Del Valle de sa rencontre avec l'ambassadeur des Etats-Unis, des citations de M. Shultz sur l'engagement eméricain en faveur des droits de l'homme et des réflexions da O'Higgins sur la liberté de la presse devaient être publies par le megazine lié à l'op-

Mais les censeurs ont renvové les erticles au journel après avoir procedé à des coupes sévères. Six eutres journaux ont été interdits depuis la proclamation de l'état de siège, en novembre darnier, et toue les organes de presse ont reçu l'ordre de ne pas publier d'articles politiques et de ne pas aborder la question du

M. Eduardo Filippi, affirme que la

censure de son journal est « immorale, incorrecte et parfois risible ». Des termes comme « boom économique », « transition », « droits de l'homme », « oppo sants » et « régime démocratique > sont systémetiquement

Les fonctionnaires de la Direction nationale de le communication sociala (DINACOS), organe. gouvernementet chargé du . contrôle de la presse, appellentrégulièrement les journaux et les radios pour faire supprimer certains passages jugés gênants.

Le directeur de la DINACOS; M. José Miguel Armendariz, af-firme, lui, que des journalistes, des ingénieurs et des sociologues figurent parmi les censeurs qui se sont occupés de Hoy, mais cet ergument n'impressionne pas besucoup M. Filippi. « Ce groupe de censeurs, comme tous les censeurs, est composé de gens qui sont grotesquement soupçonneux », dit-il.

Les ciseeux des censeurs a'en sont déjà pris aux propos d'un membre de la junte militaire, à ceux de l'amiral Merino, de l'er-

taine d'anciens militaires britanni-

ques auraient été recrutés par des

ressortissants américains pour alier

se battre au Nicaragua contre les

forces sandinistes anx edtes

d'autres mercenaires, en particulier

américains. Les Britanniques

seraient attendus en juin en Améri-

que centrale, selou l'hebdomadaire

britaunique The Observer du

hommes d'affaires influents des

Etats-Unis financent des réseaux et

des organisations privés chargés de

recruter des mercenaires afin de

tion du Congrès de Washington.

qui refuse d'accorder une aide mili-

dimanche 26 mai.

chevêque de Santiago, Mgr Juan l'idole du football chillen, Carlos:

M. Armendariz compare, kuimême, la censue à un médicament su goût très amer. « Plus la malade est atteint, plus il résiste au médicament qui lui est administré », cit-il. « La liberté de la presse est une valeur importante que la gouvernement est la premier à respecter et à défendre On doit continuer à publier des prises de position. Seule l'activité politique par le bieis d'un organe de presse est interdite. Heurausement, if n'y a pas que cela dans la vie », affirme encore M. Ar-

L'humour, également, e été benni des colonnes des journaux chiliens. Hoy publiait les dessins des meilleurs caricaturistes du pays, mais l'essentiel de cette production n'a pas servécu à la eupervision de la DINACOS. Exaspéré, un caricaturiste a envoyé une page blanche aux conseurs evec ce titre : « La ialsseront-ils pesser ? » lis ne l'ont pas fait.

Nicaragua

SELON L' « OBSERVER »

D'anciens militaires britanniques

seraient recrutés comme mercenaires

pour se battre contre les sandinistes

Londres (AP). - Une quaran- taire officielle aux organisations

armées antisandinistes.

L'un des « recruteurs » de mer-

cenaires cité par l'Observer, est bien connu. Il s'agit de M. Tom Posey, homme d'affaires de l'Ala-

bama, et membre de la John Birch

Society, une organisation ultracon-servatrice qui financerait un réseau

appelé L'assistance civile et mili-

taire, qui recrute des mercenaires

. Le pétrolier texan, M. Nelson

Bunker Hunt, participerait égale-

ment au financement de ces

groupes armés de la Contra an

EUROPE

URSS

QUI A ORGANISÉ L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE EN 1981 ?

L'agence Tass affirme que la « piste bulgare » est une invention de la CIA

Le procès des ressortissants bulgares soupçounes d'avoir participé à l'attentat du 13 mai 1981 contre Jean-Paul II devait s'ouvrir ce landi 27 mai à Rome. La thèse de la « piste bulgare », selon laquelle Sofia,

on même directement le Kremlin, aurait pu organiser la tentative d'assassinat du pape suscite de vives réactions de la presse soviétique, qui tente de discréditer cette bypothèse.

procès de Serguiev Antonov, la presse soviétique publie depuis quelques jours des prises de position

De notre correspondant l'avocat italien d'Antonov, Agça aurait modifité = 70 % de ses dépositions que que s'ouvre le procès de Serguiev Antonov, la presse soviétique publie depuis que que s'ouvre le procès de Serguiev Antonov, la presse soviétique publie depuis que uniate, rattachée à Rome et très que que s'ouvre le procès de Serguiev Antonov, la presse soviétique publie depuis que uniate, rattachée à Rome et très que de s'ouvre le procès de Serguiev Antonov, la presse soviétique publie depuis que uniate, rattachée à Rome et très que que s'ouvre le procès de Serguiev Antonov, la presse soviétique publie depuis que que la course de l'instruction. de personnalités étrangères amies » en faveur de l'aneien chef d'escale de la compagnie aérienne bulgare, aceusé d'avoir préparé l'attentat contre le pape, le 13 mai

A en eroire la presse sovictique, des comités de défense de Serguiev Antonov se seraient constitués dans la plupart des capitales occidentales (1), è l'image de celui crèc en URSS - à l'initiative de l'opinian nublique ». le 24 mai dernier, et qui est animé par M. Vladimir Karpov, rédacteur en chef de la revue Novy

Cette attitude revèle un profond embarras. Les catholiques ne sont qu'une minorité en URSS, sauf en ituanie, tandis que subsiste en Ukraine une petite communauté de

Varsovie (AFP). - M. Jacek Ku-

ron, le fondateur du Comité d'auto-défense sociale (KOR), a été libéré

le dimanche 26 mai de le prison de

Rakowiecka, à Varsovie, où il était detenu depuis le 2 mai. Le trihuna

régional de Versovie a. en effet, en-nule samedi 25 mai la sentence de

trois mois de prison prononcée à l'encontre du dirigeant de l'opposi-

tion au lendemain de la contre-

manifestation organisée par Solida-rité le te mai.

Le tribunel e estimé que les ebarges retenues contre M. Kuron

étaient insuffisantes et qu'il n'était

notamment pas établi que l'accuse

ait · de manière préméditée désabéi

aux ordres de dispersion - de la ma-

nifestation, qui avait regroupe plus

de dix mille partisans de Soliderite.

M. Jacek Kuron avait lui-même nê-

gocié avec les forces de l'ordre, puis

tège evant d'être interpellé.

donné l'ordre de dispersion du cor-

Affirmant que son seul but était

de a negocier pour éviter des

heurts . M. Kuron a souligne · le

caractère pacifique de cette mani-

quences d'éventuelles révélations au conts du procès sur les opinions publiques des pays catholiques du glacis est-européen, la Pologne, hien sur, mais aussi la Hongrie et la Tehicalemente Tehècoslovaquie.

Les médias se sont done efforcés de détruire la crédibilité d'Ali Agça, l'auteur de l'attentat, lui-même idamne à la détention perpétuelle et principal témoin à charge contre Antonov. Dens une dépêche datée de Sosia, Tass cite une publication bulgare selon laquelle • il n'existe aucune preuve – ni document écrit, ni phata, ni enregistrement sonore. ni témoignage - correspondant aux normes légales - contre celui-ci. - Taute l'accusation repose sur les affirmations du terroriste et assassin turc Ali Agça. - Or, selon

Pologne

M. Jacek Kuron a été libéré

politique est ainsi cassé en appel. Le

tribunal de Varsovie a, en revanche,

maintenu les trois mois de prison ferme insligés à M. Seweryn Ja-

worski (ancien president de Solida-

rité oux aciéries de Varsovie). ac-

persècutée. Mais les dirigeants Dans une dépêche datée de soviétiques redoutent les consé-Moscou, l'agence Tass va plus loin et estime que la CIA est à l'origine des « fausses accusations » contre Antonov. « Pourquoi les dirigeants des Etats-Unis, pays situé à des mil-liers de kilomètres du Vatican, de l'Italie, de la Turquie et de la Bulgarie, se sont-lls foits les promo-teurs de cette provocation antibul-gare? - s'interroge Tass. La réponse est évidente : . Cette affaire est si evidente : - Cette ajjare est purement palitique, elle correspond aux abjectifs de la - croisade - contre le communisme proclamée par le président américain, et vise à aggraver la tension internationale. DOMINIQUE DHOMBRES.

(t) Une vingtaine de personnalités grecques proches des partis de gauche ont lancé, samedi 25 mai, un appel en faveur de la libération d'Antonov.

Tchécoslovaquie

du ministre

ONT RENCONTRÉ TROIS DISSIDENTS A PRAGUE

tchécoslovaques, lors de la visite of-ficielle effectuée par le ministre français des relations extérieures, les 23 et 24 mai à Prague. Ils ont pn s'entretenir brièvement avec M. Jiri Haick, ancien ministre des affaires étrangères en 1968 et l'un des membres les plus connus de la Charte 77. Un policier en civil les a toutefois empêchés d'entrer dans l'appartement de M. Hejek.

ainsi que son epouse, Ma Anna Sa

M. Dumas a informé son bomologue tchécoslovaque, M. Chnoupek, que le gouvernement français avait invité l'écrivain Vaclav Havel à venir participer à Paris au colloque sur les droits de l'bomme, les le et 2 juin. Le ministre français a également évoqué le cas de trois émigrés qui souhaitent que leurs familles soient autorisées à les rejoindre en France, ainsi que ceux de trois opposants emprisonnés, dont Paris de-mande la libération. Il s'est d'autre part entretenu avec le cardinal Tomasek, ebef d'une Eglise catholique qui a des relations difficiles avec le

De retour à Paris, M. Dumas a insisté sur le caractère politique et commercial de sa visite à Prague, qu'il a qualifiée de • satisfaisante • - (AFP.)

APPROUVÉ PAR LE PARLEMENT

Le projet de loi accordant la « grâce » aux guérilleros suscite de vives réserves

Selon le même journal, des . en Amérique centrale ».

surmonter indirectement l'opposi- réseaux d'assistance privés aux

Colombie

Nicaragua.

Bogota, (AFP). - Le projet de loi accordant la « grace » aux membres des mouvements de guérilla adopté par le Parlement colombien est la carte maîtresse de la politique de pacification du président Betaneur, bien que de nombreux secteurs de l'opinion et de la guérilla en contestent la nécessité et l'efficacité.

Approuvé à l'issue d'un très long débat la semaine dernière, ce projet prévoit la réintégration à la vie civile des guérilleros qui se sont rendus coupables de - sédition, rébellion et émeutes -. Il exclut tous ceux qui sont coupables des crimes d'enlève ment, d'extorsion de fonds et d'ho-micide « en dehors des combats ».

L'opposition au gouvernement, principalement les libéraux, mais aussi une partie des conservateurs (formation politique à laquelle eppartient pourtant le président), estiment que ce « pardon » n'est pas autre chose que l'amnistie dejà concédée, sans succès, par de précédents gouvernements.

Le Mouvement du 19 avril (M-19, nationaliste d'extrême gauche) affirme déjà que cette loi n'e aucun sens si elle ne s'accompgne pas desréformes nécessaires, d'ordre politique, économique et social, réclamées depuis kongremps par la gué-

Mexique

Le président de La Madrid visitera cinq pays d'Europe de l'Ouest en juin

Mexico (APP). - Le chef de l'Etat mexicain, M. Miguel de La Madrid, effectuera, du 6 au 23 juin, une visite officielle dans cinq pays d'Europe occidentale (Belgique, Espague, France, Grande-Bretagne et RFA), dont le thème principal sera la situation en Amérique centrale.

Selon le ministre mexicain des affaires étrangères, M. Bernardo Sepulveda, M. de La Madrid défendra l'idée d'une nouvelle conférence des ministres des affaires étrangères des Dix de la CEE (plus Espagne et Portugal), des quatre membres

pays directement impliqués dans les conflits d'Amérique centrale. Une première conférence de ce tupe a eu lieu à San-José de-Costa-Rica en novembre 1984 afin d'accroître l'aide économique de l'Europe occidentale aux cinq pays d'Amérique centrale (Costa Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador).

Le groupe de Contadora comprend la Colombie, le Mexique, le Panama et le Venezuela. Crée en janvier 1983, il s'efforce, non sans d'énormes difficultés, de ramener la du groupe de Contadora et des cinq paix en Amérique centrale.



festation ., dont il a rappelè . les cusé le 2 mai. comme M. Kuron.

slogans non agressifs: - Solidar-nosc vit -, - Liberte pour les pri-sonniers politiques -, - Ne bats d'avoir • refusé d'obtempérer aux inionctions de la milice .. Le tribunal doit encore examiner en appel le • pas tan frère pour de l'argent... •. Le procureur evait demandé le cas d'un autre dirigeant de l'opposi tion, M. Henryk Wujek, condamné à maintien de la condamnation, tout même peine pour le même motif. en rendant un hommege surprenant Les outorités danoises ont, en ouà M. Kuron, « un hamme d'un cer-

tre, confirmé samedi avoir accordé tain calibre, très cannu en Palagne, qui a ses adversaires, mais aussi ses l'asile politique à M. Josef Zimnieki relugie à Copenhague depuis le mois de fevrier. M. Zimnicki était memde levrier. M. Zumnicki etait mem-bre du comité cemral du PC polo-nais, et e'est la première fois qu'une personnalité d'un eussi haut rang du parti passe à l'Ouest. Simple ajus-teur à l'usine de Bytom, M. Zim-nicki avait été élu au comité central L'avocat de la défense s'est eppuyé principalement sur le caractère contradictoire des déclarations des deux officiers de la milice qui se sont succédé à la barre, tandis que quatre participants à la manifestalors du neuvième congrès extraordi-naire du POUP, en juillet 1981. Il a ion étaient venus affirmer que les ordres de dispersion n'avaient été été exclu du parti le 14 mai, lors du donnés qu'après la négociation me-née par M. Kuron avec la milice. dix-neuvième plenum du comité central pour avoir, officiellement, enfreint les principes de conduite C'est le première fois qu'un juged'un membre du POUP .. ment portant sur un délit de nature

Depuis l'introduction de la loi martiele en décembre 1981 (levée depuis), le nombre des défections s'est accru dans des proportions considérables. Des diplomates, comme les ambassadeurs de Pologne à Washington et à Tokyo, ont choisi la liberté . Ces deux derniers ont été condamnés par contumace à la peine capitale. Puis sont venues les défections en masse.

L'année dernière, plus de mille Polonais ont profité des escales des bateaux de croisière de leur pays pour s'enfuir à l'Ouest, notamment en RFA. Selon des sources occidentales, plus de cent mille Polonais se sont installés en Occident en utilisant des visas de tourisme entre

Pendant la visite

des relations extérieures LES COLLABORATEURS

DE M. DUMAS

Des collaborateurs de M. Roland

Auparavant, ils avaient rencontré M. Petr Uhl, militant trotskiste et membre de la Charte 77 et dn VONS (Comité de défense des personnes injustement poursuivies), batova. Leur domicile était surveillé par la police, qui n'est pas interveune, mais une autre Française tentant de rencontrer le couple peu après n'a pas été autorisée à le faire.

- (Publicité) -Jacques Toubon secrétaire général du RPA face à la presse juive :

- Petrick GIRARD (RADIO J - Gérard AKOUN PARO ADAGUERO - William LASKIER RUDOL CHUDA

- Roger ASCOT (L'ARCHE) - Reine SILBERT (TRIBUNE JUIVE) - Alain RUBENS LAGENCE TÉLÉGRAPHIQUE JUIVEI

Bélizt anime par M. Shiome MALKA rédecteur en chef de Radio Communeuté En présence de Mª Théo (CLEIM président du CRIF MARDI 28 MAI à 20 h 30

PENTER DIPUI 30, bd de PORT-ROYAL

PARTICIPATION AUX FRAIS

وكذا من الأص

... (5.8%) 1 - STA SA HAR.

12:32

1 1 1 2 - -* *** *** 1 . L = 2 4 BICASS .

the considered and The second secon teastime

Propo r Dulot

Committee of the Commit

M. Leroy Lo Parts DOM Potent Letter C. - Sciance, M. ... 1178 POS FINANCE

-

M. Dourse M. Jeandecime / war & Providence (4) V-1:02-WZLE 100 Barren Carriote As Adm Car Francis Comment

DECES DE A

A N. Matter

· un con si a mai

de la luies Rosel ercede dimendia Chipmet au Pale Peri De-Peri Con el général de No ir 18 miles the marrie de Peter Constant years L. 1911: CB (李涛。

Court product de THE CRECIT STORY de Ge - frei Bacere Deal Inch. per Brain Sala

PRI CALLED ON

tije Programa in de programa in de de service

Salaria de la Company de la Co

Carpiner Marine · 大学の大学の大学では、大学の大学の大学

Maria Maria da La .

SALASSES AND THE SALASSES OF

Floride with the way

A Maria Maria Company

Market and . Mark to make the .

Marie and Continued of

the the point week and and

Company of the control of the contro

the property of the same of th

在中央地 4 31

of from a marine

達世 蒙 "在"程

STATES THE MALINER A

Sand Sales Separate Control

The section of the se

The same of the sa

Control of the

The state of the s

The second of the second

THE SECOND SET OF THE PARTY OF THE PARTY.

1 2 m

the winds from

24-4-7-1. -- ·

A

Mary garage

Reserved to the second

The State of the same of the same

markettine ...

Bearing Spirits and a second

haran in the

10 700

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The second

A. 754

Francisco September 1994 -

The second second

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The second of the second of

the pays of Larrier or Durk!

The second second

The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the same of the

A Land Street

San travers .

NAME OF THE OWNER, OF THE OWNER, OF THE OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER, OWNER,

The state of the state of

fluit & war

100 mg 150 mg

The same of the

M. Service Street

with the same of

and the same of th

The state of the s

W. Daniel

and a section of -

ومادور جديقي الموار والمراجعة

ATTENDED TO

men and were

State - charge ---

Mary Reprint to

S. Marie

المراجعة الم

海峡科湾 化加工

Mir Sid Pringue

Maria 1996 Agent Harrison 1821

the training of the second of the second

the water with the

£ 15 600

politique

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Tjibaou obtient du FLNKS l'approbation de sa ligne modérée

De notre correspondant

Hienghene. - · C'est un mom historique. Le Palika a parlé de compromis sur le plan stratégique par rapport à la lutte sur le terrain. Malgré son masque impassi-ble, le chef de file des indépendan-tistes canaques, M. Jean-Merie Tjibaou, ne parvient pas à dissimu-

ler sa satisfaction : lors de ce troisième congrès réuni à Hienghène (nord-est de la Grande Terre) la tendance modérée qu'il incarne, celle de l'Union calédonienne, vient de l'emporter.

Assis sous un grand arbre, les principaux membres du hureau politique du FLNKS font un compte renda des travaux de ce congrès qui s'est déroule les 25 et 26 mai. Tous apparaissent sereins et décon-tractés; autour de M. Tjibaou sont réunis MM. Yeiwéné Yeiwéné qui représente l'Union calédonienne, Yann Célèné Uregei, secrétaire général du Front uni de libération kanaque (FULK), Jacques Violette et Norbert Cassé, les deux euroéens du Parti socialiste calédonien (PSC), Edmand Nekiriai de l'Umon progressiste mélanésienne (UPM) et l'un des cedres du PALIKA (Parti de libération kana-

Precautions

que), M. Gaston Bellouma.

C'est l'heure du repas en ce dimanche. Un peu plus loin, les deux mille congressistes discutent fermement, leur assiette à la mein, assis sur l'herbe on devant l'une des hicoones en tôle ondulée décorée de palmes de cocotiers où les femmes s'affairent devant de gigantesques bougnats. Si les fêtes caldoches sentent les merguez et les frites, les réunions canaques se tiennent an milieu des effluves de poisson et de légumes cuits à l'étouffée dans des feuilles de bananiers.

La tribu de Quaré, sur la côte est, est installée au bord de l'eau parmi

les pins et les cocotiers; elle se Bien que résultant des acquis de la trouve face à l'une des plus belles baies de la Nouvelle-Calédonie, n'est pas celui du peuple kanak. Le celle de Hienghène.

l'une du FLNKS, le plan Fabius n'est pas celui du peuple kanak. Le FLNKS en rejette la lagique colo-

Avant de tenter d'imposer sa politique an sein de la coalition, l'UC a inculqué aux organisateurs du congrès son propre sens de l'organi-sation. A l'entrée de la tribu, une barrière est gardée par un Mélanésien coiffé d'un chapeau de cow-boy. Avec queiques autres, il est chargé de filtrer les entrées. De l'eutre côté de la route, des jeunes arborant un tee-sbirt freppe du drapean de Kanaky dirigent les voitures des congressistes et des visiteurs autorisés vers un parking visiblement surdimensionné. Quelques kilomètres evant d'erriver à la tribu, c'étaient les gendarmes qui effec-tuaient les contrôles de routine. Le FLNKS evait voulu s'en charger, mais la force publique s'y est oppo-sée. Chacun son travail. Sur les crêles qui dominent Ouaré, des guetteurs équipés de jumelles et de postes CB s'inquièteront de la présence d'hypothétiques . fachos »

Malgré ces précautions, l'ambiance de ce troisième congrès da FLNKS est considérablement plus décontractée que celle du congrés de Nakety, le 9 février dernier, anx discours charges de menaces: les mots d'ordre vengeurs. les vociférations exaltées des militants les plus extrémistes semblent appartenir au passé. Il est vrai que, à Nakety, le FLNKS était sous le choc de la mort d'Eloi Machoro et de Marcel Nonnaro.

européens ou wallisiens. Personne ne

les verra.

L'heure est au consensus. C'est ce qui ressort de la motion adoptée dimanche, que lit avec son accent faubourien M. Violette, du PSC:

«1) Le FLNKS se bat pour l'indépendance Kanake et socialiste.

cette échéance qui sera le critère d'engagement du gouvernement français dans la voie de l'indépendonce »

FLNKS en rejette la lagique colo-· 2) La région, par l'engagement de ses militants sur le terrain, et dans une phase transitoire, peul conforter la construction de l'indépendance kanake et socialiste et concrériser la revendication du peuple kanoke qui, n'oura guère d'alternative que celle qu'il se donnera par so mobilisation. Dans cette perspective, le FLNKS est pret à utiliser cette échéance des élections qu'elle soit; c'est trop important. . régionales en s'appuyant sur ses

propres structures. » 3) En ce qui concerne le réfé-rendum (...), le FLNKS précisera so position lors d'un congrès futur. · 4) Le FLNKS affirme son opposition à toute base militaire sur Kanaky. »

Le compromis Tout est dit. Une journée et demie de discussions - certes apres - a suffi pour que les plus irréductibles rentrent dans le rang. Les militants

miers étaient réticents à participer aux Elections, et les seconds tout à fait opposés - sont anjourd'hui les premiers à tenir un discours modéré. Une nouvelle conjoncture politique, dit M. Bellouma, du PALIKA, nous amêne à parler de campromis (...) et à revenir sur nos

Assis sur l'herbe à côté de M. Tjibeou, le secrétaire général du FULK, M. Uregei, admet également que son parti se soumettra à la volonté de la majorité du FLNKS sur la participation eux scrutins régionaux. Quant au maire de Hienghène, M. Tjihaou, il assirme : « Nous sommes preneurs, car c'est

du PALIKA et du FULK - les pre-

La modération s'exprime aussi sur des sujets comme l'école. A la sur-prise générale, le PALIKA luimême e demandé l'arrêt du boycottage de l'école - coloniale -, laissant à chaque - comité de lutte - (sections locales du FLNKS) la responsabilité d'organiser des structures de substitution à l'enseignement traditionnel. . Il faut, estime M. Léopold Joredie, un des hommes de confiance de M. Tjibaou, que les enfants aillent à l'école, quelle

Plusieurs autres points ont fait l'objet de tractations. Parmi cux, le maintien ou non du « souvernement provisoire de Kanaky ». L'Union calédonienne, favorable à la dissolution, faisait face aux autres compo-santes du Front favorables à son maintien. Finalement, le gouvernement provisoire est « prolongé » jusqu'au 31 décembre 1985.

D'autre part, sur l'insistance de M. Tjibsou, le FLNKS a renoncé à organiser une manifestation le 8 juin prochain à Paris, En revanche, pour montrer la détermination des indépendants face au projet de base mili-laire. le FLNKS va sans doute demander aux jeunes Canaques de ne pas faire leur service national.

Au regard de l'unité retrouvée. ces zones d'ombres apparaissent loutefois mineures. A l'issue de ce congrès, c'est le fait que le FLNKS se soit rallié à sa branche la plus modérée qui apparait le plus déterminant aux yeux des dirigeants canaques. L'idée de l'éclatement ne m'a jamais effleure, note M. Tjibaou, car l'unité est trop importante. Si nos adversaires ant parié sur la cassure, il faudra qu'ils regardent chez eux. >

FRÉDÈRIC FILLOUX.

M. MITTERRAND A SOLUTRÉ

« La majorité doit gagner les élections »

De notre envoyé spécial

La Roche de Solutré. - On aura au moins appris une chose, à Solutré 85 : les Pataugas du président, ses légendaires croquenots de toile verte avec lesquels, chaque dimanche de Pentecote depuis la Liberation, il gravit le rocher qui surplomble les vignes bourguignonnes, ne sont pas malgré les apparences des Pataugas. C'est une imitation. a-1-il expliqué, fabriquée par une usine de Château-Chinan, qui s'appelle Morvan Chaussures, je crois ».

Ce point éclairei, le président, à bâtons rompus, e répondu aux questions des journalistes après le pousse-café, tandis que M. Charles Hernu se dorait au soleil et que MM. Jecques Attali et Jack Lang noursulvaient leur compétition de chemisertes à rayures nastel.

Le sujet de l'heure, le front républicain, . branche . apparemment moins le chef de l'Etat que ses godillots. Les socialistes doivent-ils aller seuls aux élections législatives, ou tenter de susciter eutour d'eux une vaste alliance républicaine? - Ce n'est pas mon jab ., repond le chef de l'Etat, qui se déclare certain que MM. Lionel Jaspin et Laurent Fabius, partisans respectifs des deux stratégies, . s'entendront fort bien -. Tout au plus rappelle-t-il qu'il existe - une grande tradition de la République que la majorité dois prendre à son compte -.

. Ne naus haions pas de conclure - demande-t-ll à ceux qui sollicitent son pronostic sur le résultat des législatives. - Tant que l'échéance ne s'est pas produite. toutes les chances daivent être jouées dans le respect des lois de la République, - Et cet espoir, au détour d'une phrase : . Les Fronçais souhaiteront peut-être que je puisse achever convenablement ma tache ..

En un mat, è sa majorité, à qui il demandait l'année dernière, déjà à Solutre, de - se tenir à carreau -, il assigne aujourd'hui un objectif et un soul: · gagner les élections ».

Les sondages étant ce qu'ils sont, an ne peut rejeter l'bypothèse d'une victoire de l'opposition. M. Giscard d'Estaing a-t-il revéle que, battu en 1978, il cut fait retraite à Rambouillet? - Il aimait beaucoun Rambouilles, mais dans son cas cela ne s'est pas produit. Pourquoi voulezvous que cela se produise dans man cas? - Quant à M. Jacques Dominati, député UDF de Peris, qui propose dans cette bypothèse de « cauper l'eau, le gaz et l'électricité - au palais présidentiel : « L'Elysée a son groupe electragene . réplique M. Mitterrand; et plus sérieux : Il y a une Constitution. Ceux qui l'ont pronée, adoptée et s'en réclament, ce serait intéressont de les voir la démolir. - Envisage-t-il, usant de ses prérogatives, de dissoudre l'Assemblée avant ou après les législatives ? - Il ne faut rien exclure -, répond-il sibyllin. - Je ne renonce à oucun de mes droits, ni oujourd'hui, ni demain - ; quant à se représenter en 1988 : - Je n'y pense jamais -, assure-t-il, clevant la voix. • Cela ne me préoccupe aucunement. .

« il ne s'est pas passé grand-chose »

La démission de Michel Rocard ne le préoccupe pas davantage. • En somme, il ne s'est pas passe grand chose -. lance-t-il à ceux qui prédisaient des remous dans la majorité à propos de la proportionnelle. - Des ministres arrivent ou s'en vont, je m'y fais ; je m'entendais bien avec Michel Rocard au gouvernement. -

Plutot que de 19\$\$ ou de Michel Rocard, le chef de l'Eut affirme se soucier de faire voter ce qui peut encore l'erre avant la fin oc l'actuelle session parlementaire. On va donc accélérer le vote d'un texte permetiani a la France de raulier l convention européenne des droits de l'homme. Le sort des chômeurs en fin de droit sera également examiné au prochain conseil des ministres...
ou au suivant. Interrogé sur le vote des immigrés aux élections locales, M. Mitterrand juge . sympathique . l'ioitiative du maire socialiste de Mons-en-Barœul et confirme qu'il pense que · cela finira par ètre institutionnel .. en se gardant tout de même de préciser l'échéancier.

A propos du récent mouvement dans les prisons, le chef de l'Etat laisse entendre qu'un effort sera fait des le budget 1986 en l'aveur de la modernisation des établissements. Ce qui ne veus pas dire qu'un certain modernisme soil heureux. ajoute-t-il, faisant jeference à Fleury-Mérogis. Les gardiens de prison ne sont pas oublies : - 11 serai! bon de leur donner un certain nonibre de dispositions dont bénéficient des corps comparables. »

- Pourquai imaginer toujours le pire? .. demande-t-il à propos de la Nouvelle-Caledonie, se refusant à envisager que l'abstruction du Sénat oblige le gauvernement à différer les élections régionales prévues en août prochain. La - pramotion - de M. Pisani masque-t-elle une sanctian? - Sa mission s'arrêtait au moment de me remettre son rapport. D'ailleurs, je lui avais parlé de cela il y a plusieurs mois. -

Negligeant ses mauvais sondages. dédaignant l'échéance qui s'approche, le chef de l'Etat affiche conc une sérénité sans faille. . Ce qui est agréable depuis que je suis à l'Elisée, dit-il, c'est que je fais beaucoup mains de politique. -

DANIEL SCHNEIDERMANN.

o M. Laraillade (RPR), élu maire d'Arcachon, - M. Pierre L2taillade, membre du comiré central du RPR, ancien député, a été élu maire d'Arcachon (Gironde), dimanche 26 mai. M. Latzillade remplace M. Robert Fleury (UDF-PR). qui était démissionnaire. Il s'agit de la conséquence d'accords - conclus localement par les différentes com-pasantes de l'opposition nationale -, selon les termes d'un communiqué de la mairie.

M. Lataillade ne s'était pas représenté aux élections cantonales de mars dernier, ce qui avait permu-l'élection de M. Fleury au conseil général, puis au conseil régiaoal.

--Propos et débats ---

Mm Dufoix : la meilleure des coexistences

Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la soliche 26 mai, au « Grand Jury RTL- le Monde, que « la meilleure des coexistences », en 1986, « serait entre le président de la République et un gouvernement organisé autour du Parti socialiste ».

Interrogée sur la phrase qu'elle avait prononcée lors des élections cantonales de mars dernier - « J'irai marcher dans les Cèvennes » - à propos de l'hypothèse où elle devrait chosir entra un candidat de droita et un candidat d'extrême droite eu second tour, Mª Oufoix a déclaré : « On a essayé de faire de cette phrase un synonyme de e j'irai pêcher à la ligne ». En fait, elle (...) signifiait que j'avais besoin de réfléchir. Entre la droite et l'extrême droite, il y a parfois, selon les candidats, beaucoup de similitudes, alors que, pour d'autres candidats, il n'y a que peu de similitudes. Je dois donc jugar en fonction

M. Leroy: c'est la droite qui ne veut pas gouverner avec le PS

Le Parti communiste « ne s'associera, ni aujourd'hui ni demain, à une politique de gestion de la crise », a déclaré, le dimanche 26 mai. M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, directeur de l'Humanité. Dans un discours prononcé à Bègles, dans la banlieue bordelaise, M. Leroy, qui estime que la majorité gouvernementale ne sera pas majoritaire en 1986, a ajouté : « Les socialistes disent : « Nous ne gouvernerons pas avec la droite. » La belle affaire l C'est la droite qui a dit qu'elle ne voudrait pas gouverner avec eux la

M. Doumeng : le gouvernement est de gauche

M. Jean-Baptiste Doumeng, PDG d'Interagra, membre du PCF, envité du « Forum » de Radio-Monte-Carlo, le dimanche 26 mai, e déclaré : « il y a un gouvernement da gauche, il est socialiste, il e été élu sur une base de gauche (...), les propositions du président de la République, dont il e exécuté la maitié si ce n'est plus. Pourquoi voulez-vous que je vous dise, moi, que c'est un gouvernement de droite? > Selon M. Dourneng, « le PCF porte une appréciation sur certains aspects de [le] politique [du gouvernement] qui ne sont pes conformes au mandat pour lequel il a été étu. C'est la responsabilité du Parti communiste. Mai, je vous réponds : . M. Doumeng, citoyen, a quand il a voté au deuxième tour des élections présidentialles pour M. Mitterrand, il s'ettendait à ce qu'il fasse beaucoup plus mal que

DÉCÈS DE JULES ROUJON, SÉNATEUR (RI) DE LA LOZÈRE

M. Jules Roujon, sénateur (RI) de Lozère et maire de Marvejols, est décédé dimanche 26 mai. Il sera remplacé au Palais du Luxembourg par son suppléant, M. Joseph Cau-pert (UDF-PR), président du conseil général de la Lozère.

Conseil general de la Lozère.

[Né le 18 mars 1920 à Marvejols (Lozère), industriel, Jules Roujon avait été maire de Palhers de 1945 à 1965, puis maire de Marvejols, de 1965 à 1977, et de 200veau depuis 1983. Conseiller général du cancon de Marvejols depuis 1953, il était devenu vice-président du conseil général de la Lozère en 1958, puis président du conseil général de la Conseil efecte de 1958, puis président du conseil général de la Lozère en 1958, puis président du conseil efecte de 1958, puis président du conseil efecte. conseil général de 1987 à 1974, date à laquelle il démissionnait. Jules Roujon était devenu sénateur en 1973, à la mort de Georges Bonnet, dont it était le sup-piéant. Inscrit au groupe RI du Senat, Jules Roujou avait ensuite toujours elé

(Né le 4 juillet 1923 à Mende (Luzére), M. Joseph Caupert (LDF-PR), notaire, est président du conseil général de la Luzère depuis 1981. Il est

conseiller général du canton du Bley-mard depuis 1951. Conseiller manicipal du Bleymard depuis 1947, il est maire de cette commune depuis 1959.]

• IPSOS débouté. - La première chambre civile du tribunal de grande instance de Paris vient de débouter l'institut de sandages IPSOS qui avait engagé une action en diffamation contre trois senaleurs : MM. Daminique Pada (Union centriste), Charles Pasqua (RPR) et Etienne Dailly (Gauche démocratique) et contre M. Bernard Pons, à l'époque secrétaire général

du RPR Après la parution, dans le journal le Matin du 3 août 1984, d'un sondage sur le projet de référendum présidentiel et les réserves emises par la commission des sondages sur ses résultats, les parlementaires poursuivis par IPSOS aveient déclare que cet institut avait commis des « irrégularités ».

Le courant Maurov du Parti

socialiste s'est reuni le samedi 25 mai à L'Hay-les-Roses (Valde-Marne) pour discuter de la préparation du congrès du parti, qui doit se réunir en octobre prochain à Toulouse, M. Guy Allouche, sensteur, premier secrétaire de la fédération socialiste du Nord, a indiqué que trois cent cinquante personnes, représentant soixante-dix fédérations, avaient participé à la réunion Le courant ne s'était pas réuni à cette échelle depuis son assemblée d'août 1984 à Valence (le Monde du 28 août 1984).

M. Allouebe a résumé pour la presse le rapport consacré à l'activité du courant qu'il avait présenté aux participants. Le sénateur du Nord a évoque la « période de sommeil - qu'avait connue le courant entre le mament où M. Pierre Mauroy était devenu porte-parole de M. François Mitterrand pour la campagne présidentielle et son départ de l'hôtel Matignen.

Depuis lors, les amis de M. Mau-roy ant intensifié leur activité. M. Allouche a annoncé qu'ils auront des rencontres départementales et régionales dans la prochaine période et une nouvelle assemblée avant la réunian du comité directeur da PS qui, au mois d'agut, examinera les possibilités de synthèse entre les contributions déposées il y a quinze jours. M. Mauroy lui-même a souligné

l'importance des courants organisés au sein du PS, leur existence ayant. e-t-il dit, permis au parti de « respi-rer » et de « vivre ». L'ancien premier ministre, qui, tout en animant sa propres tendance, béritière de l'ancienne SFIO, tenait traditionnellement un langage unaoimiste, pour qu'ils affirment davantage leur existence et pour qu'ils en prennent les moyens.

Pas d'aveu

Dans le même temps, M. Meuroy a confirmé sa perspective d'une syn-thèse avec ceux qu'il a appelés - nos frères jumeaux du courant A -. c'est-à-dire les mitterrandistes. Il 1 nettement marqué la distance qui le sépare de M. Michel Rocard, dont les récentes déclarations lui ont remis en mémoire la fameuse épigramme de Boilezu sur les dernières pièces de Corneille : . Après l'Agésilas Hélas! Mais après l'Attila Holà! ..

M. Herve Vauillot, député de la Côte-d'Or, qui a présenté un rapport

sur la contribution du courant /le

Monde daté 12-13 mai), a souligné

Le courant Mauroy entend se prè
senter comme le -fer de lance. que les amis de M. Mauroy rejettent le découpage en . phases . de l'action de la gauche depuis 1981. l'idec que des erreurs aient été commises, et l'affirmation selon laquelle

La géographie actuelle du Parti socialiste, selan les amis de M. Pierre Mauroy, est à peu près la suivante : à droite, M. Michel Rocard, à gauche, le CERES de M. Jean-Pierre Chevenement, eu centre, tous les autres, que des rivalités pour la pouvoir séparent sans que, dans le situation présente, la lutte puisse s'engager ouvertement. Elle n'en est pas moins feutrés.

23 mai).

le gouvernement aurait procédé, en 1981, à une «relance massive». Paur M. Mauroy, les socialistes ne doiveot pas, comme le demandent les rocardiens, avouer qu'ils ont

change.

Certes, le PS a fait l'apprentissage de la durée, sa conception de l'entreprise s'est modifiée, le marché est, pour l'ancien premier ministre et pour ses amis, · l'une des vaies de la liberté ·. M. Mauroy - assume la rigueur pleinement - et abserve qu'il n'est plus question d'une autre palitique .. Le Parti sacialiste demeure, néanmoins, pour M. Mauroy et ses amis, un a parti de trans-farmatian sociale., dont l'action s'inscrit «dans la vole du socialisme - et passe par le rassemblement de toute la gauche, non pas pour • uménager le système en place •, e souligne M. Allouche,

sur le traitement du chômage, qui lites de réduction et d'aménagement

débet interne.

è ce congrès.

de la durée du travail. Pour ce qui est des élections ellesétant versée au parti.

PATRICK JARREAU.

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PS

M. Pierre Mauroy marque ses distances

avec M. Michel Rocard Le courant Mauroy entend se prè-

pour les élections législatives, d'un PS door le bilan, 2 dit M. Allouche, · seru essentiellement celui de l'action de Pierre Mauroy -. L'ancieo premier ministre a insisté

tion & que les mauroyistes repro-

chent à la direction du parti : la

demière édition de le brochure de

formation remise aux nouveaux

adherents ne parla pas.

abservent-t-il. de l'ection de

M. Mauroy à le tête du gouverne-

mention qui y est faire du maire

PS à Matz, en avril 1979, et pré-

evec M. Rocard, mis en minorite

Les amis de M. Meuray répli-

quent, de façon feutrée eux

aussi, à cet patracisme en

dénonçant le risque de « molle-

PS. Comme au temps de Guy

Mollet, on varrait une équipe

gouvernementale qui gère sans

trop se soucier de faire avancer

listes, tandis que l'appareil diri-

gaant du parti « verrouille » le

les idées défendues par les socia

Ostracisme et molletisme Autre signe de la « cospa-

ment de 1981 à 1984. La seule de Lille concerne le congrès du cise que M. Mauroy avait été, Les emis de l'encien premier

ministre observent, par exemple, que, M. Willy Brandt ayant proposé que M. Mauroy préside la structure réunissant les partis socielistes et sacieuxdémocrates de la Communauté européenne, qui doivent se ren-contrer mardi à Paris, M. Lionel Jospin a répondu que le seul socialiste frençais habilité à une telle fonction est M. Jacques Huntzinger, chargé des relations internationales au secrétariat national du PS (MM. Brandt et Jaspin se sant rencontrés le 21 mai - vair te Mande du

doit être au centre du projet que le parti soumettra aux Français et qui doit faire appel a le solidarité en même temps qu'utiliser les possibi-

memes, les amis de M. Mauray proposeot que les militants puissent se ononcer à bulletin secret sur les listes de candidats établies par les commissions executives federales. demandent, d'autre part, que le PS limite pour lui-même les cumuls à deux mandats locaux et un mandat national et que les indemnités liées à ces mandats soient plafonnées à une fois et demie le montant de celle d'un parlementaire, la différence

Bangladesh

Des milliers de morts

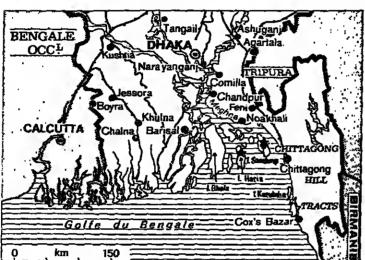
(Suite de la première page.) Sous la violence du cyclone (ou

dépression tropicale), trois navires marchands, dont un enregistré à Singapour, ont cassé leur ancre et se ont échoués autour du port de Chittagong; l'un des bateaux aurait été pillé par les populations locales.

Le général Mobamed Ersbad, chef de l'Etat, a survoie, dimanche, la région et anuoncé le déhlocage immédiat d'un fonds d'urgence de to millions de takas (euvirou 3,5 millions de francs) pour venir en aide aux sinistrés. Le général a demandé aux populations de se monet aux survivants de faire preuve de calme et de courage ».

Presque chaque année

Sans atteindre tonjours cette ampleur, les cyclones dans la région se produisent presque chaque année, mais pour la plupart d'entre eux neudaot l'été et l'automne. Les mêmes villes et les mêmes villages côtiers avaient été ravagés en novembre 1970 par un cyclone. Le nombre des victimes avait alors été estime à au moins deux cent mille persoones. La catastrophe avait d'ailleurs été en partie à l'origine de



Le phénomène de l'onde de tempête

Le nombre élevé de victimes dû au cyclone tropical (ou dépression tropicale si la vitesse des vents moyens est inférieure à 116 kilomètres à l'heure) s'axpli que par la conjonction da plu-sieurs facteurs.

Les îles côtières du Bangla-desh sont, littéralement, au res de l'eau. Or la baisse de la pression atmosphérique, qui est la caractéristique d'un cyclone ou d'une dépression, produit tou-jours une elévation du niveau de la mer : à une chute de 1 centimètre du baromètre correspond une montée de l'eau de 13 centimètres. Rappelons que, lors d'un cyclone, le baromètre peut baisser de quelques centimètres, et exceptionnellement. près de 10 centimètres.

En outra, les vents, qui tournent autour du système, soufflent forcement, à un moment donné, vers la côte, ce qui contribue aussi à faira monter le niveau de l'eau. De plus, les vents vio-lents font se formar de très fortes vagues, et un cyclone (ou

dépression lest toujours accompagné de pluies très abondantes.

Enfin la passage du cyclone ou de la dépression peut coîncides avec une marée haute. La conjonetion da cas facteurs forme ainsi une onde de temmonter de plusieurs mêtres et l'eau equalit les zones cotières

Les 12 et 13 novembra 1970. un cyclona tropical au Bangladesh (alors Pakistan-Oriental) a été responsabla d'une des grandes catastrophes des temps tières du delta du Gange, c'est-à-dire la même région qui a été frappée le 24 mai dernier. En 1970, le niveau de la mer avait monté, par androits, de plus de 5 metres. Sur les 10 000 kilometres carrés ainsi envahis, il y eut deux cent mille victimes au moins (peut-être quatra cent

mille et mêma un million). YVONNE REBEYROL

AFRIQUE

Soudan

Création d'un cabinet régional unifié pour le Sud

Khartoum, (AFP). – Un cabinet régional umilé sud-soudanais com-posé de sept membres représentant les trois provinces du Sud, a été forme samedi 25 mai au Soudan. Ce cabinet sera présidé par le Conseil supérieur exécutif de transition (CSET), dirigé par le général de division James Loro Cirisio et formé le 21 avril dernier par le général Ab-del Rahmane Sewar al Dahab.

Le général Sewar Al-Dahab, pré-sident du conseil militaire de transition (CMT, au pouvoir), avait dé-cide la réapplication des accords d'Addis-Abeba signés en 1972. Ces accords accordaiem l'autonomie au Soudao du Sud, peuplé en majorité de chrétiens et d'animistes. Les gouverneurs militaires nommés à la tête des trois aneienues régions sudistes (Equatoria, Haut-Nil, et Bahr-El-Ghazal), membres du CSET, se-rout néanmoins mainteuus dans leurs fonctions administratives, indique-t-on de même source.

Les trois anciennes · régions - du Sud, rebaptisées « zones administratives -, auroot eo outre chacune un hant commissaire pont l'administration, les finances et les services.

Le colonel John Garang, dirigeant de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLSI, opposition ar-mée au Soudan du Sud, a pour sa pari rejeté dimanche tout accord avec le nouveau gouvernement militaire de Khartoum et appelé les Soudanais à poursuivre la lutte jusqu'à · victoire complète ·.

Dans un discours, transmis par la radio des opposants basée au Sou-dan du Sud, le colonel Garang a ajouté que la junte dirigée par le gé-néral Abdel Rahman Sewar al Dahah – qui a renversé l'ex-président Gaafar Nemeiry le 6 avril dernier -- n'avait pas l'intention de rendre le pouvoir vu peuple ou d'organiser des élections ».

Il a demandé à tous les secteurs de la société soudanaise de partici-per à la « lutte révolutionnaire » mence par l'APLS et son aile politique, le Mouvement populaire de li-bération du Soudan (MPLS) · pour une société démocratique · oon sculement au Soudao du Sud, mais, a-t-il déclare, dans l'ensemble

Dissolution de la Compagnie nationale des pétroles

D'autre part, le gouvernement a abrogé l'accord de création de la Compagnie nationale soudanaise des pétroles (NOCS), qui constituait, selon lui, un - monument de corrup-tion politique, administrative et si-

Cei accord avait été conclu en septembre dernier, sous le régime du président Nemeiry, entre Khartoum et la société internationale Sigma, proprièté d'un homme d'affaires saoudien, M. Adnan Khasoggi. La NOCS devait s'occuper de prospection, de pompage, d'exploitation, de distribution et d'importation de pétrole au Soudan.

Si cette société avait entamé ses activités, « beaucoup d'argent serait alle dans les poches d'un petit groupe de gens corrompus, qui ont accepte de travailler avec des agents internationaux qui sont notoirement mercenaires et corrompus », affirme une déclaration jointe au décret d'abrogation publié par le président du conseil militaire de transition (CMT), le général Abdel Rahmane Sewar al Dahah. Selon la déclaration du CMT. l'accord prévoyait que la NOCS serait exonèree d'impôts. de droits de douane, et que ses échanges avec l'étranger ne feraient nas l'objet de contrôles.

veoue un an plus tard), le gouverne ment pakistanais ayant démontré à cette occasion son inefficacité et sa corruption dans la distribution des secours. Depuis, la situation économique dans le delta du Gange et du Brahmapoutre ne s'est guère amélio-Le Bangladesh est toujours l'un

l'indépendance du Bangladesb (sur-

des pays les plus pativres de la pla-nète, et possede la plus grande densité de population (cent trois millions d'habitants) sur une terre spongieuse, vaste seulement comme quart de la France. Les autorités déconscillent blen, périodiquement, aux citoyeos du sud d'éviter de s'aventurer dans cette zone à hants risques des bouches du Gange. Mais, pour ces paysans sans terre, la pinpart du temps chassés des cam-pagnes surpeuplées, il o'y a guère d'autre choix pour survivre que de s'implanter sur les flots de limon qui se forment à l'extrémité des bras des deux grands fleuves.

PATRICE CLAUDE.

 Souscription du Secours populaire français. - Le Secours populaire français a aunonee, lundi 27 mai, qu'il ouvrait une souscrip-tion afin d'aider les familles des victimes et les sinistrés du cyclone et du raz de marée an Bangladesh. Les dons sont reçus au Secours popu-laire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris, CCP 654-37 H Paris (indiquer Bangladesh).

 Assignation à résidence levée. - L'assignation à résidence frappant deux dirigeantes de l'opposi-tion, Mas Hasina Wazed (Ligue awami) et Kaleda Zia (Parti national du Bangladesh), a été levée, at-on appris, samedi 25 mai. de source autorisée à Dhaka. Cette mesure avait été prise à leur encontre après la réintroduction de la loi martiale co mars dernier. - (Reuter.)

Sri-Lanka

le président jayewar-DENE DEVRAIT S'ENTRETE-**NIR PROCHAINEMENT DE LA** QUESTION TAMOULE AVEC M. GANDHI

Colombo (AFP). - Le président va rencontrer prochainement le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, pour discuter de la question ta-moule, a annonce dimanche 26 mai le plus important quotidien srile plus important quotiques silankais, The Sunday Island. Selon le journal, le ministre sri-lankais de l'intérieur, M. Lalitb Athulathmudali, a toutefois souligné que les négociations avec New-Delhi ne pourraient avoir lieu que si trois conditions étaient réunies: les pour attribués aux 2 5 milions de la contraire les aux attribués aux 2 5 milions de la contraire voirs locaux attribués aux 2,5 mil-lions de Tamouls vivaut au Srilions de l'amouis vivaut au Sri-Lanka devraieot être repforeés; New-Delhi devrait s'engager à sus-pendre tout soutien aux séparatistes tamouls; les provinces septentrio-nales et orientales de Sri-Lanka, où vivent la majorité des Tamouls, ne devraient pas fusionner.

La proposition d'accroître les pouvoirs locaux an niveau cantonal ou provincial avait déjà fait l'objet de discussions lors d'une - table ronde - entre partis politiques et représentants de groupes socio-culturels sri-lankais. La conférence avait été interrompue en décembre avait ete interrompue en decembre dernier, car les partis cinghalais s'étaient opposés à un renforcement des pouvoirs locaux en déclarant qu'on aboutirait ainsi de facto à un Etat tamoul indépendant. Selon le Sunday Island, la elause interdisant aux provinces du nord et de l'est de l'île de fusionner viserait à empêcher les Tamouls de créer vo Etat indépendant ayant pour territoire ces deux provinces.

Les relations entre Colombo et New-Delhi s'étaient refroidies ces derniers temps, les Sri-Lankais ayant accusé les Iodiens d'abriter et d'entrainer les séparatistes tamouls, et un ministre indien ayant affirmé que les indépendantistes tamouls et les musulmans sri-lankais défendaieot la même cause. Mais le mi-nistre sri-lankais de l'intérieur a déclare, la semaine dernière devant le Parlement, que les séparatistes ta-mouls essayaient de gagner l'Iude à leur cause et qu'il était, de ce fait, d'autant plus important pour Co-lombo d'entretenir de bonnes relations avec Delhi.

D'autre part, jeudi 24 mai, le chef de l'Etat, M. J. Jayewardene, avait dementi l'intention pretée à son gouvernement d'expulser près de vingt mille Tamouls de la région de Vavuniya dans le nord du pays (le Monde du 24 mai). Le secrétaire général du Syndicat des travailleurs sri-lankais. M. Sellasamy, avait déclaré. à l'issue d'un entretien avec le chef de l'Etat, que le président Jayewardene lui evait donné des assurances : il n'y a auenn plan d'évacuation. Le prési-dent du . Comité des citoyens . de la ville avait affirmé que cette mesure devait être prise pour des - rai sons de sécurité -, les forces armées projetant des opérations contre des camps d'indépendantistes tamouls dans la région.

Corée du Sud

Les étudiants ont mis fin à l'occupation du centre d'information américain de Séoul

De notre correspondant

Une délégation de la Croix-Rouge nord-coréenne est arri-vée à Séoul, lundi 27 mai, pour la reprise des pourpariers Nord-Sad sur la réunification des familles séparées par la guerre et la division de la pénin-sule. Il s'agit de la première vi-site d'officiels communistes au Sud depuis douze ans. Les précédentes négociations avaient été rompues en 1973. La délégation compress quatrequante journalistes.

Tokyo. - L'occupation du centre d'information américain de Séoul par un groupe d'étudiants sud-coréens (le Monde daté 26-27 mai) a pris fin, dimanche 26 mai, sans drame mais sans que les Etats-Unis aieot accédé – le contraire est étonné - aux exigences des protes-tataires. Ceux-ci avaient initialemeut réclamé : 1) que Washington reconnaisse sa responsabilité dans la répression du soulèvement de Kuangju (mai 1980) et fasse des excuses; 2) que l'administration américaine cesse de sontenir le régime issu de la prise du pouvoir par les militaires à cette époque (le Monde du 21 mai).

Dimanche, après quatre jours de négociations, les soixante-treize étudiants out mis fin à leur défi. Après avoir déclaré qu'ils continueraient à réclamer des excuses américaine ils ont été transportés dans des hôpi-taux. Ils devraient ultérieurement être remis à la police pour interrogatoire. Les meneurs pourraient faire l'objet de poursuites judiciaires.

Aucune violence

Dans cette affaire, le plus remar-quable aura sans doute été la volonté des divers protagonistes - étudiants diplomates, gouvernement et opposi-tion - de faire preuve de modération. Même le soutien quelque peu embarrassé de l'opposition a para aller dans ce sens. Côté étudiants, on a surtout voulu

attirer l'attention par un geste spec- été autorisée à être divulguée »,

taculaire mais non violent. Les protestataires, qui u'étaient pas armés, ne se sont livrés à ancune violence.

Au contraire, ils se sont excusés, dans une lettre à l'ambassadeur des Etats-Unis, d'avoir recours, faute de mieux, à cette - méthode illégale » pour dénoncer, d'une part, les lenteurs de la restauration démocratique et la perpétuation de la « dictature » et d'autre part, le soutien des Etats-Unis an régime militaire sudiste et leur rôle dans le drame de Kuangju. Par ailleurs, ils ont rapidemeut mis un terme à leur grève de la

Il n'y a, dans les propos des étu diants, rien de bien nouveau. Mais ces appels constauts geueut le régime, qui, avec l'appui des Etats-Unis, s'efforce de rehausser son

image démocratique dans la perspective des Jeux olympiques de 1988. Côté américain, on ne s'en est pas mai eiré. L'argument des négo-ciateurs : sortez d'abord, nous parlerens ensuite, s'est avéré payant.

--/2

20 TO 189

1. Sec. 2

. .

200 200

ar Armers

· · · Carrigan

- *

> 7

بر. ان ده

....

francisco de la contracta de l

toune 1974

Constitute of the

poor in differ

" Glicard

... mar 1774. fr

SME

destable 4

nrezedent

- .c.re feries &

COUNTY SILL SILL

dryag cure

Actual of the Co.

Stan or Timber

Victin oc 17

A . Trereit Etom

fill circ to t

ha dent d'un e

in cources a

Dans

En affer

Wat recent

dam tare o

Vol. 170 200 Wille Com

医多种性 化氯

Sie Eita

34 mass

Distance 12 34

Con a range

State Specia

56 T34

Die garee

PERMITTERS

Cur VI Fra

har the ea

from a fi

State - Laborated

ie Gevelor

ひょるいさいか

Telation

Cents Ce

Cifense

houlds w

France (

CLUS-1PO

-61

pascin

r_{image}

Sales Co

zirā:egy

Lautze

decede

16.00

1.00

Ce la dit, on imaginait mai Washington endossant la responsabi-lité du massacre ou retirant son souinte du massacre du reuram son sou-tien à un régime avec lequei l'admi-nistration Reagan et le Pentagone partagent des intérêts stratégiques jugés vitaux et de grandes affinités politiques. D'autant, moins que Washington a déjà décliné toute res-ponsabilité dans le drame et que le gouvernement de Séoul s'oppose à l'ouverture d'une enquête parlemen-taire sur cette affaire. Eufin, l'opposition a apporté une soutien mesuré à des revendications qui recoupent les siennes, mais non à la méthode

R.-P. PARINGAUX.

Cambodge

SELON LE « SUNDAY TIMES »

Les Khmers rouges auraient massacré de 150 à 200 civils près de Takeo

De cent cinquante à deux cents passagers civils d'un train ont été massacrés il y a trois semaines par les guérilleros khmers ronges, près de Takeo, à environ 75 kilomètres an sud de Phnom-Penh, a rapporté le Sunday Times de 26 mai sans citer de sources. Pars un acticle deté de de sources. Dans un article daté de Phnom-Penh, l'hebdomadaire britannique ajoute que les guérilleros ont mis le feu à la place du marché d'Oudong, à une trentaine de kilo-mètres au nord de la capitale. Il indique encore que les Khmers rouges ont tué cinq conseillers techniques soviétiques du gouvernement, dont ils ont fait sauter la voiture sur une ronte de la province de Battambang.

Aucune information officielle concernant ces attaques brutales n'a

écrit le journal, pour qui le gouver-nement de M. Heng Samrin « n'aime pas rendre publiques les activités de la guérilla par crainte de troubler l'image de calme qu'il présente au monde extérieur ».

D'antre part, le prince Sihanouk a déclaré que la résistance khmère opérait désormais « très à l'intérieur » du Cambodge, y compris dans la région de Phnom-Penh, dans un entretien publié dimanche par l'hebdomadaire britannique The Observer, Enfin, selon Bangkok, cinq soldats thailandais ont été tués, vendredi, an cours d'un accrochage landais de la frontière avec le Cambodge, dans la province d'Ubon Rat-

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 ARRIVÉE DU MÉDIATEUR DE L'ONU AU PAKISTAN. -M. Diego Cordovez, médiateur des Nations unies sur le problème afghan, est arrivé samedi 25 mai à Islamabad afin de préparer des discussions prévues en juin à Genève. - (Reuter.)

Chine

 ÉCHANGE DE JOURNA-LISTES AVEC MOSCOU. La Chine et l'Union soviétique vont échanger des correspondants de presse pour plusieurs journaux nationaux, a-t-on annoncé samedi 25 mai, de source digne de foi à Pékin Selon cette information, Guangming Ribao (Clarté), quotidieu des iutellectocis, et le Jingji Ribao (le Quotidien de l'économie) euverront des journalistes en URSS. Renmin Ribao (Quotidien du peuple), organe officiel do Parti communiste chinois, n'est pas concerné par cet accord, précise-t-on de même source. Actuellement, l'agence soviétique Tass a quatre journa-listes accrédités à Pékiu et l'agence chinoise Chine nouvelle a le même nombre de représentants à Moscou. - (AFP.)

Costa-Rica

CRÉATION D'UN FORUM POUR LA PAIX. - Un Forum patriotique pour la paix et la sou-veraineté, destiné à combattre nue éventuelle reconstitution d'une armée au Costa-Rica, a été créé sous l'égide de l'ancien chef de l'Etat, M. José Figueres, a-t-on appris. à San-José, dimanche 26 mai. La formation de ce forum a été provoquée par l'arrivée an Costa-Rica d'une vingtaine de conseillers militaires américains chargés d'entraîner plus de sept cents gardes civils costariciens à la lutte antiterroriste. -(AFP.)

Espagne

L'ETA MILITAIRE REVEN-DIQUE L'INCENDIE D'UN SUPERMARCHE FRANÇAIS A SARAGOSSE. - Un correspondant anonyme affirmant parler au nom de l'ETA militaire (ETA-M) a revendiqué dimanche 26 mai l'incendie qui a détruit la veille un supermarché de la chaîne française SAVECO à Saragosse. L'incendie a provoqué de très importants dégâts matériels, mais n'a fait aucune vic-time. - (AFP.)

 UN POLICIER TUÉ AU PAYS vingt-buit ans, a ôté tué dimenche 26 mai à Guecbo, dans la province de Biscaye, au Pays bas-que espagnol. Des douilles d'une arme habituellement atilisée par les commandos de l'ETA ont été retrouvées près du corps de la victime. Deux antres policiers ont été assassinés la semaine dernière près de Saint-Sébastion. -(AFP).

Ghana

HUIT EXECUTIONS A AC-CRA. - Huit personnes - cinq militaires et trois civils - ont été fusillées, samedi 25 mai, dans la capitale ghancenne, après avois été reconnues coupables de trahison, voi d'armes et meurtre. Cinq d'entre elles (deux généraux, deux sergents et un civil) étaient accusées d'avoir conspiré pour tenter de renverser le gouverne-meut. Un caporal avait été damné pour le meurtre d'un civil. Les deux antres civils avaient utilisé un fusil volé à un policier pour commettre des attaques à main armée. Avec les trois exécutions de vendredi...(le. Monde daté 26-27 mai 1985), onze personnes ont été passées par les armes en vingt-quatre heures. - (AFP. Reuter.)

Hongkong L'ACCORD

BRITANNIQUE. - La Chine et la Grande-Bretagne out échangé; lundi 27 mai, à Pékin, les instruments de ratification de la déclaratin sino-britannique sur l'avenir de Hongkong après 1997, date du retour de la colonie britannique sous la sonveraineté de la Chine. M. Zhou Nan, vice-ministre des affaires étrangères, et Sir Richard Evans, ambassadeur de Grande-Bretagne à Pékin, ont procédé à la signature du protocole attestant l'échance des instruments de ratification en présence du ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xueqian, et du conseiller pour les affaires de Hongkong et de Macao, M. Ji Pengfei. La signature de ce texte entraîne la mise en vigueur au 27 mai 1985 de mise en vigues de la déclaration conjointe paraphée à Pékin le 28 septembre 1984 et signée également dans la capitale chinoise le 19 décembre 1984 par les deux premiers ministres, Mor Margaret Thatcher et M. Zhao Ziyang, après avoir été ratifiée par les Parlements chinois et britannique. - (AFP.)

Mauritanie

 RÉTABLISSEMENT RELATIONS DIPLOMATI-QUES AVEC LA LIBYE. - Le nouvel ambassadeur libyen à Nouskchott, M. Nasser Abass Othmane, a été accueilli, jeudi 23 mai, par le ministre mauritanien des affaires etrangères, k lieutenant-colonel Ahmed Ould Minnib, a annoncé, samedi 25 mai, Radio-Novakehott. La Mauritanic avait rompu ses relations avec la Libye en 1984, après avoir accusé Tripoli de financer des mouvements étudiants cherchant à déstabiliser le gouverne-

ment de l'époque (le Monde du 28 avril 1984). — (Reuter.) [An mois d'avril; la Mauritanie avait reneué ses relations diplomati-ques avec le Maroc, lié à la Libye par le traisé d'Oujda du 13 août 1984.]

Pakistan

 DES DÉPUTÉS DEMAN-DENT LA LEVÉE DE LA LOI MARTIALE. - Trois députés de la nouvelle Assemblée nationale ont interrompn, dimanche 26 mai, le débat général pour de-mander la levée immédiate de la loi martiale, ainsi que le résablis-sement des libertés démocrati-ques. Le premier ministre, M. Junejo, a constitué une commission chargée d'étudier le problème. D'autre part, de violentes émeutes ont en lieu samedi à Karachi. Les manifestants protestaient contre les fréquentes cou-pures d'électricité et d'eau dans grande métropole méridionale. (AFP, Reuter.)

Philippines

 RECRUDESCENCE DE LA GUERILLA — Douze soldats ont été tués et cinq autres blessés lors de l'attaque, dimanche 26 mai, d'un poste militaire par des rebelles communistes, a andes rebelles communistes, a an-noteé hundi un porte-parole de l'armée, en précisant que cent cinquante guérilleros et la Nou-velle Armée populaire (NAP) avaient occupé la caserne d'isa-bella, à 50 kilomètres au sud de Bacolod (centre des Philippines) et qu'ils avaient pris la fuite à bord de trois camions après s'être emparés de lanco-grenades, de fusils et de dizaires de caisses de munitions. D'autre part, selon The Bulletin, quosidien de Manille, une attaque de la guérilla contre la ville de Cabugao, à 360 kilomètres au nord de Ma-nille, aurait fait, vendredi, qua-torze morts, dont huit soldats. (AFP, Reuter.)

المكتابين الأمل

« La dissuasion nucléaire a encore de longues années devant elle »

affirme M. Mitterrand

Brest. - Le président de la République a célébré une grand-messe du nucléaire en assistant, samedi 25 mai, à l'Île-Longue, dans le gou-let de Brest, au départ du sousmarin stratégique lance-missiles l'Inflexible pour sa première patrouille opérationnelle de deux mois et demi au fond des océans. Depuis janvier 1972, date de la sortie inaugurale du Redoutable, le premier sous-marin de la série, c'est la cent cinquante-neuvième patrouille opérationnelle de la force océanique stratégique. Mais cette fois-ci, l'Inflexible emporte dans ses flancs seize missiles d'un nouveau modèle, le M-4, avec six charges thermonucléaires à trajectoire indépendante, et décalées dans le temps ou dans l'espace. En soubaitant bonne chance - à l'équipage, M. Mitterrand a salué - cette merveille de la technique qui exige des qualités exceptionnelles des hommes et des matériels ».

Pour cette grande messe, tout avait été réuni. Des mesures exceptionnelles do sécurité avec des commandos marines à terre, des nageurs de combat sur leurs canots pneumatiques en mer, des gendarmes du GIGN en uniforme et en civil pour les invités, y compris devant la porte du mess où le chef de l'Etat a déjeuné. Une remise de décorations, sur fond de décor de la pointe des Espagnols, à vingt-six personnalités

De notre envoyé spécial dont huit civiles, qui ont contribué à la mise eu point de l'Inflexible, sans oublier la photographie de famille devant le kiosque du sous-marin, avec le président de la République entouré de ses principaux chefs militaires les actuels comme les prochains. « La défense d'un pays coure cher, a expliqué M. Mitterrand, sans répondre véritablement à une question sur le prix du sous-marin, mais la sécurité d'un pays est un bien

On fait difficilement mieux, a convenu le chef de l'Etat en rendant hommage à l'équipage, - constitué de gens remarquables . ct aux matériels, . tous de fabrication française. Invité à préciser s'il donnerait l'ordre à l'Inflexible de tirer ses missiles, M. Mitterrand a expliqué : • Cela fait partie de ma mission, s'il le faut, bien entendu. On ne peut pas diriger un pays sans accepter les obligations que cela implique. - Reconnaissant qu'il fallait consentir - des ajustements constants à la technique .. le président de la République a ajouté: « La dissuasion repose sur les sousmarins nucléaires et elle a encore de longues années devant elle. .

Ce sont ces propos qui ont marquó sans doute le temps fort de la liturgie nucléaire de l'Ile-Longue, comme si M. Mitterrand, en présidant cette cérémonie, avait souhaite, à en croire son propre entourage. rappeler l'attachoment de la France à une défense fondée sur la dissuasion, alors que les Etats-Unis donnent l'impression de vouloir changer de registre en évoquant la perspective d'un bouclier spatial contre les missiles adversos. - Impression d'autant plus fallacieuse, constate un conseiller de l'Elysée, que le budget nucléaire américain pour les années à venir reste florissant, malgré les restrictions décidées par le Congrès, et il n'a aucune mesure avec les quelques milliards de dol-

Une « soudure » d'un demi-siècle

lars prévus pour la défense spa-

« L'effort global de la France pour sa défense, a commente le chef de l'Etat, est considérable. D'autres pays l'ont assumé, il est à continuer. et nous nous efforçons de rendre complémentaires les différents moyens dont nous disposons. -Dofense spatiale et dissuasion nucleaire sont-elles simultanément à

la portée de la France? - C'est tout le problème, répond M. Mitterrand; un problème qui exige la réflexion de tous ceux qui ont voix au chapi-tre. De mon point de vue, la stratégie sera nécessairement spatiale durant le siècle prochain. Mais il faudra attendre plusieurs décennies pour que ce soit opérationnel. Ce qu'on appellera la - soudure · entre les différentes stratégies peut représenter un demi-siècle, et moi je suis comptable d'un élément dans ce demi-siècle -, a conclu le chef de l'Etat.

Pour mieux marquer encore son choix favorable pour l'instant à la dissuasion nucléaire, le président de la République a tenu à rappeler qu'il eveit été décidé de mettre en service, en 1994, un septiéme sousmarin nueléaire - qui sera plus per-fectionné -, et qui permettra - de rendre plus mobile l'ensemble de notre flotte -, en portant à quatre - ce qui est un objectif désirable. le nombre des sous-marins en patrouille permanente en mer. Au moment où l'Inflexible s'est enfoncé dans les océans, le Redoutable était « au garage », comme disent les marins, à sa base de L'île-Longue pour changer son cœur nucléaire of subir un carénage, tandis que le Tonnant entrait à l'arsenal de

le Terrible assureraient elors la dis-

Cherbourg pour ôtre modernisé et accueillir lui aussi les missiles M-4. I Indomptable, le Foudroyant et

JACQUES ISNARD.

TÉMOIGNAGE Salut à «l'Inflexible»!

tinle .

par YVON BOURGES (*)

L'ancien ministre de la défense, M. Yvon Bourges, qui a contribué au lancement de l'Iuflexible, décide à l'automne 1974, explique cldessous les divers épisodes du programme qui devait permet-tre la réalisation du premier sous-marin français capable de tirer des missiles M-4 à six têtes thermomicléaires.

La décision de réaliser l'Inflexible avec les armes M-4 fut sans doute, pour la défense nationale, une des plus importantes du septennat dc M. Giscard d'Estaing. A l'automne 1974, le conseil des minis-tres avait décidé le lancement d'un sixième sous-marin nucléaire lanceengins (SNLE) du même type que le Redoutable, doté s'un systèmo d'armes M-20 équipant les cinq SNLE précédents (SNLE emportant serze fusées dont chacune pourvue d'une arme nueléaire). Ce sousmarin devait être en service en 1983. Quelques mois eprès ma nomination au ministère de la défense, je signais la décision donnant à ce sous-marin son nom : l'Inflexible.

A la fin de 1975, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) indi-quait être en mesure de pouvoir, dans délai d'un à deux ans, réaliser un nnuvcau système d'armes

En affirmant que la stratégie

sera nécessairemant spatiale

dans une cinquantaine d'années

et qu'il était responsable pour la

sécurité de la France d'une partie

de ce demi-siècle, M. Mitterrand

a voulu signifier, samedi 25 mai

à l'ile-Longue, devant l'Inflexible

que dissussion nucléaire et

défense spatiale ne s'excluaient

pas, mais qu'elles étaient com-

plémenteires dans le tamps.

c'est-a-dina qu'il ne fallait pas

abandonner l'une pour préparer

pes perce que les Eteta-Unie

accentuent leurs recherches dens

la e guerre des étoiles a qu'il faut

que la France baisse les bras en

ne perfectionnant pas son arse-

nal nucléaire. Du reste, observe-

t-on à l'Elysée, les Américains

eux-mêmes conduisent de front

le développement de leurs deux

l'Etat confirme des propos précé-

dents de son ministre de la

défense, M. Charles Hernu, qui,

récemment, à l'Institut des

hautes études de défense netio-

nale, indiquait comment la

France entendait à sa manièra

organiser un effort spatial dens

besoin d'être totalement à l'image de calui des Américains

pour la raison que l'Europe a sans doute d'autres ambitions

En particulier, la gouverne-

ment français se montre très

Stratégiques.

Cet effort apatial n'n pas

La décleration du chef de

En d'autres termes, ce n'est

de plusieurs armes nucléaires miniaturisées pouvant être échelonnées dans le temps et, sans doute aussi, réparties dans l'espace, c'est-à-dire un système d'armes équivalant à celui qui équipe les forces sousmarines stratégiques des Etats-Unis et de l'URSS.

si s'agit là d'un progrès qualitatif d'une portée considérable.

La crédibilité de la dissuasion nucléaire repose sur l'importance du dommage que l'agresseur ne peut accepter de subir : avec ce développement, le dommage causé par chaque sous-marin allait connaître une progression considérable et la valeur de dissussion de la force océanique stratégique (FOST) preudra une dimension décisive. Il était du plus grand intérôt de disposer le plus vite possible d'un SNLE avec ce système d'armes.

Les crédits budgétaires dont nous disposions ne permettaient pas de réaliser un sixième SNLE-M 20 et un SNLE avec des armes M-4, pas plus qu'il n'était possible de retirer du service un des quatre SNLE en activité pour modifier son armement. Aussi fut-il décidé d'intorrom-

préoccupé de maintenir dans

l'espece une présence technolo-

gique et militaire qui soit le mar-

que même de l'Europe et à

propos de laquelle il soit établi que les Européens ont leurs pro-

pres mayens d'observer, d'écou-

ter et de communiquer an toute

spatiale de l'Europe, c'est proba-

blement d'un point de vue fran-

çais, à partir de la cepacité du

continent européen à mettre en

œuvre des satellités de recon-

naiegance, des aatellites

d'écoure et des satellites de télé-

communications. Avec l'espoir

de disposer ainsi d'un réseau

autonome de commandement,

de contrôle et de communica-

tion, qui sara demain la forme le

plus élaborée pour un gouverne-

ment de conserver en perma-

nence la maîtrise de ses forces

faut comprendre - au travers du

projet Eurêka — l'insistence de la

France auprès de ses alliés euro-

péens pour qu'ils ne laissent pas

à d'autres le soin de se maintenir

à niveau de tout ce qui touche à

l'électronique et à l'informatique,

per exempla les structures de

recherche dont les « retombées »

France n'entend pas découvrir sa

garde, et elle confie à l'inflexible

et aux sous-marins qui l'ont pré-

cédé la mission de continuer à la

terme sont autant civiles que

C'est aussi en ce sens qu'il

S'il devait y avoir une défense

autonomie opérationnelle.

Dans l'attente d'un effort spatial européen

nucléaires stratégiques : susée à la pre la construction de l'Instexible portée notablement accrue et dotée sur le modèle des SNLE de première génération.

Retard

Cette décision fut mal comprise et crea, au sein même do la majorité, des réactions défavorables, compréhensibles dans la mesure où il n'était pas possible d'exposer publiquement les raisons et les espoirs qui l'avaient

Les ótudes cependant se poursuivaient avec ardeur tant au CEA qu'à la délégation générale à l'armement. A la suite du conseil de defense du 24 novembre 1977, la décision pouvait intervenir do reprendre en 1978 la construction de l'Inflexible sur des bases nouvelles tant en ce qui concerne ses l'usées à trois étages et é portée allongée (plus de 4 000 kilomètres) que les six charges thermonucléaires à trajectoire individuelle et à largage espacé. Les systèmes de navigation, de détection, de protection, étaient eméliores.

Sans doute, ce sixième SNLE est admis au service avec un retard de (*) Senateur RPR d'Ille-et-Vilaine. ancien ministre de la défense,

deux années par rapport au projet de 1974, mais les avantages de ce SNLE de nouveau type sont tels qu'on ne saurait le regretter.

Il était également prévu que les SNLE le Terrible, le Foudroyans, l'Indometable et le Tonnant scraient à leur tour transformés et équipés de fusées et armes nucléaires M-4 ontre 1985 et la fin de 1990. Chaque transformation devrait durer dix-buit mois.

Malheurousement, le gel des dits militaires à leur niveau de 1982 pour toute la durée de la loi de programmation militaire et les exigances financières de certaines mesures de réorganisation ne permettent pas de disposer des movens nécessaires à la réalisation de cette modernisation. C'est ainsi que le budget 1985 nous a révélé que la transformation du Tonnant s'effectuerait en trois ans et non plus en dix-huit mois. Si ce rythme devait étro également celui des transformations à venir, c'est au-delà du milieu de la prochaine décennie que le Terrible (entré en service en 1980) serait transformé. L'on ne peut que s'interroger sur la cohérence technique et financière de ce programme avec le projet de lancement pour 1985 d'un SNLE de troisième géné-

EN BREF

• Le vice-président de la chambre de commerce du Jura écroué pour banqueroute. - M. Michel Journet, PDG des Maisons Journet (fabrique de demeures en bois), a été écroué, le 24 mai, après avoir été inculpé d'infraction à la législation sur les sociétés commerciales, de banqueroute, de faux et usage de faux. M. Miebel Journet est aussi vice-président de la chambre de commerce du Jura. L'épouse du PDG, inculpée de complicité, a également été écrouée.

 Quatre attentats à l'explosif en Corse. - Dans la nuit du 25 eu 26 mai, deux attentats à l'explosif ont été commis dans le centre de Bestia, visant les bureaux de la Caisse d'épargne et de prévoyance et ceux d'un huissier de justice. Au cours de la même nuit, une explo-sion d'origine criminelle a entièrement détruit le véhiculo d'un dépositaire de journaux à Eccica-Suarella (Corse-du-Sud).

Un quatrième attentat, dans la nuit du 26 au 27 mai, a provoqué d'importants dégâts dans un magasin de meubles à Biguglia (Haute-Corse).

RECTIFICATIF. - Dans nos éditions datées 26 - 27 mai, une erreur de transmission a déformé les propos de M. Pierre Joxe devant lo congrès du Syndicat des commissaires de police. La phrase suivante n'était pas une citation du ministre de l'intérieur mais un résume en substance de ses propos : - Ne vous attardez pas aux - incidents -, à ces · faits divers · vous opposant aux gardiens, aux inspecteurs et à leurs syndicats ». De même, ce ne sont pas des • informations • dont M. Joxe parlait à propos de la modernisation de la police, mais de

LA NOUVELLE-CALÉDONIE 🖚

fait partie de la République française et possède déjà son autonomie. Certains Mélanésiens déclarent qu'ils out été envahis, auns tous les pays out été envahis et noire malheureux Heusquoe des dizaines de foix, en premier lieu par les Romains, les Francs, les Normands. Du moins avons-tous été assez intelligents pour les garder. Selon ces Mélanésiens il ne pourrait y avoir de France qu'Anvergnate avec pouvoir aux seuls Auvergnats. Chaque province de l'Heusquoe a été conquise de hante lutte (sauf Bretagne, Savoir, Corse). Au demeurant les Américains (avec les lies Hawai) et les Australiens vivent en pays conquis. D'antre part, le problème racial n'est qu'une grossière imposture ent le monde entier sait qu'il n'a jamais constitui une difficable dans l'Ensemble des Français (ilé de la Rémaion). Tout ceta u ceta qu'une habite machination messer au profit de dem aginateurs professionnels et soutenne par les Australiens et des puissances rivales dans le but instoué mais bien réel d'expulser la France de l'occan Pacifique. Il est temps que la France se révelle et que nos compatriotes se mobilisent pour contrer en monarge artificiel et cette pseudo dialectique qui nous out dejà fait tant de mal. Tout ceta conduit tout droit à la désagrégation territoriale de la France, désagrégation leste mais sâre (Nouvelle-Calédonie, Pulynésie, Corse, Bretagne, Pays basque...) voir le livre :

LA FRANCE TROISIÈME SUPERPUISSANCE

de François de Presuil

de François de Preuil (356 pages, 70 F franco) 🖿 49560 NÜE!L-SUR-LAYON 🕶

RELIGION

Les vingt-huit cardinaux «créés» par Jean-Paul II sont invités à la prudence

De notre correspondant Cité du Vatican. - Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, le consistoire au cours duquel Jean-Paul II a « créé » les vingt-huit car-dinaux, dont les noms avalent été amoncés le 24 avril, e eu lieu non dans la salle des audiences, mais sur la place Saint-Pierre baignée du soleil de midi, samedi 2 mai.

Face à quelque vingt mille personnes assemblées sur la place Seint-Pierre, Jean-Paul II a tenu è souligner les « persécutions » dont l'Eglise est toujours victime et la nécessité pour les nouveaux cardinaux d'être - fidèles à leur devoir jusqu'à l'effusion de leur sang, selon l'antique formule que symbolise de manière précise et expressive la couleur pour-

Les nouveaux cardinaux, a déclaré le pape, devront avoir « la pru-dence du serpent et la simplicité de la colombe », et ils ne devront pas «se faire d'illusions sur l'accueil qui leur sera réservé : ils seront contredits et parfois même objet de persécutions ».

Les propos de Jean-Paul II ont une portée autre que rhétorique : parmi les nouveaux prélats, figurent en effet l'archevêque de Santiago du Chili, Mgr Fresno Larain, et celui de Managua, Mgr Obando Y. Bravo, qui ont déjà été menacès. Il y avait aussi Mgr Myroslav Lubachysky, chef spirituel en exil des catholiques d'Ukraine; Mgr Henryk Gulbinowicz, connu comme un partisan de la fermeté à l'égard du régime du général Jaruzelski, ainsi qu'un cardinal tchécoslovaque, Mgr Tomko, et un Philippin, Mgr Vidal.

Deux Français figurent parmi les nouveaux cardinaux, Mgr Albert Decourtray et Mgr Paul Poupard, dont nous publinns ci-dessous

Une société d'incroyants ne peut se passer de croire nous déclare le cardinal Poupard

Le cardinal Poupard dresse un tableau de l'incroyance dans le monde moderne, à partir d'une enquête menée récemment par le secrétariat pour les non-croyants sur l'athéisme et l'indifférence reli-

gieusc. - Le problème de l'indifférence religieuse déborde les frontière du christianisme, car il s'inscrit dans un processus plus large de sécularisation des valeurs dans la société de cette fin de siècle. Quel est l'enseignement que vous tires de la récente enquête entreprise par le secrétariat pour les non-croyants?

- L'Eglise n'est pas la scule intéressée par la montée de l'indifférence dans le monde, mais elle a essentiellement une mission évangélisatrice, à partir de la parole recue de Jésus-Christ : précher la bonne nouvelle à toute les nations et tous les hommes. Cette táche pastorale est au centre des préoccupations ecclésiales, et l'atbéisme et l'indifférence apparaissent comme le grand dési de notre époque, problème lan-cinant de la sécularisation, de l'agnosticisme tranquille, sorte d'insensibilité spirituelle qui rend les consciences impermeables à la

lumière et à la beauté de l'Evangile. La sécularisation des valeurs dans la société actuelle touche non sculement la foi chrétienne, mais toute croyance spirituelle. La psychologie collective semble s'être enfermée dans un cadre où les valeurs matérielles, comme celles de la eonsommation facile, de l'hédonisme, du plaisir individualiste, l'emportent sur les valeurs de générosité, de communion avec le vrai, le service gratuit, la contemplation du beau, l'amour des pauvres et des petits. N'est-il pas caracteristique qu'une notion aussi centrale, dans toute la tradition chrétienne, que la eharité soit pratiquement bannie du langage courant? Même dérive en ce qui concerne la vérité : qui, aujourd'hui, se fait le défenseur de le vérité dans les rapports humains, la communication entre les peu-ples? Les valeurs montantes à la bourse culturelle sont celles de l'individualisme, du pragmatisme et de l'éclectisme qui tendent à dominer la culture spontanée, superficielle, véhiculée par les médias, la publicité et ces courants qui nous emportent, presque à notre insu, vers une sécularisation du spirituel

tout court. - Transcendance et éthique ne peuvent être impunément dissociées. Si l'homme n'a plus de raisons décisives de vivre et de choisir son projet d'existence parmi d'autres, quello regle peut-il se donner à lui-même, sizon and sorte d'opportunisme moral qui neglige les verius tradi-tionnelles, autrefois bautement respectées, comme la loyautó. la fidélité aux engagements, la générosité à servir le bien de la cité, l'amour de la patric?

- Quel enseignement en tirer? - Jen vois deux. D'abord le devoir pour l'Eglise de se faire l'avocate do l'homme, car c'est le substrat humain, dans ses dimensions morales et spirituelles, qui est atteint aujourd bur. Il faut, par une approche nouvelle, sensibiliser les nommes et les femmes d'aujourd'hui leur dignité sondamentale, irréductible à une simple parcelle de la la société, à leur capacité d'aimer vraiment, de chercher la vérile, de s'ouvrir au transcendant, de contempier le beau, de donner sans partage. Jean-Paul II l'a exprime avec force, à l'UNESCO, le 2 juin 1980 : - II - faut aimer l'homme pour luimême, sans autre prétexic, uni- quement parce qu'il est homme. - Une deuxième ligne d'action : l'Eglise, de par sa mission, ne peut

pas ne pas évangéliser, attendre que justice soit faite partout, ou qu'un travail préliminaire d'humanisation soit accompli, pour annoncer l'Evangile. Sans l'imposer à aucune culture, aucun groupe, ou personne rappelez-vous le décret conciliaire

bonne nouvello pour l'homme. - Comment se manifeste l'Indifférence religieuse dans les sociétés à dominante islantique ou bouddhiste?

sur la liberté religieuse. - à tous ello

témoigne du secret qui lui est confié

depuis deux mille ans, et qui est une

 La caractéristique de ces sociétés traditionnelles est que culture et religion y sont inimement associées. Or, dans la mesure ou olles sont pénétrées par la sécularisation venant de l'Occident, elles sont profondement affectées, non seulement dans lour système éducatif ou dans leurs universités; c'est toute la

fibre sociale qui est atteinte. . Une action commune s'impose pour que la modernisation respecte la foi et les croyances. Je dirais rituelles deviennent parrie intégrante des cultures modernes, qui s'ėlaborent.

~ Et, dans le monde dèveloppé, dans les poys de l'Est ou en Afrique, comment se manifeste cette indifférence religieuse ?

- Le concile Vatican II a bien vu que l'athéisme, l'agnosticisme, est devenu un fait de culture, une mise en sommeil de la conscience à certaines valeurs, une perte de confiance de l'bomme dans su propre humanité, un obscurcissement de la distinction fondamentale, entre le bien et le mal.

- L'Afrique demeure fondamentalement religieuse. Mais nos correspondants perçoivent le début d'un processus de sécularisation, avec la tentation du sécularisme déshumanisant, à travers l'influence de la ville et des médias, de l'école et de l'université. Quant aux pays où l'atbéisme est au pouvoir, une nouvelle génération de croyants se léve.

- On constate pourtant, en Occident du moins, une inquiétude diffuse qui entraîne une nouvelle quête du sacré...

- Assurément, notre temps connaît une nouvelle quete du sacré. Car une société d'incroyants ne peut se passer de croire. Les réponses de nos correspondants sont sur ce point, unanimes, mais ils insistent sur son caractère amoign. Les uns regardont du côté de l'ésorérisme ot s'enthousiasment pour los vieilles gnoses, d'autres cherchent une intégration dans des communautés plus ou moins exotiques, ou se soumettent à des « gourous » qui proposent de les introduire dans des mystères prometteurs de connaissances transcendantales, etc. D'autres adhèrent à des groupements révolutionnaires, plus ou moins subversifs, d'autres cherebent quelque - révélation dans la drogue ou d'autres substituts de remplacement qui detruisent le psychisme et lo corps.

· Mais une quete religiouse authentique se dessine aussi à l'intéricur de l'Eglise, surtout parmi les jeunes : des groupes de plus en plus nombreux cherchent à approfondir leur foi, découvrent la valeur de la prière personnelle et communau-taire, aiment prendre la route pour des lieux de pélerinage ou participer à de grands rassemblements relinouvelle actualité. Beaucoup de jeunes ressentent aujourd'hui confusément ce que disait Gabriel Marcel : Sans le mystère, la vie serait irrespirable ..

> Propos recueillis par PHILIPPE PONS.

We will be a series

the many or an extension of the common or given have

11:50 303

The state of the s A STATE OF THE STA

Andrea de la companya de la companya

Same of the same · 100

A STATE OF THE STA

State of the state

The state of the s

海峡海河山安安 4.

HE I HAVE THE WAY

Service of the service of

The way we will be

Total State of the State of the

Bully and the second

الما الما المراد المراد المواجعة المواجعة المواجعة المراد المراد المراد المراد المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المراد المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المراد المواجعة المراد المواجعة ا

Total Contract

September of the second

the first of the same of the same

وروايا والمتحدد والمتحدد

T POTE

一年 人

The state of the state of

Mary Control of the State of th

-

Adv.

The sales sign

William William

the way . I will

To a many

-

Marin L

Atom Same

A CONTRACTOR

-

-

1

44.55

20 m

Continue of the Continue of th

= الجراز شاء والإنجاج

Species in the

 $(a_{ij},a_{ij})(b_{ij}) = (a_{ij},a_{ij})(b_{ij})$ The state of the s Service of the service The section of the section of

- TO 1910

The said many of the said

Age of the State o

国际

THE PARTY OF THE P

And the spinkly

The same

the wife some in the

Abon american 4

Lendl et Navratilova favoris de Roland-Garros

Le Tchécoslovaque Ivan Lendl et son se compatriote devenue citoyenne des Etats-Unis, Martina Navratilova, qui défendront leur titre, partiront fevoris des championnats internationaux de France de tennis, disputés du 27 mai au 9 juin au stade Roland-Garros. L'an dernier, John McEnroe, qui avait mené 2 sets à 0 et 4 jeux è 2 en finale, avait longtemps fait figure de premier vainqueur américain depuis Tony Trabert en 1955. Le champion du monde sera encore présent cette année mais, en pleine idylle, il e peut-être moins l'esprit en tennis. Ce n'est pas le cas de Lendl, qui a encore gagné en vitesse de dépla-

cement et en résistance en adoptant, comme Navratilova, un nouveau régime alimentaire à base de glucides. Pour la troisième fois consècutive, Lendl vient d'ailleurs de confirmer sa supériorité sur McEnroe sur terre battue en s'imposant 6-7, 7-6, 6-3, dimanche 26 mai à Düsseldorf, en finale de la Coupe du monde des nations par équipes.

A l'exception de quelques spécialistes des surfaces rapides comme les Néo-Américains Curren et Kriek on de l'Australien Cash, blessé, tous les meilleurs joueurs du monde sont à Paris, prêts à jouer les outsiders. Au

premier rang d'entre eux réapparaît Yannick Noah, vainqueur en 1983, et qui a renoué avec le succès la semaine dernière à Rome. Le danger devrait aussi venir des Suédois, même s'ils ne sembleat plus aussi invulnérables sur terre battue depuis que le Tchécoslovaque Miroslav Mecir, révélation du début de l'année, a, semble-t-il, trouvé la clé de leur jeu.

Après une décennie de règne des lifteurs. Noah, Lendl et McEnroe ont démontré depuis deux aus que le jeu d'attaque pouvait aussi s'imposer sur la terre battue. Ce ne sont pas les 300 000 spectateurs attendus à Roland-Garros pendant la quinzaine qui s'en plaindrout.

Le Noah des bons revers

le Noah ebattu moralement et moi -, prévient-il. diminué physiquement, qui annonçait son exil à New-York dans une mémorable « conférence de stress ». mais un Yannick redeveou conquérant, sur la lancée de son récent triomphe romain, « Il faudra, bien sur, compter sur McEnroe et Lendl. sur les Suèdois ou sur le Tchécoslovaque Mecir, qui accumule les bons résultats depuis le début de l'année. désert qui ont suivi, parsemées de

Ousseldorf. - John McEnroe

a demande de ne pas jouer son

premier match des Internatio-

naux de France - contre un qua-

lifie, l'Haitien Agenor - avent

mercredi 29 mai, Il ne faut pas

moins de deux jours pleins eu

champion du monda pour récu-

perer après son match contre

Iven Lendl, dimanche 28, en fi-

nele de la Coupe du monde per

équipe à Ousseldorf. Dans cette

compétition, qui est la répétition

générale avant les Internationaux

de France, le fraîcheur athlétiqua

et la puissance du Tchécoslova-

que ont prévalu à nouveau sur

terre battue face au talent de

l'Américain. Comme lors de la fi-

nele de Roland-Garros 1984,

McEnroe a été près de la victoire

- il e eu une balle de match à 6-

semble encore plus sûr de lui et

Sur le brique pilée, le génie in-

ventif du New-Yorkeis n'est pas

suffisant. Il faut savoir construire

patiemment chaque point. Or la

patience n'a jamais été le trait de

caractère dominent du numéro

un mondial. Dens ces conditions

est-il en mesure d'emporter le

première levée du grand chelem,

sur une surface qui n'e pas reuss

eux Américains depuis trente ans ? Rien n'est moins sûr. O'eu-

tant qu'il a dens son tableau trois

merathoniens des courts : les

Suédois Sundstrom, Nystrom et

Wilender. Il faudra du « coffre »

pour en venir à bout.

plus solide.

5 dens le tie-break du deuxième

Yannick Noah est de retour! Pas mais il faudra aussi compter sur trop rares oasis, oot suseié de

Une bonne nouvelle pour le tennis français, qui, à l'image de son ehef de file, evait, semble-t-il, mal digéré le festio de Roland-Garros 1983 avec le victoire de Yannick Noah et la présence de Christophe Roger-Vasselio eo demi-finale, moins de six mois après le grand retour de la France en finale de la Coupe Davis. Les deux années de traversée du

Les trois sets d'une lutte

dense, serrée, souvent brillente

que se sont livrés à Düsseldorf

McEnroe et Lendl durèrent trois

heures trente-deux minutes. A la

fin du metch, l'Américain se

trouva comme à l'entama de son

cinquierne set pathétique de l'en-

née dernière, physiquement

concentré. Son service passaît

de plus en plus mal. De 58 % des premières balles passées au

premier set, il étalt descendu à

50 % au deuxième pour dégrin-goler à 35,5 % au dernier set. Il

avait dû écarter, perfois par des prodiges de dexterité au filet, pas

moins de quinze balles de break

contre son engagement avant de le céder pour la première fois au

cinquieme jeu du troisième set.

Des lors le résultat était acquis.

son service jusqu'au bout, sans fléchir », devait avouer McEnroe.

Comment faire justement pour

ne pas flechir ? L'Americain fut

désarmant quand on lui demanda

si, à l'instar du vainqueur, il ne

devrait pas penser à son régime

diététique. La même question

posée eu mois de janvier eveit provoque chez lui des propos

sarcastiques. Ici, nullement : « Je

davrais pout-être y regarder de

plus près. Je suis prêt à considé-rer toute idée sérieuse ». C'est

dire que deux jours de réflexion

et de repos ne seront pas inutiles

eu chempion américain event

d'entreprendre cette nouvelle

traversée de la terre battue.

McEnroe : la traversée de la terre battue

Correspondance

multiples interrogations. Le système de détection et de formation des tennismeo français, souvent cité en exemple, oe devrait-il pas ètre revu? Les hiessures eo série dont la plupart des joueors français oot été victimes, à l'instar de certains jeunes Américains, ne résultaient-elles pas d'un entraînement trop précoce et trop intensif? Sortis de la couveuse fédérale, les Français étaient-ils

moralement prêts pour affronter le jongle de la haute compétition ? La réorgaoisation de l'encadrement technique fédéral, après le passage dans le secteur privé de certains entraîneurs comme Patrice Hagelauer, o'a-t-elle pas donné lieu à une

période de doutes et de flottement ?

Après le temps des embitions

était veno celui des désillusions pour Thierry Tulasne ou Guy Forget, champions du moode juniors en 1980 et 1982. Uo à un, les Français quittaient le giroo sédéral pour se placer sous la coupe d'entraîneurs du secteur prive : Henri Leconte avec les Roumains Ion Tiriae et Sever Dron, puis avee Patrice Dominguez et le Polonais Wojtek Fihak: Guy Forget avec l'Austra-lien Bob Brett, puis Georges Deniau; Thierry Tulasce avec Georges Goven, avant de retrouver l'entraîneur sédéral Erc Deblicker, Yannick Noah, resté sidèle à Patrice Hagelauer, etc. Des expériences pas toujours couronnées de succès.

Resurrection

A uo mois de Roland-Garros, les Fracçais paraissaient encore voués aux seconds rôles. La résurrection de Noah aux Internationaux d'Italie a-t-elle bouleversé ecs données ? . Mon succès sur Jarryd et l'enchainement de victoires à Rome ont provoqué un déclic », reconnaît le numéro uo fraoçais, qui avait surtout besoin de retrouver sa confiance. Soo ebarisme sur les autres joueurs français est tel qu'il a, semble-t-il, reussi à leur faire partager ses oouvelles ambitions. Eo Coupe du monde, des nations à Dusseldorf, Henri Leconte (réceot vainqueur du tournoi de Nice et quarantième en elassement de l'Association des tennismen profes-sionnels) vient einsi de hattre successivement Ivan Lendl

(ouméro 2) et Mats Wilander (ouméro 4), tandis que Thierry Tulasne prenait le meilleur sur Miroslav Mecir et ioqoiétait jusqu'au tie-break du troisième set le Suédois Henrik Sundström.

Les joueurs français ne pouvaient rêver de meilleur test que Roland-Garros pour un éventuel retour au premier plan. Yennick Noah u'e d'ailleurs pas menagé ses efforts pour y parvenir. «Faire un come-back, c'est ce qu'il y a de plus diffi-cile pour un sportif, explique-t-il. En restant inactif, on perd beau-coup au niveau des sensations, de l'organisation et de la motivation sur chaque point. Lorsqu'oa reprend, les automatismes n'existent plus, il faut penser à tout. Il y a six mols, j'ai du reprendre le tennis par l'ABC: préparation, bien regarder la balle, placement, etc. J'ai du refaire toutes mes gammes. J'ai vraiment repris très bas, mais, quand je gagne un match aujourd'hul, cela me fait autant plaisir que quand j'avais dix-huit ou dix-neuf ans.

Ce travail intensif a même permis à Noah, d'améliorer ses points saibles. « Yannick a plus confiance dans son revers qu'il y a deux ans. notamment pour les passings », estime Patrice Hagelauer.

GÉRARD ALBOUY.

20 MILLIONS DE FRANCS DE PRIX

Les chempionnats internationaux de France distribueront près de 20 millions de francs de prix. 1. 150 000 dollars (10 523 850 F) seront accordés sux messieure, ce qui représente une augmentation de 30,47 % par rapport à 1984. Le vainqueur du simple messieurs touchera 1 338 200 francs.

Les dames se verront attribuer 935 000 doilers (8 558 185 F), soit une augmentation de 41,45 %. La gagnante du simple percevra 1 262 000 francs. L'augmenta tion des prix résulte en partie an de 8,065 à 9,151 francs.

CYCLISME

Bordeaux-Paris: Martens surprend

La Belge René Martens — ne pes confondre avec l'encien cham-pion du monde Freddy Maertens — s'était fait oublier depuis se vic-toire dans le Tour des Flandres en 1982. Il e effectué une rentrée aussi brillante qu'inattendue samedi 25 mai en remporta 82º Bordeaux-Paris, la plus longue des courses en ligne : 586 kilomètres, dont 368 dernière vélomoteurs à partir de Poitiers.

Ce coursur de trante ans, qui compte peu de premières places à son palmarès mais qui gagne décidément dans les grandes occasions, ne figurait même pas sur la liste restreinte des outsiders au départ des Quatre Pavillons. Son habileté consiste sans doute à exploiter le marquage entre les principaux favoris, Duclos-Lassalle, vainqueur en 1983, Kuiper, Pascal Poisson, et à se détacher suffisamment loir du but pour surprendre ses adversaires directs. La tactique e souvent réussi dans cette épreuve très particulière, et elle s'est, une fois de plus, revélée payante.

revélée payante. Au terme d'une écheppée solitaire de 150 kilomètres déclenchée aux portes d'Orléans, René Martens a franchi la ligne d'arrivée à Fontenay-sous-Bois evec 4 mn 31 s d'evance sur Duclos-Lasselle, 11 mn 25 s sur Guy Gallopin et 16 mn 56 s sur Pascal Poisson, tandis que Kuiper se trouveit relégué en cinquième position à la suie

Disputé par traize concurrents soulement - et combien pouvait-on dénombrer de coureurs réellement motivés parmi eux ?., ce derby de la route, qui était autrefois une compétition de légende, n'a pas provoqué l'enthousiasme. Sa longueur s'est traduite par des langueurs, et la performance, au demeurant mémoire, de Martens, s'est inscrite dans un scánario d'une extrême platitude. Quent au matériel spécial utilisé par les deux premiers, qui avaient choisi des roues arrière lenticulaires, il n's guère convaincu. La moyenne horaire est l'une des plus faibles de ces dernières arnées : 43,647 kilomètres contre 44,305 en 1984.

En la circonstance, René Martens a partagé la vedette avec une jeune fernme de vingt et un ans et demi, Nathalie Pelletier, qui s'était élancée deux heures quarante-cinq minutes avent les hommes pour effectuer la totalité du parcours dans les mêmes conditions que les professionnels. Elle n'a été rejointe qu'à 10 kilometres de l'arrivée et elle a amelioré de quarante-cinq minutes le temps réelisé l'an passé par l'Americaine Betsy King sans paraître autrement éprouvée à sa descente du vélo.

JACQUES AUGENDRE

.. 2 - 34

3 TEST

277.6

- L. D

THE STREET ST

فعلته لتعب الما

250 A 11

· 2114

THE PARTY OF

CONTRACTOR

TO THE PARTY OF

TANKS

- gramay

A PRINT DOWN

-40 00g San

THE RESERVE

te de produ

558 W 444

The production of the control of the

I an economy at a

- marting the same of

BUILDER SET TO W

on som plants

oti?

.a international
les plus cromus
.ires d'appellera
.ires d'appellera
.ires d'appellera

militain d boct

dont let ex

maineur aus E

ic variable is

101 hectares de 19

itter a de la Mantin

27CC 481 000

The same de la Menc

e die (Pas comme Maste de La on a fine

in 000 bectares.

mence Alpes-Core & Show hectares. 3 Danie

to de name appoint

West agnote & cat peac

Ck / 2 on et, 1 to m

it in Litemaduse at

Sent Dernier trait and

pople come prod : He

tananti et les rossini

THE OBLIGHUS SPORTER

ISRAE

N bras de chen

orabes, cut as

ande de Gaza, app

ge : Donard trigo

gray sheed enaug

bientot ombaliée a

etractable. Les faux

lemanchees word in

moshay - valege co

e Neguev vert, min

Let chous dester

explaitent chacun 4?

fation, second each

Contrêle de qualité :

de Tel-Avis : 25.0

Salades Contains car

Dastinques of Chexus

lear Ports care

en attendant stem

"Ashdod co pa

1700 tonnes per jou

naves. silemandi

guiericant arasi 1

chane, un controle

organisme public /

the properties

.

FOOTBALL

Isabelle, entraîneur

De notre correspondant.

Bourges. - isabelle pourrait être bientôt le prénom d'un entraîneur de footbell d'une équipe de deuxième division nationale, comme Reims, Orléans ou Grenoble. Fiction ? Sens daute, quoique...

A vingt-six ens, Isabelle Bourdier mêne sa vie balle au pied, et les «tacles» ne l'impressionnent pas, malgré ses 49 kilos pour 1,62 metre. Elle possède déjà son premier degré du brevet d'Etat, et elle compte bien ne pas en raster là.

Prof de gym depuis trois ans au collège « le Colombier » à Dun-aur-Auron, dans le Cher, isabelle cumule les titres et les kilometres. Championne de France universitaire de cross-country en 1981, etquatrième en 1982 - cela lui a valu de participer aux championnats du monde universitaires de cross à Berlin, - elle se réserve désormais pour sa grande passion, le foot. Chaque samaine, à l'ombre du bef-froi, elle entraîne l'équipe cadette de l'Union sportive dunoise. Les numéro 8 rejoint les joueuses de l'US Beaumont, près de Clermont-Ferrand, d'ores et déjà championnes d'Auvergne. Pas vraiment le temps de quitter les crampons.

Sous le cheveu brun et court, les idées sont nettes comme les plus balles passes de Platini. L'an passe, Isabelle, laissant sa timidité au vestiare, vient à Vichy se présenter en juin à l'examen du second degré, celui qui permet tout simplement d'entraîner une équipe de deuxième division. Marquant de la tête, mais quelque peu trahie par les jambes, la première candidate dans l'histoire du foot trançais échous pour doige malheureux cartièmes de point... ce qui lui valut toutefois l'admiration d'un connaisseur, celui qui la précédait sur la liste alphabétique du stage, Dominique Bathenay.

Cette année, les crampons mieux vissés que jamais, ce « milieu » de terrain entend s'ouvrir le chemin des buts. Des lors, ce réve pourrait se realiser : « J'aimerais entraîner une équipe de garçons... des cadets nationaux, par exemple... > A moins que son rêve la moins evoué, mais le plus cher, ne la comble : « Je pourrais postuler pour entraîner l'équipe de France féminine. »

PATRICK MARTINAT.

Les résultats

Athlétisme

GRAND PRIX (SAN JOSÉ) Perturbée par de nombreux forfaits et un vent violent, la première étape du et un vent violent, la première etape un nouveau Grand Priz. doté de 525 000 dollars pour 1985, a été mar-quée, le 25 mai à San José (Califor-nie), par le jet à 71,36 mètres du disconiej, par le jet u'i 130 metris un utsch bole ichècoslavaque imrich Bugar, par la victoire de l'Américain John Gray sur le champian brèsilien du 800 mètres, Joachim Cruz, et par la vic-toire du champion alympique français Pierre Quinan, avec un saut de 5.60 mètres à la perche.

RECORD DE FRANCE AU MARTEAU

Pour la quatrième fois depuis avril 1984, le Racingman Walter Ciofant a amélioré le record de France du lancer du marteau avec un jet de 78,50 mètres, le 25 mai à Bourg-en-Bresse, lors du ne 1.3 mai a ponirg-en-presse, lors du maich France-Suisse. Clofani, agé de vingt-six ans, qui se prépare à devenir professeur de golf, a réussi 2,12 mêtres de mieux que son précédent record, en mai 1984 à Colombes.

Handball

COUPE DE FRANCE (Quarts de sinale retaur)

*US Ivry (N. 1A) - Stella St-Maur (N. 1A1 25-19 (21-18) Villefranche (N. 1B) • USM Gagny (N.1B) 20-17 (21-23) Les demi-finales auront lieu les

samedi le (aller et 8 juin (retour). Le club qualifie est précédé du signe . Entre parenthèses se trouve le score du match aller.

Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Finale) Déjà vainqueur de la Caupe de France, le XIII Catalan est devenu

champion de France, pour la quatrième année consécutive, en battam Le Pontet (26-6), le 26 mai à Taulouse. Le jaucurs de Perpignan se sont imposés en marquani quatre essais par Colagni (2º el 28º minute), T. Nauda (11º minute) et J.-J. Nauda (46º minute), trois transformatians (2º, 28º et 46º minute), une penalité (53º minute) et deux drops (17º et 37º minute) par J.-J. Naudo. Les joueurs du Pontet ont réussi un essai par Bergé (55° minute) et une pénalité par Imbert (10° minute).

Tennis

TOURNOI DE FLORENCE (80 000 dollars) FINALE Sergio Casal (Esp) b. Jimmy Arias

(EU), 3-6, 6-3, 6-2 **COUPE DU MONDE** PAR EQUIPES à Disseldorf

FINALE Les Etats-Unis ont gagne, le 26 mai à Dusseldorf | RFA], la Coupe du monde de tennis par équipes en battant la Tchécoslovaquie par deux victoires à une, grâce au succès en double de la paire Ken Flach - Robert Seguso sur les Tchécoslovaques Ivan Lendi - Tomas Smid en deux sets. 6-3. 7-6.

Après les deux simples, les Etats-Unis et la Tchecoslovaquie etaient à égalité 1-1, après les victoires de Jimmy Connors sur Miroslav Mecir (6-3, 3-6, 7-5) et d'Ivan Lendi sur John McEnroe (6-7, 7-6, 6-3).

Voile

MULTICUP DE LA BAULE

Une semaine après avoir remporté les Vingt-Quatre Heures des multicoques à Brest, Philippe Jeantot, sur son cato-maran Crédit Agricole, a gagné, le 26 mai à La Baule, la Multicup dispu-tée sur 180 milles par vent de force 2 à 4. Il a précédé Marc Pajot sur Elf-Agnitaine II et Frie Loisens sur Popus Aquitaine II et Eric Loiseau sur Roger-

RUGBY

LE STADE TOULOUSAIN CHAMPION DE FRANCE

Un jeu aux antipodes

Le Stade toulousein a couquis, le 25 mei au Parc des princes, le bouclier de Bremus pour la huitième fois de son his-toire, après trente-huit ans d'attente, à l'occasion d'une finale du championnat de France record : 8 essais et 58 points, dont 6 essais et 36 points pour les vainqueurs, ont été marques au cours de cet ultime match de la saison contre Toulon, qui céda seules

Il reste uoe poignée de secondes evant la fio des quatre-vingts mioutes réglementaires. Au tableau d'affichage: Toulon 19-Toulouse 19. Remise en jeu à hauteur des 25 mètres toulousains après un dégagement direct en touche. Les sauteurs varois contrôlent le ballon. Jérôme Gallioo fait une passe énorme à Cauvy. L'ouvreur est en position elassique pour botter un drop. Il a réussi des dizaines de eoups de pied tombés tout au long de la saison. C'est sa grande spécialité. Il en e même passé uo cinq ou six minutes auparavant. Las! Celui-ci fròle le poteau gauche. Et Toulon ne sera pas champion de France pour la deuxième fois, cinquante-quatre ans après l'unique titre gagné par les quinzistes de la Rade. C'en est hien fini pour eux. Ils n'ont plus assez de réserves physiques pour contenir les Toulousains, qui en profitent pour porter l'estocade de trois essais. Pourtant, les coéquipiers de Gallion sont passés très près de la consécra-tion au cours d'uoe finale parmi les meilleures de ces cinq dernières an-

Dominés par la masse des Garonnais pendant les première mioutes, les Varois ont réussi à contrôler tactiquement le cours du jeu. A la mitemps, ils menaient ainsi 12-3, grace notamment à un superbe essai aux pieds des poteaux de l'ailier Fournier, qui a tranché comme un rasoir la défense toulousaine après une ouverture fulguracte de Canvy à la 29 minute.

Le doute s'était alors installé dans le camp des Stadistes, meilleure équipe depuis le début du championnat, dont les buteurs Lopez et Gabernet avaient singulièrement manqué de réussite jusque-là. L'équilibre de la partie bascule quand l'arrière de Toulon, Jérôme Bianchi (1), qui traînait une vieille blessure à la euisse, dut quitter le terrain. Son remplaçant, Fargues, commença par rater one pénalité bien placée aux 30 mètres, pois servit sur un plateau le premier essai des Toulousains en dégageant des 22 mètres dans les bras du centre Bonneval, qui o'eut plus que la peine d'aller aplatir. Vent de panique dans la défense varoise : quelques minutes après, l'autre centre toulousain, Charvet, co profitait pour signer à peu près dans les mêmes conditions le deuxième essai garonnais, premier d'une exceptionnelle sèrie personnelle de trois (2).

Le score était alors de 13 à 12 en faveur du Stade. Gallion a repris les ehoses eo main. En deux coups de rein, le demi de mêlée du XV de France a redonné l'avantage à son équipe, écrasant lui-même la balle dans l'en-but adverse (19-13), après avoir servi un drop. Manifest le petit dentiste toulognais voulait pendant les prolongations. Témoin de cette rencontre, M. François Mitterrand a pu constater que l'ère biterroise — onze titres de 1970 à 1984 — est bei et bien terminée ; c'est un match à l'australienne, avec 15 attaquants dans chaque camp, qu'ont disputé les deux équipes pour le plus grand plaisir de 40 600 spectateurs, tous ronge et noir.

plus que tout la victoire pour son cloh. Mais, samedi, David avait quinze Goliath en face de lai. La troisième ligne toulousaine, animée par le décathlonien Janik, a aussitôt fait voler en éclats la défense varoise pour offrir à Charvet son deuxième essai. C'était l'égalité et les prolongations assurées après le drop man-qué de Cauvy. Toulon n'avait plus alors assez de tonus pour s'imposer. Ballottés dans la tempête stadiste, les Varois n'ont pas pour autant es-sayé d'enterrer le ballon pour limiter des dégâts, qui se sont chiffrés par le score record de 36 à 22. Jusqo'à la dernière minute et au dernier essai de Charvet, les deux équipes ont produit oo festival offensif. Au delà de la joie des uns et de la

déception des autres, il restera de cette finale commencée dans une ambiance très orageuse, ponctuée d'éclairs de violence, l'image d'un rugby a grand spectacle, à l'australienne donc, ce jeu de mouvement aux antipodes de la méthode biterroise, qui doit être celui de la fin des années 80.

Les deux anciens internationaux Villepreux et Skrela, qui entraînent le Stade toulousain, l'ont bien compris: pour que le ballon ovale résiste à la concurrence de plus en plus pressante do ballon rond dans la Cité des violettes, il faut que les avants ne se contentent pas de

confisquer le jeu à leur profit. C'est donc une véritable vagne qu'ils font déferier constamment sur le terrain, amenant à l'essai tantôt le pack – comme l'a montré le pilier Portolan

pendant les prolongations, — tantôt les trois quarts, avec les centres explosifs Charvet et Bonneval. L'élimination des vieux Biterrois en quarts de finale n'était pas un hasard : c'était un signe de l'inélictable avènement de ce jeu dynamique. Et le bonheur dans cette finale, c'est que, avec des moyens diffé-rents, Tonion a donné la réplique sur le même ton jusqu'au bout. Cela ex-plique sans doute l'enthousiasme des supporters varois pour cette forma-tion largement composée d'enfants du pays. Les dirigeants du club n'ont au moine pas à craindre une couvelle sécession des joueurs, comme après la défaite contre Béziers lors de la finale 1971. Frère d'André Herrero, qui avait donné le signal de cette révolte. Daniel, véri-table visionnaire de l'entraînement,

a offert à cette équipe les clés pour s'imposer un jour prochain, sans ALAIN GIRAUDO.

(1) Bianchi a déclaré forfait pour la tournée en Argentine. Il sers remplacé par l'arrière du Racing Club de France J.B. Lafond.

(2) Depuis la reprise du championnat en 1945, sucun jousur n'avair rénssi à inscrite trois essais lots d'une finale.

שיי ועישן

The Park of the Control of the Contr

the second second

Elegan Property of the second The same same The second second

The state of the s the second of the second

Marine States States

P. Part Physics in the

-

the me the same of the

مرق معالمة

the state of the s

Top on the second

Market Market Comments

A STATE OF THE STA

MARKET TO SERVICE AND THE PROPERTY AND T

The state of the s

TO STREET VALUE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

and the second second

The second secon

The state of the same

1 2 -1 :-

and the same of the same of the

and the street of the street

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second

The same of the same of

The second second

HAR FIRM THE TWO

Le Monde ECONOMIE

L'élargissement de la CEE

ESPAGNE: le plus grand vignoble du monde

EPUIS plus de dix ans, la perspective de l'entrée de l'Espagne dans la Commanauté économique européenne était ressentie comme nne catastrophe par les viticulteurs du midi de la France. Depuis peu, les Dix et l'Espagne se sont mis d'accord : l'élargissement aura bien lieu en 1986. Pourtant, dans le Languedoc-Roussillon, les clameurs se sont tues.

Le compromis sur le vin, un des prodnits espagnols le plus redoutés, est-il rassurant? La dramatisation antérieure était-elle exagérée? Ou plus simplement les producteurs français ont-ils mieux appris à connaître la viticulture espagnole? C'est sans doute cette dernière raison, avec un brin de résignation aussi devant la fatalité politique de l'élargissement, qui explique que le « catastrophisme » n'ait plus court. Mais la question reste posée : qui doit avoir peur des vins

Avec 1 640 000 hectares, le vignoble espagnol est le plus grand du monde (60 % de plus qu'en France); mais la production totale de vin ne représente que la moitié de la récolte française (44 % de celle de l'Italie), soit 38,6 millions d'hectolitres en 1984. (Cette production peut varier: 31,6 millions d'hectolitres en 1983; 48 millions en 1979.) En effet, le rendement moyen est faible : 25 bectolitres à l'hectare de vigne contre 60 à 75 en France et en Italie. Les zones à appellation d'origine - vingt-buit au total -couvrent 60 % du vignoble, mais les statistiques sur le volume de production sont plutôt floues, à quelques millions d'hectolitres

Au plan international, les vins espagnols les plus connus proviennent des aires d'appellation Rioja, Jumilia, Jerez, Malaga, sans oublier le million d'hectolitres de mousseux, dont les exportations font un malheur aux Etats-Unis. Pourtant le vignoble le plus important, celui qui pose le plus de problèmes aux responsables de la politique agricole espagnole, est celui de la région centrale : 757 000 hectares de vignes dans la région de la Manche et de la Castille, avec 481 000 hectares pour la zone de la Manche proprement dite. (Par comparaison, le vignoble du Languedoc-Roussillon s'etend sur 400 000 hectares, celui de Provence-Alpes-Côte d'Azur sur 120 000 hectares.) Dans les vingtcinq dernières années, la production espagnole s'est concentrée sur cette région et, à un moindre degré, en Estrémadure et en Andalousie. Dernier trait notable du vignoble espagnol : les vins blancs dominent et les rouges sont souvent obtenus avec des cépages

blancs mélangés à des cépages rouges « teinturiers ».

. C'est précisément la faiblesse des rendements espagnols qui laisse à penser que la production peut s'accroître et perturber le marché communautaire déjá bien encombré. Il est exact que le vignoble espagnol détient des réserves de productivité. Selon deux chercheurs français (1), l'aug-mentation de la production prévisible serait de I million d'hectolitres par an (comme en Italie) alors même que des surfaces sont encore disponibles, notamment par reconversion des oliveraies touchées par la crise oféicole.

Un rajeunissement

En vingt-cinq ans, les rende-ments sont passés de 15 à 25 hectolitres et, au ministère de l'agriculture, à Madrid, on reconnaît que ceux de la Rioja pourraient être multipliés par trois ou quatre et demeurer inférieurs aux rendements français. En France, lors de la récente assemblée de la Confédération nationale des caves particulières, il a même été expliqué que l'écartement entre les pieds de vigne était suffisamment grand en Espagne pour intercaler des ceps supplémentaires.

Ce qui est sûr, c'est que le vignoble est âgé et que son possible rajeunissement peut entraîner un gain de production. Ce qui est certain, c'est qu'on aperçoit dans la Manche des parcelles non tra-

Pas de déferlement mais une compétition plus sévère pour les vins d'appellation

vaillées depuis quelques années. Ces vignes négligées pourraient ne plus l'être; mais il y a fort à parier que leurs propriétaires attendent de pouvoir bénéficier des primes communautaires d'arrachage... A moins qu'ils n'attendent surtout l'augmentation des prix garantis dont ils bénéficieront, une fois l'Espagne admise dans la CEE. Cette augmentation confortable des prix peut, selon certains experts, provoquer un accroissement de production.

Toutefois d'autres arguments militent en faveur d'une stabilisation de la production viticole espagnole. D'abord, il y a les conditions naturelles de production. Pour les hauts fonctionnaires du ministère de l'agriculture, l'Espagne n'est pas gâtée par la nature : le quart du territoire est, selon eux, désertique et plus de 56 % des terres agricoles sont à plus de 600 metres d'altitude. Le vignoble lui-même s'établit sur des sols pauvres, de 300 á 1 000 mètres. La pluviométrie moyenne est inférieure à 700 millimetres, de l'ordre de 400 millimètres dans la Manche. Les ressources en cau

sont limitées et l'irrigation de la vigne théoriquement interdite.

Théoriquement, car dans la Manche, au mois d'avril, nous avons vu quelques parcelles arrosées: il s'agisseit, paraît-il, de plantations jeunes qu'il fallait bien mettre en place. Ces fraudes existent, mais elles coutent cher. non par le montant d'éventuelles amendes, mais par le prix de

Ensuite, le gouvernement espagnol devra réduire les dépenses de soutien. Bon an mal en, le quart de la production de vin doit être distillé (9,7 millions d'hectolitres), faute de débouchés. Cela a coûté aux contribuables espagnols 65 milliards de pesetas en 1983. 60 milliards en 1984 (3,24 milliards de francs). Enfin, l'agriculture espagnole a des déficits à combler, notamment en aliments fourragers pour le bétail ; les investissements comme l'irrigation devraient être plutôt orientées vers ces productions déficitaires.

L'accord européen conclu avec l'Espagne et le Portugal représente un garde-fou : distillation obligatoire (à bas prix) au-delà de 23,3 millions d'hectolitres de lisé le 23 février 1983 (depuis, vin courant; montant régulateur (c'est-à-dire taxe è l'exportation) pour compenser, pendant la période de transition, la différence entre les prix espagnols et communeutaires; interdiction d'exporter les vins «cleirets» (coupages de vins rouges et blancs qui devront être réservés au marché

La puissance du négoce

Cela ne veut pas dire que le concurrence espagnole sera sans effet sur l'avenir des autres producteurs de la CEE. La vivacité de cette concurrence dépend de la puissance du négoce. Selon des of-ficiels espagnols, la partie française surestime la capacité de l'appareil commercial hispanique car elle transpose au secteur du vin la réalité rencontrée dans celui des fruits et des légumes. Les viticulteurs sont peu impliqués dans les fonctions d'aval, sauf dans le nord du pays ; buit cent cinquante coopératives éleborent la moitié de la production, mais elles ne commercent pas directe-

Trop faible, l'appareil commer-cial? Voire. Le négoce est aussi concentré qu'en France, puisque quatre sociétés traitent le tiers du marché intérieur. Le secteur des vins d'apéritif ou de dessert, celui des alcools, est dominé par de grands groupes. Domeeq, Osborne et autrefois Rumasa. Ce geant agro-alimentaire, nationa-

l'Etat espagnoi se défait progressivement de cette acquisition), réalisait dans le marché du vin un chiffre d'affeires de 80 millierds de pesetas (4,32 milliards de francs), d'abord dans le Jerez, puis dans les vins de Montilla-Moriles, de la Rioja et de la Man-

Comme Rumasa, Domecq, qui depuis... 1730 a báti son empire sur le Jerez, possède de nombreuses filiales de commercialisation à l'étrenger. Il réceptionne, en saison de vendanges, plus de 1 000 tonnes de raisin par jour et produit entre 15 et 20 millions de litres par an. Un stock de 100 000 tonneaux dans cinquantequatre caves, dont une scule en abrite 45000. Domecq exploite 1000 hectares de vignes en propriété et assure la gestion de 2000 autres hectares, Et, dans ces vignobles industriels de l'Andalousie, on est loin des 25 hectolitres à l'hectare de la Manche, plutôt au-delà de 100, voire 115...

En août 1984, le groupe japonais Suniory, premier producteur mondial de spiritueux, a acheté une distillerie à Alvisa, dans la Manche, qui produit 60 000 litres d'alcool par jour (pendant neuf

> JACQUES GRALL. (Lire la suite page 10.)

(1) J.-P. Laporte et R. Lifran. Concurrence et complémentarités des viguobles européens, INRA, Montpel-lier, juin 1984.

LES PRINCIPALES ZONES DE PRODUCTION



Blanc sec

du Condado de Hualva peut symboliser l'évolution possible des productions espagnoles. Autrefois nche, à le pointe du progrès - on y voit encore des caves à charpente metallique signée Gustave Eiffel, - la vignoble da Huelve, qui produit un vin de liqueur, le fino, vieillit dangareusement.

Dn y rencontre des caves qui connurent la spiendeur et où les meuvaises herbes ont envahi les cours des bâtiments et les jardins. Le marché local ne progresse plus, bien que le fino soit une institution andalouse sinon nationele. Le marché international est écrasé per le poids du Jerez voisin, lui-même victime de le crise économique depuis 1974.

Le vignoble e perdu 5 000 hecteres en cinq ens, consacrés aux fraises ou eux céréales. Il s'étend désormeie sur 13 500 hectares et donna 8D 000 hectolitres de vins de liqueur. Que faire? Le poids économiqua et sociel de la vigne est tal que l'arrachaga at

'EXPÉRIENCE, unique, plus veste semblent impossi-

Changer l'encépagement, methode retenue dens le Midi pour améliorer la qualité, serait trop coûteux. D'où l'idee de fabriquer un nouveau produit. un vin blanc sec et fruité, avec le cepage traditionnel, le xalema, mais avec une autre conduite de le vigne et une nouvella technique de vinification. Il y a deux ens. l'Institut

netional des appellations d'origine instelleit une station experimentale. Dix-neuf cooperatives et quelques indépendents ont ensuite créé, avec l'apport financier mejontaire de la Communauté autonome d'Andalousie, une société d'économie mixte, le SOVICDSA, qui produit un vin blanc de marque, Vine Odiel, vendu dans le commerce 200 pesetas (12 F). La valorisation des raisins est meilleure qu'evec le fino et ce Vine Ddiel (il n'y an a que 2 500 hecest parfaitement edepté eu goût

ISRAEL: des fruits et des légumes très politiques

N bres de chemise, mais le keffieh bien tourne sur la tête, des travailleurs arabes, qui viennent chaque jour de la bande de Gaza, appretent les choux chinois. De l'imposant légume, il ne restera plus qu'one boule verte d'un volume standard. bientôt emballée sous un film plastique rétractable. Les feuilles à grosse nervure ainsi retranchées iront noumir les moutons. Au moshav – village coopératif – Givolim, dans le Néguev vert, trois frères originaires d'Iran exploitent chasun 4 hectares de légumes.

Les choux, destinés uniquement à l'exportation, seront expédiés à la station du contrôle de qualité d'Azata, à 80 km eu sud de Tel-Aviv : 25 000 tonnes de légumes (salades, céleris, oignons, poivrons, meions, pestaques et choux produits par 400 cultivateurs repartis dans 25 villages y transitent, en attendant d'être exportés par le port d'Ashdod ou par des avione-cargos (700 tonnes par jour) vers les Etats scandinavas, allemends ou frençeis, nordaméricains aussi. A chaque mailion de la chaîne, un controle effectué tantôt par un organisme public (Agrexco pour les fruits et Face à la concurrence de Madrid,

Jérusalem peut-il s'unir avec Rabat et Tunis ?

légumes, Citrus Marketing Board pour les agrumes), tantôt par le ministère de l'agricul-

La qualité est une obsession. Les seconds choix, payés moitié prix au producteur, resteront sur le carreau local. C'est que l'exportation des produits végétaux, obtenus à grends frais d'eau - dont la maîtrise est devenue une spécialité israélienne, - est un devoir national. Les fruits - les egrumes, - les légumes, frais ou trensformés, c'est du sérieux, tellement sérieux que l'errivée de l'Espagne dans la Communauté économique européenne est vécue comme un dreme.

L'egriculture israélienne n'est que spécialité et adeptation. Préférant importar céréales, sucre, produits enimeux, qui rentabilisent mal le soi et l'eau, Israël e choisi pour son agriculture des créneaux apécifiques, à forte valeur ajoutée. Exemples : le plue connu, l'avocat ; les moins célèbres peutêtre, les fieurs, les plantes médicinales ou le mais de consommation humeine.

Depuis quelques ennées, plus de cinq mille cultivateurs e font a da la Reur, qu'ils exportent en Europe, Peys-Bes compris. A Tekuma, en plein Néguev, la société Mitspor «sort» jusqu'à treize millions de pieds per an, dont une mejorité d'œillets. Le recherche de produits nouveaux est constante : comme ce chou chinois, les mangues, le kaki - appelé « Sharon fruit » pour lui donner « un nom à consonance israélienne ». - ou encore la carambole, un fruit originaire d'Asia Mineure. dont le goût s'epproche de le groseille à maquereau, en moins acide.

(Lire la suite page 10.)



FISCALE

préface de Jacques CHIRAC

(almann-Lévy)

20 % et elles s'aligneront en cinq

concurrence espagnole dépendra

dans le domaine viticole de la po-

litique agricole que meneront les

autorités madrilènes. Le vin ne re-

présente en Espagne que 5 % de la valeur de la production agricole

totale contre 9 % en France et en

Italie. Ce n'est pas, au plan écono-

mique, un secteur essentiel, mais

il pose, dans les régions ou les re-

conversions sont difficules, un pro-

blème social. C'est le cas de la

Manche, où la rudesse du climat

ne laisse pas espérer de rende-

ments céréaliers supérieurs à

15 quintaux par hectare: mais où,

avec de l'eau, des cultures comme

le trèfle, le melon ou la betterave

seront plus rentables que la vigne.

14 % de ses achats totaux en pro-

duits agricoles et cherchera à ré-

duire cette ponction. Comme les

autres pays européens, elle s'effor-

cera de réduire la charge des dis-

tillations, préférant sans doute

user du budget communautaire

pour moderniser les secteurs défi-

citaires. Mais elle peut aussi

conforter des exportations, plus

sans doute sur les pays tiers que sur l'Europe elle-même. Quelques

investissements, comme celui réa-

lisé avec le concours de la Com-

On peut alors prédire qu'il n'y

aura pas un raz de marée de vins

espagnois déferiant par-dessus les

Pyrénées, mais une compétition

plus sévère sur le marché des vins

de prix moyens, qui est celui du

bordeaux générique. Là s'est aussi

ration du vignoble en France, no-

tamment dans le Languedoc-

(2) Entre 1971 et 1981, les exporta-

tions espagnoles de vins en vrac ont re-présente 6,5 % du marché néerlandais, 20 % du marché suèdois, 25 % du mar-ché danois, 27 % du marché suisse; en

boutellies, le poids relatif s'établit à 1,7 % en Allemagne fédérale. 2,5 % aux Pays-Bas. 2,7 % au Danemark, 13 % au Royaune-Uni, 20 % en Suède, 27 % en Suisse, 1,5 % aux Etats-Unis, 3 % au

JACQUES GRALL.

fondée toute la politique d'amélio-

munauté autonome d'Andalousie.

y suffiraient.

Roussillon.

L'Espagne importe 13 % à

En réalité, le danger de la

ou six ans.

L'élargissement de la CEE

ESPAGNE: le plus grand vignoble du monde

(Suite de la page 9.)

Pour des raisons économiques. mais qualitatives aussi, les alcools de vin de la Manche intéressent les grands producieurs de Jerez, de hrandy et de gin. Il y a donc fort à parier que l'ensemble des productions viticoles beneficient de l'appareil commercial de ces grands groupes.

L'Espagne n'a pas attendu l'élargissement de la CEE pour être une puissance exportatrice de vins. Elle vient, après l'Italie et la France, au troisième rang mondial. Le fait d'être à la porte de l'Europe ne l'a pas empêchée de représenter, avec le Portugal, 8 % des achats de vins par la Communauté, notamment des pays du Nord, ca se mei en place une industrie de transformation qui déplace les zones de concurrence.

Les vins espagnols sont presents aussi dans les pays tiers, no-tamment en URSS, en Suisse et aux Etats-Unis, où pourtant leur part sur le marché des vins de ta-ble a diminue de 15 % à 6 %, faote d'une politique commerciale approprice, reconnaît-on à Madrid. L'edhésion donnera aux productions viticoles espagnoles un

accès plus large à ces marchés, d'abord pour le vrac (avec peutêtre le danger d'une résurgence de la pratique des coupages en Europe), puis pour les vins d'appellation en bouteille (2).

C'est là que se situe pour les producteurs du Midi le véritable danger. Si l'on admet que la production espagnole n'augmentera pas considérablement et que les circuits commerciaux, pour le vrac - blanc surtout, - sont dejà établis, la concurrence s'exercera sur des appellations aux contours mal définis, et dont le sort n'a d'ailleurs pas été règlé avec prècision par l'accord europeen sur les petits vins de qualité ...

Entre 8 et 12 francs

· Le consommateur de la CEE va trouver des appellations d'origine contrôlée (AOC) espagnoles correctes entre 8 F et 12 F la bouseille, Pourquoi s'en priveraitil ? -, prédit un producteur français. Le coût de revient est en effet nettement moins éleve : les charges de main-d'œuvre seraient quatre fois moindres dans la Manche qu'eo France, selon certaines

En vrac

La cave cooperative Virgen da las Vinas, à Tomelloso, au cœur du vignoble de la Manche, est la plus grande d'Espagne et paut-etra d'Europe. Sa construction fut achevee an 1968, Vinifiant la raisin de 1 800 vignerons qui, dans treize villagas, cultivent 28 000 hectares da vigne, elle produit 700 000 hectolitres de

Une petite partie est mise en bouteille pour le marche espagnol. La plus gros volume est vendu en vrac à des négociants. notamment à la société Vinintar, una filiale de Campo-Frio une des plus grosses salaisonries espagnoles, - elle-même filiale du géant da l'agroalimentaire américain Béatrice-Food. Son activité a progressé de 25 % en 1984, où elle a

commercialise 120 000 hectolitres de vins de la Manche en vrac at 60 000 hectolitres an bouteille, dont 70 % à l'axportation, notamment vers las Pays-Bas.

« Nous sommes des producteurs, pas des négociants », explique le président de la coopérative. « La chaine de commercialisation est trop faible, cela ne nous incite pas à faire de gros efforts pour augmenter les rendements. Quant à replanter des vignes jeunes, la rentabilité actuella est insuffi-

» Nous préférons nous orienter vers les melons ou les batteravas à sucra. Le nombra d'adhérents à la coopérative ne diminue pas, le nombra des hectares de vigne, oui. »

ISRAËL: des fruits et des légumes très politiques cer les producteurs européens. sources. Toutefois, d'après un officiel espagnol, les charges ne sont aujourd'hui inférieures que de

(Suite de la page 9.)

Les agrumiculteurs se reconvertissent depuis une bonne dizaine d'années. La concurrence espagnole est, dejà, trop forta, la rentabilité insuffisante. Ainsi le kibboutz de Gaash au nord de Tel-Aviv. fondé en 1851, s'est-il réorienté vers les avocats (400 tonnes, dont 350 à l'exportation en attendant de cultiver le coton. Avec les fraises qui ont aussi remplace des orangeraiss mais dont la production (15000 à 20000 tonnes) est déjà stabilisée, le coton est une spéculation du présent.

Pour faire vivre les cent cinquante familles du kibboutz, la culture ne suffit plus. Une fabrique de lampes a été créée, qui dejà assure les deux tiers des 20 millions de dollars du total des ventes. Afin de résister à la concurrence, la diversification s'opère au sein de la famille das agrumes elle-même. Ainsi se développent le minéola, un hybride de pamplemousse et de tangerine; le temple, un hybride de tangérine at d'orange.

Oans cette course à la valeur ajoutée, l'industrie alimentaire ne reste pas en arrière. La sociétà Pardess Citrus, le premier fabricant de jua d'agrumea at da tomatas (200 000 tonnes da fruita frais écrasés par an), prépare des spécialités « sur mesure » pour les grands des hoissons, tels Evian, Pampry ou Volvic.

Devant la concurrence forcenée livrée par le Brésil, sur un marché des jus concentrés devenu international an dix ans, la firme est contrainte à l'innovation technologique at y parvient. Avec une gamme de 420 produits, l'invention d'un conditionnement en füts da 210 kilos - unique au monde, des expéditions de pur jus surgelé en sec plastique, Pardess Citrus a décuplé son chiffra d'affaires à l'exportation en dix ans : 3,2 millions da dollars an 1974, 35 millions en

Israel craint pour ses succès, suivant à la loupe les nouvelles plantations réalisées en Espagne. Avec les producteurs de l'Europe des Dix, Israel jouait la carte des exportations

Dans l'Europe des Douze, le respect de ce pacte de non-agression sera plus difficile.

L'inquiétude tient à deux raisons au moins : pour Madrid, les frais. d'approche sont moins élevés et les prix des produits à l'exportation pourront être abaissés. Avec les ressources communautaires, les producteurs espagnols pourront modarniser laura équipemanta, mieux rentabiliser leurs exploitations par la hausse des prix inténeurs et, des lors, abaisser les « prix marginaux » à l'exportation. Or les produits des pays tiers comme la-rael, pour pénètrer dens la Communautá, doivent respecter un prix de référence (prix minimum, applicable durant les periodes de production concurrente, au-dessous duquel aucune importation ne peut se faire).

Le cinquième quartier de l'orange

Les craintes du petit pays au fond de la Mediterranée qui réussit à vendre du vin à la France, de la sauce tomate à l'Italie et qui a'ingénie à « investir sur le cinquième quartier de l'orange », paraissent économiquement juatifiéas. Le Communauté économique europeenne absorbe les deux tiers de ses exportations agricoles. Les Etats-Unis aussi sont acheteurs, mais fort éloignés.

Des pays de l'Est avec lesquels sont passés des accords de troc, il ne resta que la Roumanie et la Yougoslavie. Du moins officiellement. car avec les autres, cela se passe « sous la table ». Les pays arabes ignorent, ou feignent d'ignorer, que certaines importations en provenance d'Europe ont une origine israélienne. Même s'il est contourné, le boycottage est sévere.

C'est pour ces raisons qu'Israel s'évertue à négocier avec l'Europe un accord préférentiel, qui garantisse à ses produits agricoles un accès privilégié sur la marché de la Communauté. L'accord de 1975 passé avec la CEE, portant surtout sur les produits industriels ne prehors saison pour ne pas concurren- . pait en compte, que les agrumes

frais et les avocats. Du fait de sa diversification, Israël aimerait aujourd'hui que cet accord s'intéresse ausai à des produits nouveaux, comme les fieurs.

Touterois, les appréhensions israéliennes sont autant politiques qu'économiques. Les exportations agro-alimentaires représentaient 21 % des exportations totales en 1975, et seulement 16 % en 1983 (soit 820 millions de dollars). Mais, moins importantes dans la balance commarciala, ellea . continuant d'avoir un poids idéologique certain.

D'abord, l'agriculture permet de tenir le territoire : occuper le terrain quand il est assiègé et conteste est une necessité première. Ensuita l'Etat s'est construit sur le retour à la terre : les kibboutzim, même a'ils ne rassemblent plus que 4 % de la population, demeurent à la fois la pépinière des cadres de l'Etat et le symbole de la construction israelienne. Enfin, une bonne part des industriea da transformation est contrôlée par la puissante centrale syndicale Histadrouth.

Aussi nombre d'interlocuteurs rencontrés considérent-ils les unportations par l'Europe de produits israéliens comme un devoir vis-a-vis du peuple juif. « Nous ne comprenons pas comment les Français, nous disait l'un d'eux, acceptent la concurrence capitaliste de l'Espagne, où s'investissent aujourd'hui les capitaux arabes et américains. et refusent de soutenir les revendications d'Israel. >

Pour appuyer ces revendications, Israël pourrait faire front commun avec les pays méditerranéens qui auront aussi à souffrir de l'élargissement. Un front commun entre Israel, la Tunisie et le Maroc est-il réaliste ? Tel-Aviv, a depuis peu, déclenché une offensive diplomatique de grande envergure, avec notament la visite du chef de l'État à l'Assemblée européenne. De même que dans l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal, la dimension politique était prédominante, de mêma les négociations entre l'Europe et Israel ne peuvant se resumer à une simple affaira de concurrence commerciale.

.



Des industriels ébahis

A Cbine est devenue l'acheteur le plus coriace de la planète. Depuis qu'elle a fait savoir qu'elle était décidée à rattraper son retard économique et technologique avec le concours des autres nations, le monde entier se presse à sa porte pour lui offrir usines, avions, hôtels, métros, boissons gazeuses, stations de sports d'hiver, etc. Pensez! Un pays qui paie rubis sur l'ongle des milliards de francs. Un marché d'un milliard d'hommes à donner le vertige aux services de marketing les plus blasés. Et Pékin la Rouge qui invite les Chinois à s'enrichir et à penser au pro-

Après les Japonais et les Américains, les Français ont constaté que la Chine s'était éveillée. Ils rattrapent leur retard en multipliant les missions ministérielles : quatorze membres du gouvernement de M. Fahius n'ont-ils pas prevu d'imiter, en 1985, Marco Polo ? Parmi ces visiteurs, M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, s'est signalé, du 3 au 11 mai, par une activité commerciale débor-dante pour placer la technologie fran-

Même s'il ne déteste rien tant que jouer les VRP, il a servi de poisson-pilote à une quarantaine d'hommes d'affaires venus vanter leurs produits ferroviaires et leurs métros. L'accompagnaient aussi la fine fleur du génie civil, du hátiment et des travaux publies, des hôteliers et même deux

architectes, MM. Bofill et Charpentier. Tous ont fait connaissance avec les règles du jeu commercial impitoyable en vigueur dans l'Empire du Milieu. Pas question, en effct, de lui vendre des hiens et des services et de repartir en emportant son bénéfice. La Chine demande à ceux qui prétendent devenir ses fournisseurs de transférer leur technologic, autrement dit de lui apprendre à les concurrencer un jour et elle exige que l'usinc achciée serve d'abord à l'exportation. Pour couronner le tout, elle oblige ses futurs partenaires à constituer des sociétés communes, c'est-à-dire des sociétés où elle apporte sculement le terrain, à charge pour la sirme étrangère de trouver le capital nécessaire à la vie de l'entreprise.

Dans la suite de M. Quilès, ces perspectives suscitent des réactions diverses. On trouve d'abord les industriels déjà implantés et qui savourent de francs succes, M. Franck Vaingnedroy, directeur de la division matériel ferroviaire d'Alsthom-Atlantique, mène les derniers marchandages consécutifs à la commande de cent cinquante locomotives electriques doubles - 2,6 milliards de francs - passée le mois dernier par le ministre chinois des chemins de fer (le Monde du 28 mars). Aujourd'hui, son partenaire aimerait que ces locomotives intègrent des produits chinois, par exemple des essieux et des batteries. Pour un prix et une qualité convenables, le constructeur se laissera d'autant plus aisément convaincre qu'une nouvelle centaine de locomotives pourrait être achetée un jour...

En toute complicité, M. Jean-Philippe Bernard, directeur de la coopération internationale à la SNCF, discute avec le minisière des chemins de fer pour élaborer un programme de formation des conducteurs desdites locomotives et pour concevoir les établissements d'entretien. Ne pas oublier surtout qu'il faudra signalisation, aiguillages tout de suite après les motrices...

Deux brasseries et un parc de loisirs

Autre heureux, M. Poullain, directeur général de la société Space, qui signe un contrat pour la création d'une société de 100 millions de dollars (950 míllions de francs) de capital. Celle-ci crecra vingt-huit restaurants fast food dans les capitales provinciales, un restaurant français et un hôtel à Pékin, un supermarché, deux brasseries, et un centre national alimentaire pour aider la République populaire à maîtriser les techniques de la conservation et de la

distribution. Tout le monde n'en est pas rendu là. Certains sont tout interdits par les perspectives que leurs interlocuteurs chinois font miroiter. Ils n'ont encore aucun contrat en poche. C'est le cas de M. Roger Godino. PDG de la société des Arcs. Il négociait pour l'installation d'une station de sports d'hiver en Mandehourie,

Paul Quilès et des hommes d'affaires français redressent des « coups mal partis »

à Mao-Tiè-Lin. Trois mille, quatre mille lits pour attirer les Japonais et entraîner les équipes de ski chinoises. 600 millions de francs à trouver.

Voilà qu'à Shanghai le responsable du tourisme lui parle de projets gigantesques pouvant atteindre 250 millions de dollars (2,3 milliards de francs), et comportant une base nautique, un jardin botanique, un centre de remise eo forme pour les cadres, la rénovation d'un vieux village datant de l'époque Ming, mille chambres d'hôtel, et un immense pare de loisirs cepable de recevoir cinquante mille personnes par jour. Surtout pas un Disneyland, mais un parc d'attractions composé par niers de Chine ancienne, de Chine actuelle, et de Chine de demaio. M. Godino travaille à un montage sinancier pour ne pas rater le coche comme dans le cas du projet des tombeaux Ming, près de Pékin, où il n'a pas cru au golf, et au stade de neige. Les Japonais viennent d'être chargés de ces réalisations.

M. Pierre Marion, président d'Aéroports de Paris, est ébahi des bouleversements qu'il constate dans la mentalité chinoise. S'il fait le compte des marchés que pourraient valoir à l'industrie française des contrats d'ingénierie obtenus par son établissement, il arrive à un total de 12 milliards de francs : aéroport. de Xining, situé à 1 600 kilomètres au nord-ouest de Pékin, dont l'étude de faisabilité est achevée : aéroport de Shenzen, près de Hongkong à construire sur la mer : aeroport de Canton à agrandir ; aérogare de Shanghai. Il aimcrait que les · crédits-protocoles · financent les études d'Aéroports de Paris et lui permetteot de faire une percée.

D'autres affichent leur perplexité. Par exemple, M. Frédérie Pascal, PDG de la Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts (SCIC), s'interroge sur les perspectives de coopération immobilière. Les Chinois savent parfaitemeot construire. Il est donc inutile de leur proposer une aide en la matière. En revanche, la SCIC pourrait leur éviter les erreurs d'urbanisme qu'elle a commises en région parisienne dans les anoccs 60. Elle pourrait également leur conseiller des matériaux, voire des fahricants de matériaux. Elle sait réaliser. une programmation hospitalière, et connaît l'hôtellerie. La SCIC se propose donc comme maître d'ouvrage de certaines opérations, car il faut participer à la révolution économique que vit la Chine. Reste que l'activité de conseil o'y est pas rémunérée, et qu'on connaît mai les règles juridiques qui président à la vie économique et sociale.

Un métro pour Shanghai?

Les banquiers en poste à Pékin ou à Hongkong manifestent une réserve similaire. Uo décret du 2 avril dernier les autorise à ouvrir des succursales ou des filiales dans les quatre « zones économiques spéciales », à condition d'apporter 4 millions de dollars (130 millions de francs) pour chaque création. M. Jean-Claude Gruffnt, directeur général d'Indosnez à Hongkong, se demande si cet investissement important sera rentable. puisque les nouveaux établissements se verraient interdire la clientèle des « corporations » chinoises. Seules les sociétés communes leur seraient accessibles.

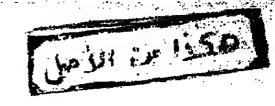
M. Paul Quilès aimerait dissiper ces rélicences. « Je suis frappé de l'évolution des idées des chefs d'entreprise qui m'accompagnent, dit-il. Au début, ils étaient sceptiques et abordaient le marché chinois avec méfiance. Beaucoup d'entre eux sont venus me dire ensuite qu'ils avaient étudié des dossiers intéressants. Ils conservent le reflexe de demonder une aide financière au gouvernement français. Je leur ai conseillé d'aller chercher l'argent là où il se trouve, c'est-à-dire notamment à Hongkong, pour investir en République populaire. Je suis très satisfait de ce voyage : j'ai pu ouvrir des portes aux industriels français. Grâce à ce travail d'équipe, nous avons donné une bonne image de la France et nous avons redressé des coups mal partis. .

Au rang des coups mal partis figure le métro de Shanghai. Avec ses treize millions d'habitants, cette métropole souffre d'encombrements chroniques de la circulation. Ses responsables ont décidé de consacrer 3,5 milliards de francs à la construction d'une ligne de métro nord-sud de 13,6 km, comportant douze stations. Malgré le travail d'approche de la société Interinfra, les Français semblaient distancés par les Britanniques grâce aux propositions de Mass Transit Railways Corporation, gestion-naire du métro de Hongkong.

Le ministre français a donc déve-loppé une contre-offensive en remettant à la municipalité de Shanghai un embryon d'étude globale de transports et en lui offrant l'envoi d'une mission d'experts. L'astuce consiste à mettre dans le même dossier le métro, pour lequel il sera difficile de trouver des financements loternationaux, et l'équipement du port de commerce, auquel la Banque mondiale est prête à consentir des crédits. Le maire de Shanghai n'a pas dit

Au terme d'une semaine de voyage de Pékin à Hongkong, en passant par Shanghai et Canton, la délégation francaise à amassé à l'évidence plus de questions que de réponses sur l'immen-sité chinoise. Quelle procédure retien-dra la loi sur les faillites eo préparation? Pourquoi les usines de la zone de Shenzen ne disposent-elles pas d'électri-cité en quantité suffisante? En cas de divergences de vues, qui l'emportera de Pékin ou de la province, de la Banque de Chine ou de la China International Trust and lovestment Corporation, spécialisée dans les investissements? Le marché noir peut-il prendre de l'ampleur, comme dans l'île de Hainan, où des milliers de voitures auraient été importées illégalement ?

Deux questions essentielles se retrouvent dans toutes les têtes étrangères : la Chine restera-t-elle marxiste? Ne risque t-elle pas de se refermer d'autant plus brutalement qu'elle contrôle mai la modernisation en cours?



tertioned d'A THE PARTY OF THE PARTY. ... c vers Mass

.. demande of refic. 44 Mes 00123500

410

مستخف والرارات وال

- 7.4.6

 $\mathbf{v} = \mathbf{v} \cdot \mathbf{v} = \mathbf{v}$

1 5.32

100

The Control of the Party

. Desirate

. . . es 🗯

- A-7-4-71

্ৰা 🕝 ন সামাজনাতী

.

- ---

- Property

COM.

· 产二年60000

2. 2. 2 TO

" M + 100

5 - 3 mm

12.32

- : E S

. - 25

A-12

donc med C. Colcombine THE ICA TESTS li faut souls To cultibre Te de sente de Dans to cas cu Aprilla subsidiale Server sur Le effet, de se surrice de l'anse let marchés, 1 tent des madé de passer de in he les affer

the strategy ontraintes L'é dépend alors, de la proportion difference ces he de l'économ bre n'existant m PINSEE wor d "Freation do desequitible J.P Lumbert II. Successers France de 11 modèle macres avec tationach d'un modèle celui des biena de l'empioi, en

voirs publics of Custus (a) chireprises (ur sions de la de donners utilisé cerce physicips: lla supposent a iont rigides, c d'empecher f'e de l'offre et de vail il y a d'un còic ou d sent entin co our le marché : he se resolvent

marches tradi

La chronique de Paul Fabra.

(هكذا من الأصل

海运企业。

A STATE OF THE STA resources and the second second

The second of the second of the second The same of the sa

The windows

Marie Company of the second

and the same of the same of the same of

The state of the same

子 四十年上上

THE POPPER OF L

while the case where

ST St. State Land

Salaria maine . . .

The same of the sa

STATE PROPERTY ...

the same was a series

A Be Marine or .

Commence of the commence of

The off the section was not

A STATE

The state of the s

de l'amende de la .

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The same of the same

to the same way

新世中等125 TONG

STATE OF THE PARTY.

will addition to the

The training was

The same of the sa

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

the factor of the second المستخدمة المجار بالكام المهارية The second of the second

Statement of the Statem

AND THE PARTY OF

THE STREET WAY TO THE MAN THE STREET

Marie Contract Minder or with the same of The party were not -

production of the second Spiretie in a real get ou bear our

Battle Total State State State

MANAGE -

A., 5 . L

新子子を記して、 1

Back and the same

The state of the state of

The state of the s

The state of the s

State of the second

Million Com to

State of the same of the same

建加速等的域域。

And the second

14 2 2 32

The transfer of the second

The second of th

Comments -

The state of the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Charles to

The state of the state of the state of

建设在

2

The state of the s

ENTER OF

The Land

· ·

The state of the s

The said water was to see

المناف المنطق المعالمة فيتمان المنافق

September 1 - 2 mg

The main of the con-

and the same

1215 Special Commission (Special Commission) The Car & Same 10 to

-

事 ライン

The property with the second

Same of Same of

Sandar Carlotter

in the comment of the comment

the war the property of the second

chine the same

With Attention . . .

interpret . . .

es des légumes des son

n'est pas trop forte. En l'espace d'une génération et demie, Yvoire a subi de remarquables transformations, les conditions de vie y ont change du tout au tout : faute de quoi, on peut être sur que les descendants des douze familles de pêchaurs et des trente-deux familles d'agriculteurs, sans oublier celles du menuisier, du maréchal-ferrant, du boucher, du boulanger, des deux marchanda de poisson, des deux épiciers et des modestes propriétaires des sept bistrots alors ouverts toute l'armée – qui vivaient là en 1945, pour la plupart à l'abri des vieux remparts percés de deux portes monumentales. - auraient depuis longtempa abandonné leur lieu de naissance. Mais Yvoire n'a été ni déserté par ses enfants ni racheté par des bourgeois ou des artistes vrais ou faux venus de l'exté-

Le village et son château du quatorzierne siècle, qu'habite toujours la famille d'Yvoire, jouissent d'une situetion exceptionnella, à l'extrême pointe d'un cap qui marque sur la carta la limite entre le « petit lac » et le « grand lac » : la côte suisse est ici à 5 kilomètres de distance. Le temps n'est pas éloigné où cet intervalle d'eau séparait économi-

Un village heureux quement et socialement deux mondes, L'existanca qu'on menait à Yvoire jusqu'au tout début des années 50 avait ses bonheurs, qui renaissent aujourd'hui au cœur de l'hiver, quand il n'y a pas de touristes at que la communauté se

reforme autour des divarses associa-

Le souvenir qu'on en a est celui d'une vie empreinte de rudesse at de pauvreté. L'hiver, les enfants marchaient en galochas où s'accrochait la neige et l'étà pieds nus au milieu das furniers amassés devant chaque maison du village, au long des ruelles qui descendaient jusqu'à la place de l'église. On citait en exemple le fils du cantonnier - « una famille de solide tradition laique pourtant », - qui seul avait pu poursuivre des études grâce à l'appui du clergé. Au dira d'un médecin de la région, la moitié des jeunes de vingt ans avaient leur dentition irrémédiablement abimée. Les cas de tuberculose n'ataient pas rares parmi eux, qu'on disait alevés à l'air salubre de ta campagne. Les premières douchas municipales furent ouvertes en 1956, quand la quasi-totalité des habitations du village n'en possèdeient pas encora. C'est que le pêche ne rappportait pas gros à Yvoirs et qu'en moyanna les ravenus des « porteurs de lait » à la Fruitière (coopérative de fabrication du fro-

magel étaient aussi maigres. Aujourd'hui, tout cels appartient à la mémoire collectiva. La darnière des vingt-neuf étables Intra-muros a disparu il v a une bonne douzaina d'années. Les vieilles portes en plein cintre de ces réduits, qui abritaient chacun de trois à cinq vaches plus, qualquefois, un cheval et quelques chevres, ont été pieusement conservées : elles ouvrent sur des restaurants ou des boutiques où l'on vend des souvenirs de qualité diverse. On a bien essaye d'attirer un jeuna exploitent pour perpétuer la tradition agricole, mais le projet - on le regrette - a fait long fau. Il n'y e plus un seul pêcheur à plein

Fils da pêcheur lui-même devenu hôtelier dynamique, Paul Jacquier a au pour préoccupation constente de maintenir la population du village. Cela l'a conduit à encouragar la convarsion au tourisme, devenu l'affaire de tous après avoir été celle de quelques individus clairvoyants. Yvoire est fier d'avoir été désigné comme le villaga le mieux fleuri de France. Cinq cent mille visitaurs y passent chaque annéa at beaucoup y reviennent, attirés par la qualité de l'accueil et le charme du lieu, largement préservé, maigré quelques échoppes aussi peu styla local qu'il est possible at malgre les poissons congelés du Danemark et de la Tchécoslovaquie vendus par beaucoup de restaurateurs sous l'appellation de « perches de lac ».

Primauté du politiqua, on paut douter que cetta reussite, dont tous ont plus ou moins profité, aut áté possible si le maire, issu des premières élections municipales de la Libération, n'avait su patiemment réconcilier avec lui-même un village dont les divisions idéologiques at raligieuses avaient eu des conséquances tragiques pandant les années d'occupation et pendant les mois qui suivirent.

Lest beaucoup question, depuis qualques aamaines, d'un petit livra publié aux Etats-Unis sous le titre The Share Economy (« l'Economie du partage »). Son auteur, Martin L. Waitzmen, est professeur à Hervard (Massachusetts Institute of Technology). Chose rarissima. la New York Times lui a consacré un éditorial qu'il n'a pas hésité à appeler «La meilleure idée depuis Kaynes ». Jean Boissonnat en a parle dans son Bloc-notaa avec presque autant d'alogea.

La bonne idee développea par Waitzman, de facon du reste partialle, date en realhe da cent soixante-dix ans, et cela ne l'empêche pes, en effet, d'être dans son principe axcellente. Ella fait partia da l'appareil conceptuel du grand David Ricardo (1772-1823), la continuateur du très célabre Adam Smith, mais qui depasse son maitra en force logique. Ricardo lui donne une axpression beaucoup plus systematique qua Weitzman, qui déroutait déjà ses contemporains.

C'est un fait heureux qu'à travers l'éprauve da la crise actuella les nôtres redécouvrent comme à tâtons, an tout cas de façon empirique, plusieurs princioes fondamantaux de l'economie politique que qualques hommes da génie avaient, à l'aube de le révolution industrielle, su formular avec une clarté jamais ancore surpassée. Cartaines de cas idees-forces avaient été comma ansevelies sous les statistiques de la comptabilne nationale qui, comma la langue d'Esope, pauvent servir pour le meilleur et pour la pire. Le pira est ici que l'abondance des chiffres supplée à un raison-

Weitzman préconise de changer les termes da la négociation salariale. Cans les circonstances présentes, la mathode traditionnallement suivie, qui consiste à fixer la rémunération en valeur absolue (temps à l'heure ou au mois, par exemple), risque de provoquer ou de perpétuer le chômage, car le niveau des salaires est aussi largament déterminé

sans tenir compte ni de la conjoncture ni de l'évolution de le capacité bénéficiaire de l'entreprise. Un grand pas serait franchi si lee parteneires socieux chercheient à s'entendre directement sur la repartition de la masse qui reste à partager, une fois payées les fournitures, amorti la materiel, etc.

N'est-ce pas ce qui, dans la pratique. se passe dejà au Japon où les salaires sont beaucoup plua flaxibles qua dans tous les autres pays industrialisés grâce au fait qu'ils sont en partie versés sous forme de bonue veriebles distribués une ou deux fois per an at dont le montant est calculé en fonction des profits de l'entreorise ? Conséquence : en périoda de vaches maigres, les firmes nippones ne licencient pes mais payent moins.

ARTANT de l'idee qua la totalité du revenu étain nécessairement partagée entre le salaire et le profit (abstraction faine, ici, de la rente versée aux propriétaires du soll, Ricardo appelait salaire réel la quote-part qui en revenait aux travailleurs. Cela pouvait avoir des conséquances propres à heurter l'esprit de ceux qui na sont pas rompus aux raisonnemants economiques. Supposons que, par suna d'une sévere récession, la masse des biens et services produits à se partager vienne à se contracter, par axample, de 20 %. mais qu'antre-temps la quote-part des salaries a élève globalement de 80 % à 85 % et cella des capitalistes s'abaisse da 20 % à 15 %. Oans ca cas, les salanes verront leur niveau de vie baisser, mais Ricardo dirait que laur salaire réel a montà, indépendamment de leur axpression soit an monnaie, soit en pouvoir d'achat. L'avamage du schema ricerdien est de montrer qua l'augmantation des salaires n'ast pas an soi inflationniste ; si elle est réelle, alle n'a qu'une seule conséquence : réduire la part du profit.

A travers les revues françaises

Qu'en est-il des « emplois McDonald's »?

ES Annales de l'INSEE viennent de publier un numéro spécial consacré à · L'économétrie du déséquilibre .. Ch. Gourieroux, J.-J. Laffont et A. Montfort fant le point sur la question dans un article « Econométrie des modèles d'équilibre avec rationnement : une mise à jour = (1). Les anteurs s'intéressent d'abord au cas d'un marché unique. Le modèle d'un marché fonctionnant avec rationnement se caractérise par le fait que le prix qui explique l'offre et la demande est fixé en debors du marché, au lieu d'être le résultat da fonctionnement da marché. Face à des séries statistiques de prix et de quantités échangés, il faut donc rechercher s'il s'agit d'un prix d'équilibre ou d'un prix de déséquilibre. L'article cité présente les tests qui permettent de trancher.

Il faut souligner une difficulté particulière rencontrée lors de l'agrégation de plusieurs marebes. Dans ce cas, en effet, il faut envisager la possibilité pour des agents subissant nne contrainte de se reporter sur un autre marché. Les effets de report sont la conséquence de l'interdépendance entre les marchés. Les euteurs proposent des modèles qui permettent de passer de façon continue du cas où les offres de tous les marchès seraient contraintes au cas où les demandes seraient toutes contraintes. L'équilibre à prix fixe dépend alors, de façon cruciale, de la proportion existant entre les différentes contraintes. Cette partie de l'économétrie du deséquilibre n'existait pas il y a buit aus.

Le numéro des Annales de l'INSEE propose plusieurs cas d'application de l'économètrie du déséquilibre. En particulier, J.-P. Lambert, M. Lubrano et H. Sneessens présentent un article : - Emploi et chômage en France de 1955 à 1982 : un modèle macroéconomique ennuel evec rationnement - (2). Il s'agit d'un modèle à deux marches, celui des biens et services et celui de l'emploi, et à quatre agents, les entreprises, les ménages, les pouvoirs publies et le reste du monde. Les enteurs supposent que les entreprises font de bonnes prévisions de le demande finale. Les domées utilisées étant annuelles, cette bypotbèse est raisonnable. Ils supposent aussi que les salaires sont rigides, ce qui a pour effet d'empêcher l'ajustement a priori de l'offre et de la demande de travait: il y a done rationnement d'un côté on de l'autre. lis supposent enfin que les déséquilibres sur le marché des biens et services ne se resolvent pas comme sur les marchés traditionnels en équilibre, mais par une modification de la durée du travail ou de l'utilisation des équipements, ainsi que par des mouvements d'importations, d'exportations et de stocks.

Sur le marché du traveil. l'emploi observé est déterminé par la plus petite des trois quantités suivantes : l'offre de travail par les travailleurs, la demande de traveil par les entreprises qui ne subissent pas les contraintes de capacité de production, l'emploi potentiel de court terme déterminé par les capacités de production compte tenu des coûts d'ajustemeor. On retrouve ainsi è peu près les situations d'inflation contenue, de ebômage keynésien et de chômage classique. L'une des originalités du modèle est qu'il permet la présence simultanée des trois types de chômage sur différents micromarches, évitant sinsi la critique faite à cerrains modèles de basculer entièrement d'un type de chômage dans Les résultats portent sur la

France des années 1955 à 1982. Pour les deux tiers des années en cause, le chômage keynésien apparaît comme dominant. Le régime d'inflation contenue tend à voir son importance décroître en longue période, alors qu'au contraire le chômage de type classique voit son importance augmenter, au moins jusqu'en 1975. Ainsi, en 1968 le chômage était keynésien à 56 %, classique à 25 % et de type inflation contenue 3 19 %. En 1982, il était keynésien à 71 %, classique à 28 % et de type inflation contenue pour 1 % seulement. L'importance du ebômage keynésien ne doit cependant pas laisser croire qu'une politique de relance le réduit facilement : cela provient de la faiblesse des capacités de production excédentaire. Les auteurs estiment qu'en 1982 le chômage, quoique keynésien à 71 %, ne pouvait baisser au mieux que de trois points par la

Le tertiaire américain

Certains estiment que la reprise économique américaine actuelle, qui a commencé en novembre 1982, se traduit surtout par la creation d'emplois tertiaires non qualifiés et instables. Pour faire image, on a parlé des - emplois McDonald's -, du nom de le célèbre chaîne de restauration rapide. où les emplois non qualifiés à fort taux de rotation sont très nombreux. Claude Vimont a public. dans les Chroniques d'actualité de la SEDEIS, une étude, « La reprise de l'emploi eux EtatsPas de déclin dans l'industrie américaine où en deux ans les emplois ont progressé de 8 % contre 7 % dans les services

par DANIEL VITRY (*)

Unis: quels enseignements en tirer », qui permet de faire le point (3).

De novembre 1982 à octobre 1984, l'emploi salarié con egricole a augmenté de 6,3 millions de personnes. L'emploi dans l'industrie (25,5 millions de personnes en octobre 1984) est encore à 300 000 unités eo dessous du niveau d'octobre 1981, après etre passé par un creux de 23,7 millions en octobre 1982. En deux ans l'emploi a augmente de 7.7 % dans l'industrie, la construction et les mines, contre 6,9 % dans les services privés et publics. 'emploi a de nouveau baissé en 1984 dans des secteurs traditionnels comme le textile, l'habillement et le cuir. Il a continue à baisser dans la production des dérivés du pétrole : au contraire, il a repris dans les secteurs lies au bătiment et dans l'automobile, où cependant le chômage reste élevé.

L'emploi a également augmenté dans les secteurs des nouvelles technologies, mais, en nombre d'emplois créés, l'informatique et autre bureautique ne représentent pas des chiffres considérables. Tout cela signifie que le secteur industriel n'est pas à l'évidence voue à un déclin îneluctable, ce qui ve à l'encontre des idées reçues ectuelles. Du côté des services, l'expansion est générale, mais les effectifs des edministrations n'ont que très peu augmenté, passant de 16 à 16,2 millions de personnes en quatre ans. Enfin signalons que le nombre des individus à leur compte e fortement progressé.

Les résultats de l'étude par profession sont inattendus. Les emplois de niveau supérieur ont toujours progresse, même pendant la crise de 1981-1982 : depuis la reprise de novembre 1982, l'augmentation est de 4 % par an. Les reconiciens et employes ont connu une progression moins enviable, puisque le croissance n'est que de 3 %. La crise a surtout touché l'emploi ouvrier, en particulier l'emploi non qualifié. Pour les ouvriers non qualifiés, la baisse a été de 20 % entre 1980 et 1982; pour les ouvriers qualifiés, de 15 %. Globalement, la reprise s'accompagne d'une augmentation de la qualification du travail. le nombre des ouvriers qualifiés passant de 40,4 % à 43,5 % du total des ouvriers, en quatre ans.

Enfin, l'emploi non qualifié dans les services n'a pratiquement pas beissé pendant la crise; si la reprise économique a d'abord entraîne une forte hausse de ce type d'emplois (+ 4,6 % en 1983), ce qui a donné naissance aux fausses interprétations dénoncées, cette croissance se ralentit beaucoup (+ 1,3 % seulement en 1984). La grande difficulté en matière d'emploi aux Etais-Unis, comme ailleurs dans les économies occidentales, reste celui des ouvriers non qualifies très difficiles à reconvertir, et celui des jeunes sortant, sans formetion, du système scolaire

Indexation et inflation

L'indexation des salaires est actuellement remise en cause dans les économies occidentales. Elle est en effet rendue responsable de la propagation de la hausse de certains prix, de l'eccélération de l'inflation, de le rigidification des salaires réels et même de la perte d'efficacité de certaines mesures de politique économique comme la dévaluation. Deux articles viennent de paraître sur la question et éclairent le débat. Le premier est paru dans la Revue de l'IPECODE, • Réflexions sur la désindexation . par Moneel Kaabi et François Le Peltier (4). Il s'agit de tester les effets du remplacement de l'indexation des salaires sur l'indice des prix à la consummation par une norme annuelle de croissance des salaires définie nationalement, meis modulable dans chaque entreprise en fonction des gains de productivité. On peut prévoir un système de rattrapage des salaires dans certains cas, mais avec retard. La norme de croissance peut naturellement aussi être revue périodi-

(*) Professour à l'université de Paris.

Les euteurs utilisent le modèle ICARE, qui est le modèle trimestriel de l'économie française de l'IPECODE, dans lequel ils remplacent l'équation des salaires babituelle par une équation où le taux de salaire est déterminé par une norme salariale, par la variation prévue de la productivité du rattrapage de la dérive de la norme par rapport à l'ioflation. Ils peuvent ainsi faire des simulations sur la période 1985-1988.

Que se passe-t-il en cas de baisse de 5 % du prix du pétrole? L'inflation mondiele baisse de prés d'un point et les exportations de la France augmentent en moyenne annuelle de 1,3 %. Le taux de l'inflation française baisse plus avec des salaires indexés qu'avec des salaires déterminés par une norme sans rattrapage, et l'indexation des salaires est plus favorable au taux de marge brute des entreprises. Au cootraire, la croissance est plus forte lorsqu'il o'y a pas indexation et le chômage recule deux fois plus.

Que se passe-t-il si le taux normal de TVA augmente de deux points? Cette mesure affecte les prix de détail, mais pas les prix à la production. En l'ebsence d'indexation, les pertes de pouvoir d'aebat qui résultent de la mesure détériore l'activité économique, mais l'infletion n'est pas stimulée, En définitive, le taux d'inflation est beeucoup plus élevé avec l'indexation, et la beisse des merges brutes des entreprises est beaucoup plus forte. Les euteurs concluent que le remplacement proposé de l'indexation par une norme a priori de progression des salaires est un instrument efficace de lutte contre l'inflation... en période d'infletion.

Dans son article de la Revue conomique. - L'indexetion des salaires : une optique de stabilisation mecroeconomique . Patrick Artus aborde la question de l'indexation de façon un peu différente (5). Il recberche en effet le degré optimel de l'indexation, c'est-à-dire celui qui permet de stabiliser le plus les fluctuations dues à des chocs exogènes. L'auteur utilise un modèle d'une économie ouverte dont il s'est déjà servi pour analyser la spirale prixsalaires-change dans les économies industrielles.

Cette fois-ci, il étudie ce qui se passe en fonction de chocs exogènes portant sur l'offre de monie, le taux d'intérés ésranger es la demende étrangère, le prix des matières premières ou celui des produits concurrents, enfin la demande publique. Il recherche alors ce qui se produit en fonction

être la production, le solde extérieur ou les prix intérieurs. Les estimations sont faites pour trois pays: la France, la RFA et le Royaume-Uni. Remarquons que l'indexation est à peu près inexistante en RFA. Si l'objectif à stabiliser à la

de l'objectif à stabiliser, qui peut

suite de l'un des six choes exo genes indiqués ci-dessus est la production, une très forte indexation, allant de 91 à 100 %, est la meilleure protection dans les trois pays, sauf dans le cas du Royaume-Uni lorsque le choc provient du taux d'intérêt étranger ou des prix étrangers.

 Si les prix intérieurs sont l'objectif à stabiliser, les résultats sont assez différents. Dans le cas de la France, c'est l'absence totale d'indexation qui permet le mieux d'atteindre l'objectif, quelle que soit l'origine du choc. Au Royaume-Uni, il eo est de même, sauf si le choc provient du taux d'intérêt étranger; dans ce cas une indexation à 25 % est optimale. En RFA, au contraire. c'est une indexation à 100 % qui permet le mieux de stabiliser les orix. sauf si le choc est d'origine moné-

taire. Si l'objectif visé est la stabilisation du solde commercial, les résultats sont très variables en fonction du pays considéré et de l'origine du cboc. Dans le cas de le France, une très forte indexation permet d'atteindre l'objectif si le eboc provient du taux d'intérét ou des prix des concurrents : pour tous les autres choes, c'est au contraire l'absence de toute indexation qui stabilise le mieux les prix. Mais en RFA une indexation très forte est optimale dans cina cas de chocs sur six. L'indexation est donc un instrument puissant à utiliser avec

(1) Christiao Gourieroux, Jean-Jacques Laffont, Alain Montfort:
• Econométrie des modèles d'équilibre evec rationnement: une mise à jour •. Annales de l'INSEE, nº 55:56.

(2) Jean-Pierre Lambert, Michel Lubrano, Henry R. Sneessens:
- Emploi et chomage en France de 1955
à 1982: un modèle macroeconomique L'INSEE, p. 55/56.

(3) Claude Vimont : • La reprise de l'emploi eux Etats-Unis : quels enseign nts en tirer ». Chroniques d'actualité de la SEDEIS, 15 mars 1985.

(4) Moncef Kaabi et François Le Pellier: Réflexions sur la désin-dexation des salzires - Revue de l'IPECODE, m. 7, février 1985. 151 Patrick Artus . - L'indevation des salaires : une optique de stabilisa-tion macroéconomique ». Revue écono-

MEDECINE

LA 38° ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

Vaincre la «cécité» des rivières

De notre correspondant

38° Assemblée mondiale de la santé se sont terminés en laissant planer l'impression que le généreux objectif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : • La santé pour tous en l'an 2000 », risquait fort de demeurer du domaine de l'utopie. Car, sur le plan sanitaire, nombre de pays parmi les plus pauvres, au lieu d'enregistrer des progrès, sont en nette régression. Le docteur Surja-ningrat (Indonésie), qui présidait la reunion, a rappele que, - tandis que lo crise en Afrique nous affecte tous profondement, des centoines de millions de personnes en Asie, en Amé-rique lotine, en vérité dans tous les conditions socio-economiques inacceptables, négligées et dénuées des ressources de base les plus élémen-taires pour les soins de santé... - Il ressort des débats que, face à un tel marasme, les Etats membres de l'OMS devraient avant toute chose rechercher les mesures permettant de renforcer l'infrastructure des systèmes de prévention primaire.

L'OMS poursuit ses efforts dans ce sens. Ainsi la luite dans onze pays d'Afrique occidentale contre l'onebosercone (ou cécité des rivières), sièau menaçant quelque trente-buit millions de personnes, qui consiste principalement à supprimer un moustique, la simulie (vecteur de cette maladie), a nécessité, entre autres, des épandages gradables le long des 18 000 kilomètres de rivières. Les résultats de cette opération sont spectaculaires : 90 % de la zone infectée ont pu être contrôles, et l'OMS affirme que trois millions d'enfants nés au cours épargnés. Cette opération représente un travail gigantesque de l'OMS, qui a mobilisé huit cents professionnels. Cependant, la protection d'un la région de Kagera (Tanzanie).

EDUCATION

pernicieux est sans doute l'absence

de renouvellement du personnel

enseignant. Au recrutement massif

opéré dans les années 60 a succédé.

depuis 1980, une période où les

emplois vacants sont fort rares. Les

universitaires constituent un corre

encore jeune : entre 1986 et 1990, à

peine 1 % des quelque 44 000 ensei-

gaants en fonction prendront leur

retraite. Cette situation prive l'ensei-

gnement supérieur de sang neuf et

décourage les étudiants du troisième

eyele de poursuivre leurs recher-

La succession de périodes de

recrutement massif ou trop faible

- risque de livrer l'université fran-

çaise dans l'immédiot à l'étrangle-

ment et à la sclérase et dons l'avenir

à la dévaluation et à la média-

crité ., écrivait M. Jean-Louis Quer-

monne dans une étude sur les per-

sonnels universitaires. Il préconisait

l'institution d'allocations semblables

à celles mises en place dans les organismes de recherebe pour favoriser

l'accès des jeunes aux emplois dans

Un décret en préparation au

secrétariat d'Etat aux universités

reprend en partie cette suggestion.

La réforme des carrières universi-

taires adoptée l'an dernier par le

gonvernement définit deux grands

corps : les professenrs et les maîtres

de conférences (correspondant à

l'ancien corps des maîtres-

En conséquence, il a été décide de

ne plus procéder au recrutement

d'assistants, corps qui doit être mis

en extinction. Les emplois actuelle-

ment vacants d'assistants - environ

560 - doivent être utilisés par le

ministère pour accélérer le pro-

cessus de recrutement de maîtres de

conférences, financer le détache-

ment de normaliens dans l'enseigne-

ment supérieur et organiser le recru-

tement d'allocateires de

Les allocataires (300 emplois

prévus), choisis par les commissions

de spécialistes parmi les étudients

de troisième cycle titulaires d'un

diplôme d'études approfondies,

devraient assurer un enseignement

hebdomadaire de six heures. Ces

jeunes enseignants, rémunéres

comme des assistants, bénéficie-

raient d'un contrat de trois ans pour

préparer leur doctorat et, ainsi, être

candidats à des emplois de maîtres

de conférences. Les élèves des écoles

normales supérieures, qui, eux, sont

l'enseignement supérieur.

l'enseignement supérieur.

POUR ASSURER LE RENOUVELLEMENT DU PERSONNEL UNIVERSITAIRE

Le ministère crée trois cents emplois d'allocataires L'université française souffre de fonctionnaires, disposeralent de

Genève. - Les travaux de la être humain contre la cécité durant un an revient à moins de 1 dollar.

Afin de se rapprocher des objecavec vigueur nne meilleure coopération avec les organisations non gou-vernementales (ONG) et les institutions bénévoles, dont la plupart ont fait preuve d'une remarquable efficacité sur le terrain.

· Laissons lo politique de côté ». demandé le docteur Halphdan Mabler, directeur général de l'OMS, et cette Assemblée a été, selon le vœu des délégations occidentales, moins utilisée comme tribune politique que celles des années

· Des singes du Kenvo seraient porteurs du virus du SIDA. - Des chercheurs de l'Institut kényan de recherches sur les primates (IPR) ont découvert qu'un singe très répandu au Kenya, le vervet, était porteur, dans 20 % des cas, du virus responsable du SIDA (HTLV III). Sur les cent einquante primates testés, trente étaient porteurs d'anti-corps anti-HTLV III. Ce qui ne signifie pas pour autant que ces singes sont atteints par la maladie. Il y a quelques semaines, le professeur Max Essex (Harvard Medical School, Boston) avait publié des observations similaires (le Monde du 18 avril). S'il est encore prema-turé de parler de « réservoir ani-mal » de la maladie, il semble en revanebe de plus en plus probable que le virus du SIDA sévisse à l'état endémique dans certaines régions d'Afrique.

D'autre part, on apprenait, dimanebe 26 mai, que douze personnes étaient décédées, vraisemblablement des suites d'un SIDA, dans

d'ennées pour obtenir un doctorat

Ce projet de décret est critiqué

par les syndicats, qui, lors d'un

comité technique paritaire, ont voté

contre. Ils estiment que ces proposi-

tions no permettent pas . une for-

matlon pédogogique et scientifique

des futurs enseignants chercheurs ..

Ils remarquent aussi que tous les

allocataires ne pourront obtenir leur

doctorat en trois ans et que certains

se trouveront aiosi élimioés de

l'enseignement supérieur sans dispo-

ser de possibilités de réinsertion. Au

ministère, les responsables du projet

expliquent qu'il s'agit de - mesures

limitées dons le temps » qui ne

concernent pour l'instant que des

disciplines sous-encadrées, comme

· Monseigneur Decourtroy

contre le congé scolaire du samedi.

- Le cardinal-archevêque de Lyon,

Mgr Albert Decourtray, s'est élevé,

dimanche 26 mai, contre le projet de

report des cours du samedi matin au

mercredi dans les écoles primaires

publiques. Invité dn « Club de la

presse - d'Europe I, Mar Decour-

tray a affirmé que si les catholiques

étaient privés du mercredi pour l'en-

seignement du catéchisme, « ce se-

rait une catastrophe à la fois pour

l'éducotion religieuse des ensants.

pour leur culture tout court, pour le

Le ministre de l'éducation natio-

nale avait annoncé en novembre

1984 son intetion d'autoriser les

écoles à transférer les cours du sa-

medi matin au mercredi de façon

décentralisée. M. Chevenement a ré-

cemment précisé que si une décision

devait être prise, elle ne pourrait in-

tervenir avant la rentrée scolaire de

Bourses de formotion o

l'OFAJ. - L'Office franco-

allemand pour la jeunesse accorde

aux animateurs désireux de s'enga-

ger dans des actions franco-

allemandes des bourses pour suivre

des stages intensifs d'allemand de

* OFAJ, 6, rue Casimir-Delavigue,

quatre semaines en RFA.

75006 Paris. T&L: 354-34-04.

1986 (le Monde du 29 mars).

bien du pays ..

S. B.

la technologie et la gestion.

et, de la sorte, postuler à un poste de

INFORMATIONS « SERVICES »

-FNVIRONNEMENT-

UN RAPPORT SUR LA PRÉVENTION DES RISQUES INDUSTRIELS

La chimie dans le collimateur

le conseil supérieur des installa-tions classées a remis au ministre de l'environnement un rapport sur la prévention des risques industriels. Bien qu'il se termine sur une note optimiste qu'alla angandra, l'industria française présenta en général un bon niveau de sécurité», ce rapport, rédigé par le général Charles Ferauge, ancien chef da la brigade des sapeurs-pompiers de Paria, souligne toutes les insuffisances des dispositions prises pour assurer la sécurité des productions chimiques en

Excluant d'ambiée l'industrie nuclésia - présentés à cat égard comme un modèla, -l'étude souligne que les indus-triels de la pétrochimie, à com-mencer par l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, ont su mieux que les autres coordonner leurs efforts et les résultats de leurs recherches en matière da sécurité. L'Union des industries chimiques, en ravanche, samble craindre davantage les fuites de ses secrets de fabrication que celles des gaz toxiques. Seveso. et tout récemment Bhopal, jusent pleinement l'inquietude.

En matière da prévention, la rapport Farauga montra les limites d'une politique de zones industrielles qui, en concentrant les installations à hauts risques, multiplient les dangers d'accidenta an chaîna le l'affet domino a). Il souligne les dan-gers d'un urbenierne décentra-lisé qui permet aux maires de laisser construire à proximité d'usines dengereuses, avec ce résultat paradoxal que ce sont les habitants arrivés après la construction da l'usine qui, perfois, réclament sa fermeture.

Le consail reppalla que, depuis la loi de 1976 et ses décrats d'application (1977),

toute installation industrielle à risques requiert une « étude des dangers». On en fait environ deux mille par an an France pour les installations nouvelles, mais e leur qualité laisse sou-vent à désirer. A l'exemple de l'industrie nucléaire, le ministère de l'anvironnement demande aussi une cétude de sûraté», qui comporte un rapport da l'industriel lui-même et une anal'incustriel lui-meme et une analyse critique de ce rapport fait
par un organisma tiers. Pour se
conformer à la directive européarine dire de Seveso (applicabla aux usines auistant depuis
janvier 1984 et depuis le 7 janvier 1985 aux usines à venir), la France devra procéder, d'ici à 1989 à l'examen complet de

trois cents usines à risques. La rapport Ferauge souligne que ces études (de dangers et de sûreté) sont des documents publics qui devraient être accessibles è tous, sous réserve de la protection des secrets de fabrication. Il cite en exemple les centrales nucleaires et les aites industriels comme Lacq ou Carling an Lorraine, où « la population avoisinante est bien avertie des risques sans être inquiète, ni mécontente, bien su confraire ». Quant aux acci-dents, qui davraient toujours être déclarés, les industriels de la chimie ont tendance à les oublier (e la mutisme paraît être la règle ») maigré la circulaire de 1983 qui renforce les sanc-

Le Conseil auggère de créer un e centre d'analyses des risques tachnologiques > doté d'une banque de données pour la fiebliné des matériels. Il en coûterant, selon lui, environ un million de francs par an. Il demande aussi que l'on double les affectifs des inspecteurs d'installations classées et que les sanctions contre les infractions scient effectivement prises dans das délais essez courts pour être dissuesives.

ROGER CANS.

PARIS EN VISITES

Dans les appartements de l'Hôtel de Cherche-Midi.

- Exposition James Tissot au Petit Palais - 16 heures, hall d'entrée. - Histoire et fonctionnement de l'Hôtel des ventes -, 15 heures, sous l'horloge, sortie mêtro Richelieu-Drouot (Marion Ragueneau).

 Les appartements royaux du Lou-vre », 14 h 30, porte Barbet-de-Jouy. Hôtels et jardins du Marais: (quar-tier Saint-Pol), 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville sortie rue Lobau, (G. Bottesu). - L'apparlement d'apparat de Louis XIV -, 15 houres, métro Louvre (C.-A. Messer).

Exposition Archéologie et projet urbain aux thermes de l'Hôtel de Cluny, 10 h 30, cour du musée.

Le village d'Astérix au Musée en herbe . 14 h 30, entrée Jardin d'acclimantaile.

- L'Ecole des beaux-erts présentée aux jeunes : visite de l'arclier de l'école de mosaïque -, 14 h 30, 17, quai Mals-

La pointure murale romane ». 15 heures, entrée Musée des monuments français.

MERCREDI 29 MAI

L'Hôtel de Lauzun », 15 heures, and d'Anjou.

Delaunay an Musée d'art moderne », 16 heures, (Ghislaine Careri).

· Les vieux quartiers de l'Ile de la cloitre Notre-Dame », 14 h 30, Pont-New, statue d'Henri IV.

 Hôtels et jardins du Marsis », place des Vosges, 14 h 30, sortie mêtro Saint-Montmartre, cité d'artistes, ruelles

et jardins -, 15 houres, métro Abesses (P-Y. Jasiet). Marais, place des Vosges illumi-née ». 21 heures, mêtro Pont-Marie

(Les Flaneries). **CONFÉRENCES**

MERCREDI 29 MAI

26, rue Bergère, 20 b 30 : « La Kab-halah nu tradition cosmique »

(J. Baryosher). 1, rue V. Cousin (Bachelard),

19 h 30 : . Pour un monde nouveau (Martin Gray). 1, bis, rue de Vangirard, 15 heures :

Terre et ciel ne sont qu'un : en l'homme ».



TIRAGE DU SAMEDI 25 MAI 1985



COMPLEMENTAIRE

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 29 MAI 1985 ET SAMEDI 18 JUIN 1985 VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR

> NOMBRE DE **GRILLES GAGNANTES**

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

150,00 F

9,00 F

LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

606 680,00 F 8 BONS Nª 98 655,00 F 5 BONS Nº - complémentaira 11 030,00 F

1 068 5 BONS Nº 78 277 4 BONS Nº

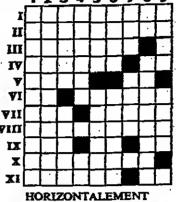
3 BONS Nº

96003 DU SAMED: 131 504 3 BONS NUMEROS + COMPLEMENTAIRE, 9,00 F x 2 = 18,00 F

1 781 332

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3974 123456789



I. Elle exerce un métier de tout repos qui offre une situation assise.

— II. Peut nous évirer de sales tours.

— III. Marque de « fabrication ». — IV. Font arriver du liquide. Bon pour accord. – V. Un homme à la mer. Abréviation. – VI. Démonstratif. Partagent la peine des autres. -VII. Jamais vieux. Sortait de la poche des citoyens pour remplir celles de Vespasien. - VIII. A donc pins de points communs avec le ros-signol qu'avec le canard. – IX. En Sibérie. Parcelle de vic. Note. -X. Le noir la plus complet. — XI. Peut avoir de bonnes origines mais est toujours de basse extrac-

VERTICALEMENT

I. Ensemble de prises branchées sur la force. - 2. Pour les gens qui ont le goût de l'noiforme. -3. Course de chevanx. Futur père. -4. An même endroit. Accord francoaméricain. - 5. Certains la cuisinent quand d'autres la mettent aux fers. Une véritable profession de foi pour Danton. - 6. L'idéal féminin dans l'ancienne Egypte. Lien de repos

pour « L'homme de Java ». – 7. En dit long en faisant parler pen. Fait des crèpes légères. - 8. « Crème » solaire. « Balles » au panier. -9. Article de - presse -. Donne un

Solution du problème nº 3972 Horizontalement

I. téléscope. - II. Eventails. - III. Laine. Liz. - IV. Es. - V. Vu. Manie. – VI. Irritable. – VII. Sées. Nein! – VIII. Tiret. – IX. Odon. Mère. – X. Narines. – XI. Calés.

Verticalement

1. Telévision. - 2. Evesure. Dec (Fondateru de - L'Os à Moèlle -). - 3. Lei. R4mora. - 4. Ennemis. Nil. - 5. Ste. AT. Ne. - 6. Ca. Unanimes. - 7. Oil. Ibères. - 8. Pli. Elier. - 9. Esal. Entées.

Solution da problème nº 3973 Horizontalement

Phallocrate. Aar. II. Eolienne. Onagre. — III. Rut. Partants. — IV. Criminalité. — V. Ove. Oasis. — VI. Larynx. Médusc. - VII. Are. Nodule. Us. -VIII. Tissas. Enterpe. — IX. AI. Mort. — X. Ut. Briquetier. — XI. Noc. Ur. Ut. — XII. Tet. CIA. Idrisi — XIII. Camisole. Eus. — XIV. Epée. Rotorières. — XV. Tiers. Névé. Hère. Verticalement

1. Percolatement

1. Percolatement

1. Percolatem. Cet. - 2. Hourvari. Tapi. - 3. Altières. Némée.
4. Li. Sabotier. - 5. Légionnaire.
6. On. Naxos. Cor. - 7. Cn. As. Aquilon. - 8. Réplique. Uraète.
9. Ais. Luge. Uv. - 10. Tort. Met. Trière. - 11. En tête. - 12. Az. Dormeur. Eh! - 13. Agnesau. Portent. Dormeur, Eh! - 13. Agneau. Portière. - 14. Art. Suer. Suer. - 15. Résines. Tapisse.

GUY BROUTY.

LEGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE. Est élevé à la dignité de grand-crotz :

M. Jean Cardot, général de division Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Michel Flentiaux, colonel de l'armée de terre; Denis Jecquin, l'entennat-colonel honoraire de l'armée

de terre. Sout process comme

MM. Louis Socquet, Edgard Tupet, Paul Adge, Michel Domenoch, Jean Minvielle, Raymond Petiau, Marie Favre d'Echalleus, M= Engénie Raton-Mallet, Gilbert Ménie, Yves Yan. Sont promus officiers:

MM. Fernand Cuvelier, Alphonse Grelaud, Félix Liegeois, Raymond Ban-doin, Raymond Bonnet, Albert Busa, Pierre Conilli, M. Jeanne Dardennes, M. Jean Février, M= Louise Geheune, MM. Albert Gresser, Pierre Hemery, René Houillon, Charles Juhel, Jean Kamaroponlos, Albert Le Goff, M= Paulette Leroy, Cécile Lesieur, MM. Gaston Outrey, Marcel Ribour, Haiem Attali, Jean-Claudo Boitier, Haiem Attali, Jean-Claudo Boller, Adrien Bonneval, Maurice Cormier, Pierre Durand, Justin Feraud, Thomas Fondo, Michel Guégan, Gaston Kalfon, Simon Marie, Marcel Mennier, Basile Simon Marie, Marcel Mennier, Basile Pettidis, Jean Savart, Jean Verga, M= Louise Alcan, MM. André Cardor, Rohert Faure, M= Berthe Chier, MM. Fernand Lavoignet, Louis Leclereq, Joseph Masina, Louis Maurin, Louis Meant, Georges Melot, Robert Rondelle, M= Jeannine Rylski, Jeanne Tarraquois, MM. Jean-Baptiste Varnoux, Jean-Marie Lejault.

Sont nommés chevaliers:

Sont nommés chevaliers:

MM. Michel Anxiounat, Robert Aragon, Arthur Aren, Théophile Audran.
Henri Bagnaud, René Bars, Raymond Bidot, Alfred Bilmond, Elie Bonnet, Henri Bresson, Julien Brunel, Joseph Carrere, Jean-Baptiste Chauvel, Marc Consalvi, René Coulet, Jean Dartiguelongue, Roger David, Claude Deboves, Prudent Decottignies, Fernand Delesse, Valtin Demanve, Robert Dothee, Makblouf Draouazia, Calixte Gazan, Christian Grémont, Eugène Grimaldi, Joseph loui Draouazia, Calixte Gazan, Christian Grémont, Eugène Grimaldi, Joseph Houet, Jean-Pierre Hutin, Antoine Jalebert, Louis Labro, Jean-Baptiste Laffitte, Gustave Leclerc, Henri Malherbe, Henri Mazur, Victor Meffrey, Belkhir Melidiche, Mathieu Paccioni, Paul Philippe, Francis Pirion, Georges Fizel, Jean Poulain, Fernand Rigall, François Rossins, Patrice Rossins, Serce Victorian Patrice, Patrice, Rossins, Serce Victorian Patrice, Rossins, Serce Victorian Patrice, Pa Roignant, Patrice Rosalie, Serge Vio-lier, André Allaire, Henri Arnodo, Ger-main Baillat, Armand Benad, Georges Bernardeau, Georges Bisson, Roger Bougeot, Marcet Braun, Raoul Cathelin-Teiller, M= Germa MM. Louis Chaput, Jean Chauffour, Paul Chevillard, Jean-Marius Comte, Joseph Cotavoz, Charles Courbe, Charles Danner, Roger Debarre, Augus-tin Demarct, Maurice Demnynck, Charles Depeneau, M. Jeanne Dexandier, Line Doffenont, M.M. Gaston Duriaux, Ardino Feliziani, M. Louise Fourty, Rebecca Gamezow, M.M. Paul Garin, Raoul Gautier, Roger Gesch-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE ÉDITION** INTERNATIONALE idement destinée à ses lecteurs résident é l'étranger Exemplaires spécimen sur demande lecht, M= Simonne Gilles, MM, Gilles Guery, Raymond Hallery, Noël Hanssaire, M= Marie-Louise Heckinger, M. Louis Hilt, M= Paulette Hourdin, MM. Raymond Haard, Roger Imbert, Florian Jager, M= Odette Jarassier, M. Gaëtan Juffroy, M= Jage Lafond, MM. Pierre Ledne, Jacques Lefèvre, Edmond Liehn, André Mangel, Adelino Marchetto, Emile Maré, Xavier Massé, Antoine Massfelder, Marins Madduech, Joan-Marie Mayet, Jacques Moalic, M= Gernaine Morigot, MM. Aimé Obeuf, Primo Pasquini, M= Madeleine Passot, MM. Georges Peghaire, Manrice Pellan, Marcel Petit, François Piankowski, Aimé Flanchon, M= Manelmaire Pommeau, M. Robert Porther, M= Augustine Pouchoulin, MM. Enrique Radal, Fernand Ramirez, Joseph Reisert, M= Heldae Rochette, M. Fermin, Roman, M= Mand Romana, Remert, M. Helene Rochette, M. Fer-min Roman, M. Maud Romana, M.M. François Rovira; Gaston Saleix, Georges Savary, Lonis Serre, Joseph Sorian, Paul Stricher, Moise Talbot, M. Damira Titonel, M.M. Maurice Tronehon, Olivo Visentin, Joseph Wachowicz, Robert Weil, Léon Zirn-helt, Huberd David, Jean Filhol, Bernard Gillet, Pierre Kuchler, Fortune Lanfranchi, Jean Laporte, Jacques Lectur, M= Georgette Martin, MM. Jean Panchetti, André Souquiere, M Georgette Therville, MM. Georges

- Frédérique et Laurent TOUBOL

Naissances

out la joie d'annoncer la naissance, le 13 mai 1985, de

18, résidence Elysée-I, 78170 La Celle-Seint-Clo

- Le général Pierre-Louis Cassou.

ses enfants et petit-enfants, M. Claude Casson et ses enfants,
M. et M. Daniel Roumanoff

et leurs enfants, M. et M= Stewart Culdey Et Philippe Tenenhaus.

M. et M. Jean-Pierre Casson

et leur fila.

Mª Evelyne Cassou,
M. et Mª Georges Cas
et leur fille.

M. Jacques Casson, ont la douleur de laire part du décès de :Gracia CASSOU.

née Cohen, survenu à Eilet (Israël), le 15 mai 1985, dans se soixante dixième année.

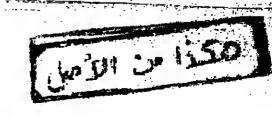
L'inhumition a en lieu an Mont des Oliviers à l'érusalem, le vendrodi

Pierre-Louis Cassou, 44, rue de la Faisanderie,

Anniversaires

Bernard BAROKAS. sa famille et ses amis des

penece à ceux qui l'aut cansus et aimé.



WE

er aporte 🕮

A STORES

end of

a walk

- July 3 30 78

The second secon

THE RESERVE

10 STATE OF STATE

The second secon

A STATE OF THE STA

Same

biceps el

the traine done to decourse in these - codermie ser al of fermet, the PEVENINE TO ME craft par owek

nus less like nemine domina organe, le com les a aleje le droit te beren de may hardi et cime The state of the state of the

de Vicio The same of the same The same of the same deant con the i. . . . des que può

du secretario de la companya de la c 1. Section of the Control of te Manchest le en Cando Come Calmer 1 they to us count the large potent date. Street, in devices action to the best and

Trans. Cos deformés

the days every server.

le chair de l'aters ar M. Convenier Lant. an speciacy and a stressesses in

to Kue's In its selection than it, ca masque cissagé मा के द दावास्त्र महात come cinical est Budanes gunes con

cl_{orme} Les scènes étaient, et In lundees sur des

Une vieille grand-me sene (Nelly Alard) x

and the fit was

• Jaune, couleur néfaste Ivresse du fiasco à la corrida de Nîmes • Hie indispensable pour la feria • Ne jamais cour droit devant le taureau

artistique des arènes de Mines, il y a des gens qui ne cessent de le provoquer, de vouloir le conneître. Ils vont consulter des voyantes. Moi, je l'ignore. Mais les signes, aujourd'hui, n'ont de cesse de se ter, de tomber comme de meuvaises cartes. >

Simon Casas parle avant la corrida : « Le jaune est une couleur néfaste pour la corrida. A Madrid, un jour, l'orchestre e joué en jaune, et trois fémorales de suite ont été percées. Vous connaissez la courbe que fait le sang en jaillissent très haut à ce moment-là. » ·

Je fais remerquer à Simon Casas qu'il porte, justement, un costume jaune. « Comment jaune ? s'indigne t-il. Moutarde, oui. » La cape volera-t-elle dangereussment sous le vent en dévoilant l'épée ? La nuée ne va-t-elle pas ravir à le comida son affié le plus précieux, le soleil, qui sied à la photo pour imprimer positivement ses nuances, et dont l'absence peut, de même, déneturer et inverser les sens de la comida ?

Ce vendredi après midi, il n'y aura pes de massacre, meis les demi-teintes rendront les choses plus douloureuses, plus exaspérantes. Le chausson de Vasquez volera dans le sable et il retirera l'autre pour toréer pieds nus. Au moment de se cambrer, le pied en avant, pour pointer l'épée, il ordonnera à l'orchestre, d'un geste princier, le silence. On lui fera un triomphe, mais le président refusera qu'on lui coupe l'oreille du toro.

Un autre torero, semble t-il, ne veut plus tuer, ne veut plus en être capeble, veut devenir pitoyable. Au terme d'une carrière glorieuse à Séville, il e décidé de venir à Nimes connaître l'ivresse du fiasco, le hargne de la foula, qui, en cette obscurcie, e davantage une âme de matador que sa mine défaillante. Romero viendra seluer sous les huées. Ce sera lui le

J'ai demandé à Simon Casas de m'emmen voir l'habillage d'un torero, « Il faut trouver un raison, ou un objet, qualque chose qui justifiel présence. Demain il y aura Espartaco. problème, c'est que tu lui ressembles, ça

gênant pour lui de con sosie le regarder en train de mattre s bae roses et see fanfraluches. Si liè avec une valise, ça passera beauco

Il s'est pris cirque, les Zin nour pour une troupe de de la company de héberge dans des Manouche sont nés à s'appelait le cirque Aligre, ils méo et Juliette à un peuple de connus. Ou

pir, le Tout-Nîmes répond à on maire, Jean Bousquet, et va Vendre ars le dédale de roulottes à foin, Temper s un nuage d'encens où des cies caquètent des trèmolos tziganes. débouch stylés, les bras couleur d'abelle, ux cuntursinne du survice, exerc ent de saculer au curaçaa les des pramiers rangs pour les aider à e'em suite. Après un doux et réconfortant le dressage de toutou, un chevel noir d sur eux, chessant sous ses ruedes seur enragé et paniqué, qui bondit sur nos et grimpe au mât du chapiteeu pour r au cheval fou.

Nimes, pour cette feria, la folie est ensable. On se fait regarder d'un ceil noir si se laisse pas flotter ivre mort dans un des breux bains de foule qui veinulent le ville. ame à Bâle pour le sacre des tambours, il ne t plus y avoir de nuit. Il faut s'évanouir sur le rraeu et attendre que le soleil, la foule et la fie du lendemain vous réenrélent.

A 10 heures, les trompettes reprennent du rvice. Un coup de canon donne le signal de l'abrivado. On décharge devent les arènes des cars de vinilles Américaines sous le prétexte de leur faire contempler les spiendeurs de l'Antiquité. Les yeux en l'air ou dans leurs jumelles, elles n'ant pas remerqué qu'une foule

de Nimois levés d'un bon pied guettent leur fraveur, mais derrière des barricades. A peine ont-elles le temps d'entendre le bruit d'une cavalcade qu'un taureau gigantesque fonce sur elles, C'est un couinement général, stoppé de

se par une bifurcation. Le premier conseil qu'on vous donne quand vous arrivez à Nimes est de ne jameis courir droit devant le taureau, maie de zigzaguer pour lui échepper. Espartaco n'est-il pas fou d'attendre le taureau à genoux dans l'arène, sans rien connaître encore de sa puissance, de sa lâcheté ou de ses ruses ? Quitte à être torero, autant essayer de devenir inaccessible. Nimeno II, avec juvénilité, met du jeu dans la mise à mort, des sautillements d'enfant et des lascivités de pin-up. Espartaco, carrément, tente le dieble et se repose d'une passe en prenent appui sur la come du taureau.

Dans son livre Tous toreros, qui vient de pereitre aux éditions Denoël, Simon Casas raconte cette vie étrange de torero, que des auperstitions attachent à certains hôtels pas toujours reluisants, et qui vont de ville en ville, d'arène en arène, en Rois ou en Hispano, eccompagnés de leurs valets et de leur imprésario, sans autre lien avec le monde. Jeune torero, Simon Casas u abendonné le corride le suir du su grande première, de son « alternative », aussi cruciale que la prisa d'habit d'une carmélite. Il u su qu'il ne serait jamais un bon torero. il se trompait peut-être.

Dens l'artère principale de Nîmes, subsiste, pour quelques sernaines encore, la façade archeique d'un théâtre bêti au dix-neuvième siècle, si splendide imitatiun du l'art gréco-romain qu'on u fini per le vénérer comme un théêtre amique. Il a brûlé entièrement le jour même où une memma nimoise a décidé d'offrir à son file choriste, dont le candidature avait été refusée, une étamelle vangeance. Aucun architecte n'u jamais réussi à reconcevoir un théâtre sur ce lieu pourtant évident. L'espace ras va devenir un musée d'art moderne. La fausse Taçade antique va être transplantée à la

MUSIQUE

« PELLÉAS ET MÉLISANDE », au Théâtre des Champs-Élysées

Une fraîcheur première

Le Théâtre des Champs-Élysées (en coproduction avec l'Opéra de Paris) présente un Pelléas et Mélisande très «naturel» et rafraichissant, qui nous change agréablement des mises en scène quelque pen pré-tentieuse de Genève et de Bruxelles ces dernières années, ou même du bean spectacle de Pierre Strosser à Lyon, si intériorisé qu'on en venait à perdre le sens original du texte. Il est vrai que la production de Gian Carlo Menotti a près de vingt ans (cf. le Monde du 29 juin 1966, à Spoiete) et date d'une époque où l'on ne se croyait pas obligé de reconstruire les œuvres. « Pelléas et Mélisande sunt cumme des enfants -, dit Monotti; qui oscrait sujourd'hui soutenir cette vérité pre-

Le vrai plaisir de cette soirée réside dans une très bonne distributinu française : Culette Alliot-Lugaz, voix de source, Mélisande frele et ravissante, avec tant d'impo-cence, d'intensité retenut et de sagesse jusqu'ua moment un sa vérité vibrante se dévoile dans la seconde scène aa bord de la fontaine; Jean-Philippe Lafont, qui u'a jamais si bien chanté, Golaud pétri de tendresse, d'émotion, de brutalité et de remords mêlés; François Le Roux, un Pelléas d'une grande fraîcheur, dépassé par le drame qui l'entoure, malgré une diction trop syllabique dans une voix qui manque un pen d'étoffe (tous trois sortis de l'Opéra-Studio).

Et puis Pierre Thau, un Arkel plus actif et vibrant que de coutume, en dépit de son apparence de Mathusalem, la toute bonne Geneviève, affublée on ne sait pourquoi du chapean de Basile, Jean-Louis Soumanias (le médecin) et un perit Ynield qui a l'age même du rôle.

A ces chanteurs, si totalement investis dans leurs rôles, on souhaite-rait une direction d'acteurs plus exi-geante qui fasse jaillir derrière l'intrigue le mystère des êtres et leur stature tragique, si profondément inscrits dans la musique. Il est vrai que, si la sonorité de l'Orchestre de l'Opéra est très chatoyante et harmonieuse, la direction de Stefan Soltesz paraît assez hédoniste, un pen molle et languissante par moments; il accompagne le chant au lieu d'imprimer au drame son intensité, son frémissement, sa force vision-

Dans l'esprit de Debussy

Les décors de Rouben Ter Arutuman ne correspondent peut-être plus guère à notre sensibilité debussyste. guère à notre sensibilité debussyste. Le peintre a sans doute cherché l'accord d'une certaine atmosphère lumineuse avec la musique, délimitant dans l'obscurité, par des boules ou de vastes ovales, des arrière-plans aux conleurs vives ou secrètes et aux motifs tourmentés. Mais il a un peu restreint ces visions impressionnistes en datant les éléments décoratifs par un retour au style d'époque symbo-liste, voire préraphaélite : fontaine à tête de Méduse chevelue, lit de Mélisande en style «aouille» et bouche de métro, labyrinthe végétal pour le souterrain, etc., même si la haute tour phosphorescente eux formes vivantes et souples suggérant flammes, cheveux et lierre est d'une réelle beauté.

Un spectacle qui laisse une impression mitigée, mais reste dans l'esprit de Debussy.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 27 et 29 mai, 1, 3, 5, 8, 15 et 17 juin, avec, ea alternance, Barbara Hendrickx (Mélisande) et Laurence Dale (Pel-

CINÉMA

L'amour craque

Le Meilleur de la vie, joli titre

pour un film comme esquissé,

sans avoir été mené à son terme

par le réalisateur Renaud Victor.

qu'on croit découvrir pour la pre-

mière fois, Sandrine Bonnaire et

Jacques Bonnaffé, Véronique et

Adrien, un jenne couple parmi

tant d'autres. Véronique poursuit

encore ses études, alors qu'Adrien

travaille comme petit employé à

Adrien, alors qu'Adrien devient

de plus en plus odieux après la

laise, la névrose, la haine presque

s'installent eatre les deux parte-

naires. Ils se quittent, s'occupent de Marie, le bébé, à tour de rôle.

Renaud Victor, oublie le quoti-

dien, le familier, pour s'attacher

mivre le déchirement mutuel

Le Meilleur de la vie devieut

une sorte de documentaire, une

analyse clinique de l'échec d'un

couple. Une telle démarche exige

beaucoup des acteurs, et ceux-ci se

mettent à ce point à na, qu'on

éprouve presque de la gêne à ob-

server leur comportement. S'il

travaille les caractères, Renaud

Victor n'utilise la ville de Nîmes

que comme une toile de fond -

un décor très beau - auquel il ne

cherche pas à rattacher davantage

ses personnages. Il s'arrête à mi-

chemin de sa recharche. L. M.

des deux partenaires.

sance d'un enfant. Le ma-

la SNCF et s'absente souvent.

THÉATRE

LES JOURNÉES DU CÉERVATOIRE D'ART DRAM IQUE

idats.

doctorale >.

ente au concours du Conser-

Un professeur de Conservatoire

(Murici Muyette) est chargé

l'enseigner les « onomatopées ».

Il parle presque sculement par

onomatopées, personne ne com-prend ce qu'il dit, et pourtant il a

des grands gestes de « science

Plusiours étudiants jouent la

scène de leur coacours d'eatrée nu Conservatoire (Clotilde Ramon-

dou, Hélène Alexandris, Liz

Schlegel) : ils a'ont rien préparé,

ne sevent pas leur texte, n'ont

acon, meurent de trouille.

aucune présence, et, de toute

Un élève particulièrement

baraqué (Thierry de Carbon-

mères), improvise le rôle d'un

technicien du Conservatoire qui

grimpe sur une immense et très

mince échelle pour changer la

Tuutus ces scenes, et bien

d'antres, manifestent un long tra-

vail et beaucoup de talent, car le

port du masque conduit le comé-

dien à inventer les signes d'un lan-

gage sans regard, sans visage, et

sans « voix humaine » non plus

car la voix humaine pormale ne

coincide pas avec l'apparence

artificielle du masque. Ainsi l'être

entier du comédien devient une

investion, une création. Toutes les facultés de l'acteur entrent en jeu.

Ce spectacle, Jeu de masques,

durait deux heures et semblait

a'avoir pris qu'aae dizaine de

soin et passion quelque chose

d'émouvant, d'encourageant.

C'est un réel plaisir de voir les

étudiants de l'atelier Gonzalez (et

ceux de l'atelier Vial) faire

preuve de tant de conscience de

leur art. (N'oublions pas, chez Gouzalez, Sylvic Laporte, l'une

Une seconde session de jour

nées se tiendra du 17 an 19 juin

(classes de Michel Bouquet, Jean-

Luc Boutté, Daniel Mesguich,

MICHEL COURNOT.

des meilleures.)

Claude Régy).

Il y a dans tout travail fait avec

minutes, tant il fascinait.

lampe d'un projecteur défaillant.

Un biceps et plusurs masques des constructeurs travaillait sur ces

rres a une ruine, dans un soui bois, un monsieur, écartant des branches, découvre la dame de ses pensées endurmie sur « un lit de

A poings fermés, elle dort. I n'ose pas le réveiller ni la tnettre mal, ce ne serait pas courtois, bi qu'il suit particulièreme enflammé par le spectaele deux bras nus très blancs dégage le chemise courte.

Il s'éloigne, le cœur g disant:

« Que n'ai-je le droit d' un kiss à ce biceps de neige Ce vers hardi et eharm est l'un des rares attraits de l'i nable pièce de Vietur go, Mungeront-ils, que d' Hugo n'avait ni éditée jouer de son vivant.

Il avait laissé un jet de préface , disant que pièce est jouable seulement e théû-tre ideul que tout hor u dans l'esprit ..

Au cours des qua premières journées de présente publique de leurs travaux (21 23 mai) les étudiants du inservatoire les étudiants du nservatour d'art dramatique atelier de d'art dramatique atélier de Pierre Vial — ont inmuins joié Mangeront-ils ? oire de prover qu'à l'impose tout acteur en herbe est tene a bien-ainte au biceps de nes e'était Catheriae Mauche et la vuyeur « incandescent (dixit Huge) mais ebevaler que, e'était Francesco Turie aferont du chemin. cesco Tuzio. Peront du chemin sans doute, ils devront intri preter des ces plus jouables vers seront mois mais dont farceurs.

c/ps déformés

Les étants de l'atelier ann par Man Gonzalez ont, quat à eux, prenté un spectacle relarquable extrêmement drôle Veu de maques.

Toas les acteurs étaient nasque du masque classique d'cuir brn de la comédie italienn/mais le corps étaient entièment anasques aussi, contfaits, ceformés.

Les scènes étaient, poula plupart, fondées sur des inrovisa-

Une vieille grand-me/de Bretagne (Nelly Alard) a pris par

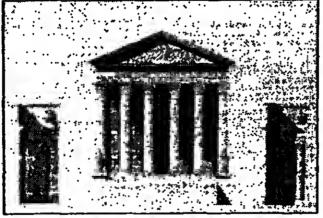
EXPOSITIONS

Architectes français à Rome

(Suite de la première page.)

Depuis trois siècles, l'imagination ruines, les enveloppant d'un paysage grave et poignant (Piranèse) ou les (Soufflot, Desgodets). Les villes se bire. Elie met son plus beau remplissaient d'édifices à colonnes, parce que l'art de bâtir se fondait tume, pread le train pour aris, mais ne trouve pas soa etit-neveu dans la foule des can-

L'amateur attentif pourra prendre plaisir à identifier les styles des relevés. L'école française u toujours mis sa fierté à la qualité du e rendu ». Beaucoup des planches présentées à Rome sont des chefsd'œuvre de virtuosité. Aux nuances sur les ordres, sur la rivalité de l'arc · grises et fines des premiers aateurs



Le temple d'Antonia et Faustine, par Mésager (1809).

bien arrondi ou de la plate-bande horizontale. Mais que de partis intéressants on savait en tirer! La récente publication des prix de Rome, e'està dire des grandes compositions pré-sentées à l'Académie royale au dix-huitième siècle est merveilleusement éloquente (2) ; de vastes aménagements de portiques et de coupoles « à l'antique », développés à propos de n'importe quel programme, constituaient une sorte de trésor professionnel, dont l'écho se fit fatalement sentir dans les études dites de restauration ». Les historiens d'en-

s'opposent les grandes ombres portées de Lenormand (1850), le pavement blanc décrit par Dutert à la Regia (1873) etc. Bientôt le tour de main des jeunes praticiens conduit au décor de théâtre : le Forum ambitieux, scintillant, rouge et brun, de J. Caria (1924) annonce la Rome fascinante et fantomatique de Fel-

La crise du « système » eut sur un aatre plan des conséquences importantes. Dans le climat de la culture aéoclassiqua oa simait les maquettes, les modèles réduits en bois,

jourd'hui n'ont aucune peine à déce-ler les fantaisies du dessinateur. en stuc, souvent en liège, représen-tant les édifices antiques. Il y avait à tant les édifices antiques. Il y avait à Naples, à Rome, des artisans spécia-lisés, et ces modèles, à la fin du dixbuitième siècle, étaient diffusés par-

> On en a l'écho précis dans le mobilier, dans les décors, où se glissent si souvent des souvenirs des grands arcs de triomphe et des temples, eutant que dans l'architecture. Mais les maquettes étaient réunies méthodiquement par des spécialistes intelligents qui, au delà de la fonction pratique de l'enseignement, conce-vaient l'idée de réaliser à l'aide de constructions en ministare un véritable musée de l'architecture (3). D'abord dans la galerie de l'Institut de France puis après 1835, à l'Ecole des beaux-arts fut disposée le collection constituée à cette fin qui, dépla-cée vers 1860, fut dispersée et délibéréanent perdue (des vestiges en ont été recreillis au musée de Saint-Germain-en-Laye). Des chefs d'arolier de grande autorité comme Guadet et Moyaux le diront plus tard : il s'agissait de . soustraire aux yeux des élèves - des modèles inutiles. On reconnaît là ane démarche fré-queate dans nos institutions. Ua réllexe pédagogique légitime fait éli-miner des documents rares, qu'on a le plus grand mal à repérer et à sauver un siècle plus tard. Tant d'occasions manquées pour constituer le grand musée de l'architecture indispensable à la culture moderne!

ANDRÉ CHASTEL

(2) Les Prix de Rome. Concours de (2) Les Prix de Rome. Concours de l'Académie royale d'architecture an XVIII^a siècle, catalogue, présentation par J.M. Pérouse de Montelos. Publication de l'Inventaire général, éditions Berger-Levrault, 1984.

(3) • Les maquettes d'architecture , par J.-R. Gaborit, C. Brisac et J.-P. Caillet, dans Revue de l'art n° 58/59 (1982-1983).

Maison des écrivains

UN EXPERT DÉFAVORABLE

Un expert désigné par le tribunal administratif de Paris, à la suite d'une requête présentée per Mas Geneviève Dormann, a déposé son rapport sur les travaux de rénoson rapport sur les travaux de readvation de l'Hôtel d'Avejean, au 53, rue de Verneuil, dans le septième arrondissement, qui doit devenir la Maison des écrivains en 1986 (le Monde des 8 et 20 février).

D'après la commission municipale du vieux Paris, qui a rendu publiques les conclusions du rapport, une grande partie des travaux scrait en infraction avec l'arrêté préfectoral du 29 octobre 1984 : la démolition des combles de la façade donnant sur la rue de Verneuil, notamment. ainsi que la suppression de certaines cheminées, lames de parquet, serru-reries, etc. La préfecture de Paris assure cependant que ces travaux « ont été entourés du maximum de précautions ».

Divorce et réconciliation

Avec ses payseges superés, ses monuments, ceux de la Rome impériale, ceux de la Rome des papes et des princes, la capitale italienne est plus que tuuta sutra una villa de le mémoire. Aussi contribue-t-elle à créer ce lien sans cesse à reprendra entre le présent et le pas Deux expositions - l'une à la villa Médicis et à la curie du Forum, l'eutre à Paris sur la thème « Archéologie et Projet urbain, Rome et les expériences françaises » (le Monde du 18 mai) sont consacrées, sur des registres différents, à ce rappurt de l'homme à son passé.

Celle de Rome esquisse une histoire de l'archéologie à travers l'évolution d'une sensibilité à l'antique. Des vues de Rome de

Piranèse eux envois des archi-tectes pensionnaires à la ville Médicis, le dessin se veut un hypothèse. Plus on avance dans le temos et plus architectes et archéologues commencent à sa séparer, l'erchéologie se constituant peu a peu en disciplina autonome

L'exposition « Archéologie et projet urbain » complète, en quelque sonte celle de Rome. Elle attire on effet l'attention, à partir des expériences romaine et française, sur l'indifférence croissante qui existe désormeis entre le vestige et la projet urbain.

Alurs que les villes, de le Renaissance au dix-neuvième siècle, ont entretenu des liens privi-

sation des savoirs (archéologie d'un côté, architecture et urbanisme de l'autre) a conduit à couper la ville de son patrimoine historique. Le grand projet de la municipalité de Rome de faire disparaître la Via dei Fori Imperiali (ouverte par Mussolini) et de réintegrer la Rome entique dens la Rome moderne est, de ce point de vue, une tentative, sans doute unique au munde par sun empleur, de ruepact da le mémoire en l'inscrivant dans le présent quotidien d'une ville.

légiés avec leur passé, la spéciali-

★ Musée national des Thermes de l'hôtel de Cluny, jusqu'an 2 sep-

SPECTACLES

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Un bal

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

20 COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30: l'Imprésario de Smyrne. BEAUBOURG (277-12-33), Cinéma /vidéo, nouveanx films BP1 Maria Callas, de G. Seligman: 16 h (2 par-tie); 19 h : les Canadiemes, d'A. Kish; Marin Karusitz éditeur de films à Paria: voir festivals de cinéma; Ciné-immatériaux: programme à l'accueil.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 5 45 :

MARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h: Doit-on le dire ? BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : le Journal intime de Sally Mara.

COMÉDE-CAUMARTIN (742-43-41), 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DE PARIS (280-00-11), 20 h 30 : Chant pour une planète. DAUNOU (261-69-14), 15 h 30 : le

Canard à l'orange. - DECHARGEURS (236-00-02).

DEX-HEURES (606-07-48), 22 % : EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 h:

in Julousie du barbouillé.

EPICERIE (724-14-16), 21 h 30 ; ESPACE-GAITÉ (321-56-05),

20 h 30 : Shame (la Honte).

ESPACE KIRON (
20 h 30 : Adam et Eve. (373-50-25), FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30; la Cantatrice chanve; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30: Offenbach, to conneis?

ar LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h; Et ils passèrent des menottes aux fieurs; 20 h : C'est rigolo : 21 h 45 : les Comes de Chelm. IL 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme adulte échappé du 200 ; 21 h 45 ; K. Valentin.

MARIE-STUART (508-17-80) 18 h 30 : Vingt-buit moments de la vie d'une femme avec - le mon -. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE 1354-53-79). 20 h 30 : Hop là ! Hop là ! NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

QUAL DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 et 22 h : Compartiment tumeurs, RENAESSANCE (208-18-50 - 203-71-39).

20 h 30: Ruy Bles. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h ; Nous on fait où ou pous dit de faire.

-TH DU TEMPS (355-10-88), 21 h -TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 :

Les cafés-théâtres

Chants d'elles; 21 h 30 : Baby or not to baby; 22 h 30 : Crazy cocktail. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15: Areuh ~ MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30 les Sacrés Moustres. — IL 20 h 15: le Cri du chauve; 21 h 30: Sanvez les bébés femmes: 22 h 30: Fin de siècle.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. Il. 20 h 15: Ca balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elies nous veuleat

PETT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'al pas disparu : 22 h 15 : Des gratte-cui dans la crême fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-031, 20 h 15: Moi je eraque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mai à DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les zéros sont fazigués.

La danse

A-DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 ; Le bal de l'amante invisible, Cie l'Éciat des

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIEFTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : C. Zarcate. LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : M. Ta-mayo, 21 h 30 : J. Florence.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Brezzi en fête. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci.

Les concerts

- Théatre des Champs-Elysées, 19 h 30 : Pélléas et Mélisande. Théatre La Brayère, 21 h : vitch (Chopin). Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : Bach et son

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Classiques de cinsma moudial ; Berheley Square, de F. Lloyd; 17 h, le ci-néma des plasticiens (Perception de l'es-pace); 19 h, cent jours du cinéma espa-gnol; Fata Morgana de V. Aranda.

BONAPARTE (Franco-

ADEU BONAPARTE (Prancoégyptien): Gaumont Halles, 1* (29749-70); Cluny Palace, 5* (354-07-76);
Olympic St-Germain, 6* (222-87-23);
Pagode, 7* (705-12-15); Coirsée, 8* (35929-46); Olympic Entrepôt, 14* (54443-14); Parrassiens, 14* (335-21-21), —
V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Athéna,
12* (343-00-65); Fauvette, 13* (33156-86); Miramar, 14* (320-89-52),
AMADEUS (A. v.o.); Forum 15* (207-

AMADEAIS (A., v.a.) : Forum, 1st (297-53-74); Vendôme, 2st (742-97-52); George-V. st (582-41-46); Escurial, 13st (707-28-04). — V.f. : Impérial, 2st (742-72-52); Montparnes, 14st (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vanz, 2 (286-80-40); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76). APRÈS LA RÉPETITION (Suc., v.o.):

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). L'ARRRE SOUS LA MER (Fr.): Grand

AU-DELA DES MURS (La., v.o.): UGC Biarrizz, 8 (562-20-40); Especes Galté, 14 (327-95-94). – V.I.: Rex., 2 (236-83-93); Galté Rochechouart, 9 (878-

Saint-Ambroise, 11t (700-89-16); Mont-parnos, 14t (327-52-37); Grand Pavois, 15t (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A. v.f.) :

15' (554-46-85).

BABY (A. v.o.): Marignan, 8' (35992-82). - V.f.: Grand Rex, 2' (23683-93); Ermitage, 8' (563-16-16); Frauçais, 9' (70-33-88); Bastille, 11'
(307-54-40); UGC Gobelius, 13' (33623-44); Montparuasse Pathé, 14' (32012-06); Mistral, 14' (329-32-43); UGC
Convention, 15' (574-93-40); Murat, 16'
(651-99-75); Napoléon, 17' (26763-42); Secrétan, 15' (241-77-99).

Real-ADE INOL BELIARO E (1: v.o.)

LA BALADE INOUBLIABLE (IL. v.o.): Colisco, 8 (359-29-46).

LE BÉBÉ SCHTROUMPP (Belge): Tompliers, 3º (772-94-56); Grand Pavois, 15º (554-46-85); Boite à films,

17° (622-44-21).
BIRDY (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Parnassicus, 14° (320-30-19). – V.f.: Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

17- (622-44-21).

MERCREDI-

Il ira la chercher jusqu'en enfer...

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Lundi 27 mai

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : F. Guin Swing Quintet.

MONTANA (548-93-08) 22 h : R. Untreger, R. Galeazzi.

MEW MORNING (523-51-41),
21 h 30 : S. Jordan.

PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

SUNSET (261-46-60), 23 k: Azmr.

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Quimette, 5" (633-79-38); UGC Marbeuf, 5" (561-94-95); Parnassiem,

BROTHER (A., v.o.) : Espace Gafté, 14

CARMEN (Esp., v.o.); Calypso, 17 (380-

30-11).

COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis
Matignon, 8 (359-31-97).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83): Gaumont
Ambassade, 8 (359-19-08). – V.I.:
Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

E DÉCLIC (Fr.) (*): George-V, 8* (562-41-46); Français, 9* (770-33-88); Mostparmasso Pathé, 14* (320-12-06); Parmassions, 14* (335-21-21).

Parisaneas, 19 (333-21-21).
DÉTECTIVE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Marignan, 8 (359-92-82); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); 14-Juillet Bastille,

vard, 9° (574-95-40); 14-juillet Bastille, 11° (358-90-81); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gaumont-Sad, 14° (327-84-50); Olympic Entrepht, 14° (544-43-14); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gaun-betta, 20° (636-10-96).

betra, 20° (6.36-10-96).

DIVORCE A HOLLYWOOD (A., v.o.):

Paramount City Triomphe, 8° (562-45-76). – V.f.: Paramount Opera, 9° (742-56-31): Paramount Montpurnasse,

2016 (A., v.o.) : UGC Marbouf, & (561-94-95).

EIIANAIKA (Jap., v.a.) : Reflet Logos II, 5 (354-42-34) : Olympic Entrepol, 14 (544-43-14).

EL NORTE (A., v.o.) / Cinoches, (H. sp.), 6 (633-10-82).

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Ambas-sade, 8 (359-19-08). — V.f.: Bicavenuc Montparnasse, 15 (544-25-02).

EMMANUELLE (V (Fr.) : George V, &

FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17); Elysées Lincoln, B (359-36-14).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,

v.o); Paramount Odéon, 6 (323-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (562-20-40). — V.f.: Rex., 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparuasse, 14 (335-30-40); Gaumout Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01)

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.) : Capri, 2° (508-11-69).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) :

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) :
Boite à Films, 17 (622-44-21); SaintAmbroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

IE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab.), v.o.): Forum Denfert (H.), 14 (321-41-01).

KAOS, CONTES SICILIENS (1t., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00). LADY HAWKE, LA FEMME DE LA

NUTT (A., v.o., v.f.) : Espace Gaité, 14

NUTT (A., v.o., v.f.); Espace Gaité, 14 (327-95-94). LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CISOLICEOUTE (Fr.): Rest, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-90); UGC Rotonde, 6-, (574-94-94); UGC Biarritz, 8- (562-20-40); UGC Convention, 15- (574-93-40).

93-40).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77); 14-Juillet Parnasse, 6º (326-58-00); Reflet Balzac, 8º (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14º (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Capri, 2

(508-11-69); George V, 8: (562-41-46). MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Templiers, 3: (272-94-56); Studio Bertrand, 7: (783-64-66); UGC Marbenl, 3: (561-94-95).

94-95).

MICEJ ET MAUDE (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08).

MISHIMA (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); Paris, 9 (359-53-99); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67);

bcs. 6 (633-10-82). HEIMAT (All, vo.) : Chury Palace, 5

de la Harpe, 5 (634-25-52)

14 (335-30

46-01).

14 (320-30-19).

cinéma

Bienvenne Montparnasse, 15 (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33). (742-60-33).

MOJADO POWER (Mex., v.o.): Latina,
4 (278-47-86); Utopia, 5 (326-84-65).

NASDINE HODIA AU PAYS DU
BUSINESS (F.): Studio43, 9 (770-

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Cinoches (633-10-82). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18): Parmassiens, 14 (320-30-19). LE PACTOLE (Fr.): Forum Orient-Express, 1a (233-42-26); George-V, 8 (562-41-46): Parmassiens, 14 (335-

21-21).
PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5(354-15-04); UGC Marbeuf, 8- (56194-95); Cité Internationale hsp., 14(589-38-69); Rialto, 19- (607-87-61). PARTIR, REVENIR (Fr.): Ciroches, 6 (633-10-82); UGC Montparnason, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-

23-40).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

LES PLAISIRS INTERDITS (It.) (**):

v.o., Paramount City. 8 (562-45-76); v.f., Paramount Marivaux, 2 (296-30-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparaesse, 14 (335-30-40).

(335-30-40).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Cinoches, 6' (633-10-82).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC Opéra, 2' (574-93-50); UGC Danton, 6' (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 9' (562-20-40); UGC Gauche Lyon, 12' (232-01-59); Montparnos, 14' (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Mentpez-Vous (Fr.): Rex, 2' (236-83-93); UCG Opéra, (574-93-50); Ciné Beaubourg, 5' (271-52-36); UCG Dantos, 6' (225-10-30); UCG Montparnasse, 6' (574-94-94); UCG Rotonde, 6' (574-94-94); George-V, 8' (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); UCG Bouleward, 9' (574-95-40); UCG Garo de Lyon, 12' (343-01-59); Paramount Galaxie, 13' (336-23-44); Paramount Galaxie, 14' (540-45-91); UCG Goochins, 14' (540-45-91); UCG Goochins, 14' (574-93-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Murat, 16' (651-99-75); Calypso, 17' (380-30-11); Pathè Clichy, 18' (522-46-01).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A. v.) (**): Forum Orient Express.

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6" (325-59-83): Paramount City, 8: (562-45-76); George-Y, 8: (562-41-46); v.f.: Faramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Opera, 9: (742-56-31); Bastille, 11: (307-54-40); Paramount Galazie, 13: (580-18-03); Fauvette, 13: (331-60-74); Paramount Montparnasse, 14: (335-30-40); Paramount Oričans, 14: (540-45-91); Couvention St-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Images, 18: (522-47-94). ES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6:

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6 (225-10-30); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Biarritz, 3 (562-20-40); Mazéville, 9 (770-72-86); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14 (333-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gau-nom Halles, 1= (297-49-70): Hants-feuille, 6* (633-79-38); Ambassade, 8* fenille, 6' (633-79-38); Ambassade, 8' (359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11c (357-90-81); Escurial, 13' (707-28-04); Kinopanorame, 15' (306-50-50); v.f.: Berlitz, 2' (742-60-33); Saim-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Gaumout Sud., 94' (327-84-50); Montparnos, 14' (327-52-37); Mayfair, 16' (525-27-06); Pathé Clichy, 18' (522-46-01). LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (544-57-34).

Autovage ET SEAU (Pr.): Seint-Ambroise, 11 (700-89-16); Paris Loisirs Berling, 18 (606-64-98). PRAH (Fr.): Reflet Logos, 5 (354-(034): Monte-Carlo, 8 (225-09-83); ic, 14 (544-43-14).

DIER'S STORY (A., v.o.): Marbeuf, (361-94-95); v.f.: Opéra Night, 2-2662-56).

STANIAL LA SAGA (A., VA), LA GURE DES ÉTOLLES, L'EMPIRE CURE ATTAQUE, LE RETOUR DU MI à Escurial, 13º (707-28-04); Espaçat 14º (327-95-94). STRANE THAN PARADESE (A., V.O.): MEADITÉ dES-AITS, 6º (326-80-25).

SUBWA'N;): Forum Orient Express, 1* (233-26]; Berlitz, 2* (742-60-33); Richeliets (213-56-70); Quintette, 5* (633-79-3; Calisée, 8* (359-29-46); Gaunsont & He (327-84-50); Miration, 15* (6.Q.27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

tion, 15° (\$40,27); Pathé Clichy, 18° (\$22-46-01).

TERMINATC (A.,w.o.): Forum Orient Express, 1° 13*42-26); Paramount Odéon, 6° (\$39.42-26); Paramount Odéon, 6° (\$39.42-26); Paramount Opéra, (\$42-68-3-93); Paramount Opéra, (\$42-68-3-93); Paramount Opéra, (\$42-68-3-93); Paramount Galaxies (\$30-18-03); UGC Gobelins, 13° (\$23-44); Mistral, 14° (\$39-52-43); Paramount Galaxies (\$636-10-96).

THAT'S DANCIN'A, v.o.): UGC Opéra, 2° (\$74-93-26); Schel, 5° (\$26-79-17); UGC Odé 6° (\$225-10-30); UGC Rotonde, 6° 4-94-94); UGC Normandie, 9° (\$63-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (\$79-79); v.f.: UGC Moorparnasse, (\$74-94-94); Paramount Opéra, 9° (\$63-31); Paramount Galaxie, 13° (\$8-03).

LE THÉ AU HAREM ACHIMEDE (Fr.): Gaumont-Ha 1st (297-49-70); Richelieu, 2° (\$63-52); UGC Danton, 6° (\$25-10-30); Sassade, 8° (\$39-19-08); Français, 9° 0-33-88; 14 Juillet Bastille, 11° 7-90-81); Athéna, 12° (\$43-30-65); C Gobelins, 13° (\$36-344); Gaun Sud, 14° (\$27-78-79); Images, 18° (\$7-94-79); THE BOSTONIANS (A., v.o.) de de Bois, 5° (\$337-\$7-47); Goorge (\$62-75). THE BOSTONIANS (A., v.a.) for do Bois, 5' (337-57-47); George V (562-41-46); Action Lafayette, 1329-79-89).

UN DEMANCHE A LA CAMINE . (Fr.): Lucernaire, 6º (544-57-34) UN PRINTEMPS SOUS LA No. (Franco-canadien): Espace Gail 4 (327-95-94). VOYAGE A CYTHERE (Grèce, v., St-André-des-Arts, 6' (326-48-18).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr): Républic PSYCHOSE (A., v.a.): Ciné Beaubourg, Cinéma, 11° (805-51-33).

12° (271-52-36); Action Christine Bis, 6°
LES AMANTS DE LA NUTT (A., v.a.): (329-11-30); Elysées Lincoln, 8° (359Action Christine, 6° (329-11-30).

32-12° (329-11-30). LES AMANTS DE LA NUTT (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01).

LES FILMS NOUVEAUX

A. K., film français de Chris Marker Club de l'Etoile, 17 (380-42-05). LA CAGE AUX CANARIS, film so-viétique de Pavel Tchoukhrai, v.o. : Comos, 6 (544-28-80).

Comoa, 6' (344-28-80).

LE FIL DU BASOIR, film américain de John Byrum, v.o. : Chié Beathoorg, 3' (271-52-36); UGC Odéon, 6' (225-10-30); UGC Normandie (70 MM), 8' (563-16-16); v.f. : UGC Momparnasse, 6' (574-94-94); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00).

15' (579-33-00).

1E FOU DE GUERRE, film francoinaien de Dino Risi: Forum, 1° (297-53-74): Gaumont Richellen, 2° (233-56-70): Impérial, 2° (742-72-52): Quimette, 5° (633-79-38): Paramount Odéon, 6° (323-59-83): Marignan, 8° (359-92-82): Publicis Champs-Elypées, 8° (720-76-23): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-33-43): Bastille, 11° (307-54-40): Nations, 12° (343-04-67): Fauvetta, 13° (331-60-74): Montpermasse Pathé, 14° (320-12-06): Mistral, 14° (339-52-43): Gaumont Convention, 15° (828-42-27): Pathé Wépler, 18° (322-46-01): Gambetta, 20° (636-10-96).

LE MEILLEUR DE LA VIE, film DE MEDILLEUR DE LA VIE, film français de Renaud Victor: Forum Orient Express, 1" (233-42-26); George-V, 8 (552-41-46); Maxé-ville 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Gobelius, 13° (707-12-28); Convention Salum-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34). SERIE NODRE POUR UNE NUTT

Eggle NORRE FOUR UNE NUIT BELANCHE, film américain de John Landis, v.o.: Ciné-Beaubearg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); George-V, 8° (562-41-46); UGC Ermitage, 8° (562-16-16); Parmassiens, 14° (335-21-21); v.f.:

Rex. 2* (236-83-93); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobe-lins, 13* (336-23-44); UGC Coovention, 15* (575-93-40); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

STEAMING, film britannique de Jo-soph Losey, v.a.: Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36): Saint-Germain Vil-laga, 3* (633-63-20); Reflet Balzac, 3* (561-10-60); Parussiens, 14* (335-21-21).

VOLEUR DE DESIRS, film améri-VOLEUR DE DESIRS, film andri-cain de Douglas Day Stewart, v.O.; Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 9- (633-79-38); George-V, 8- (562-41-46); Paruss-siena, 14- (335-21-21); v.f.: Maxi-ville, 9- (770-72-66); Lumière, 9-(246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Fauvette, 13-(331-56-86); Parumount Montpar-ressee, 14- (335-20-40); Musta 164 name, 14 (335-30-40); Murat, 16 (651-99-75). WITNESS, film américain de Peter

WITNESS, film américain de Peter Weir, v.a.: Gaumout Halles, lv. (297-49-70): Hautefcuile, 6° (633-79-38): Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Publicis Champe-Elysées, 8° (720-76-23); Marignan, 8° (359-92-82); 14 Juillet Basnille, 11° (357-90-81); PLM Saiot-Jacques, 14° (589-58-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); vf.: Gaamout Richeliau, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparmesse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumout Convention, 15° (828-42-27); Convention, 15° (328-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

L'ARGENT (Fr.) : Denfert, 14 (321-AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.a.) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; Mercury, 8 (562-75-90) ; v.f. : Rex, 2 (236-83-93).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Lamière, 9 (246-BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15° (554-46-85) ; Calypso, 17° (380-30-11).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): UGC Optra, 2 (574-93-50); Napoléon, 17 (267-63-42).

CHIEN ENRAGE (Jap., v.o.) : André Bezin, 13* (337-74-39). CHRONIQUE D'UN AMOUR (IL., v.o.): Epéc de bois, 5º (337-57-47). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Denfert, 144 (321-41-01).

LES 5 000 DOICTS DU DOCTEUR T (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61). DERRIÈRE LE MIROIR (Suédois, v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-It., v.o.): Impérial, 2 (742-77-52); 14-Juillet Parasses, 6 (326-58-00); Saint-Germán Studio, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DOCTEUR HVAGO (A., v.o): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranelagh, 16" (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Botte à films, 17" (622-44-21).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-L'EVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (IL, V.O.) : Châtelet, 1" (508-94-94). (380-30-11).

LA FEMME MODÈLE (A. VA) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rano-HAJR (A., v.o.) : Bolte à films, 17 (622-

IF (Aug., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Calypso, 17 (380-30-11). L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69). LA NUIT DE L'ICUANE (A., v.a.) ; Champo, 5 (354-51-60). NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Champo,

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**): Chitchet Victoria, 1" (508-94-14); Botte à films, 17" (622-44-21). PAULINE A LA PLACE (Fr.) : Denfort, 14 (321-41-01).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*), Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Saiut-Lambert, 15* (32-91-68). POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). LE PROCES (A., v.o.) : Action Lafayotte, 9- (329-79-89),

LA POUPÉE (Pr.) : Républic Cinéma, .11° (805-51-33). DEN DES BOIS (A. v.f.) : Napoléon,

11 (267-63-42).

LES Toris (A., v.o.): Action Christine, 6 (b.11-30); Mac-Mahon, 17- (380-24)
UNE FILENHOUE (Fr.): Républic Cinéma, 105-51-33).
URGENCE (18-606-64): Paris Loisirs Bowling, 18- (606-64).

Les festive BERGMAN (

BERGMAN (**Bousparte, 6* (326-12-12).

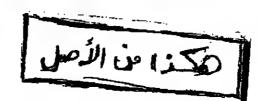
I. BUNUEL (**J.Cinéma Présent, 19* (203-02-55). 19* Mort en ce jardin, 15 h : la Vie déphihalé de la Cruz, 17 h : Los Olvidas
GEARLOT Péziches, Arts, 15* (527-17-55), 20 h 30 : Clot artiste peintre ;
Charlot à l'essile : Clat brocanteur.

50 ANNIVERSAIM-DE LA FOX (2.0.) : Action Riviganche, 5* (329-4-40). Cycle Paul Nessa : Aventures de jeunesse, Saille II : Ext Stop Greenwich Village.

L DURAS : Républic.

M. DURAS : Républic Cine, 11º (805-11-33). 17 h : Aurelia Styr. JEN-LUC GODARD Sto 43,9 (770-440). 22 h 10: Parish par. Mer. th 10, Passion. 18 h 10: Elected. MAIN KARMITZ, efficience thems a Pris. Centre G. Pomphu, sal)e Gance (278-37-29). Dans ville blan-chd'A Tamer,

B. LATON, Action Ecology (325-72), le Mécano de la général L-P. OCKY le Latina, 4 (2787-861; Sall, l'Ibis rouge, Salle II. le Thoin.



 $\cong^{A}_{\mathbb{R}^{2}\times\mathbb{R}^{2}\times\mathbb{R}^{2}}$ ر از این اولادهای ا

ta (Tybray A. y

THE REAL PROPERTY. The second secon

Section State of the section of the

Market 18 Market Market

Property and the second

The Strangers

The second second

gran in the

10 mmac

Mary Mary Mr. Office

STATE STATE OF

Company Carlo . Ac.

AND THE WAY TAN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

19 and 17

to an age of the same

The second second

-

The second second

9 4

1. VA

to reign

The second second

Lundi 27 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

State of the

£ .17 .

At an a

· A. War

Page and

are entre on

200

To the state

* ****

e di colate.

10.7

11.

 $\gamma_{V_{i,j}}$



20 h 40 Cinéma (l'avenir du futur) : Comme un R. Lawson, B. Dennehy, G. Lewis, B. Todd, W. Prince,

M. Pineiro. Condamné à perpétuté pour le meurtre de son père, un homme s'entraine avec acharnement à la course à pied, nomme s'entraine avec acnamement à la course a pied, dans la cour de la prison californienne où ll est détenu. Vision documentaire d'un univers carcéral; histoire romanesque, habilement réalisée et très bien jouée, du défi d'un prisonnier.

22 h 30 Débet : les sportifs du futur. Avec les professeurs M. Rieu, physiolagiste; J.-P. Broustet, cardiologue; H. Stéphan, médecin-entraineur à l'INSEP, et le docteur J.-N. Heuleu, trau-

matologue du sport.

23 h 35 internationaux de tennis à Roland-Garros. Résume de m.j. 23 h 45 Journs 0 h C'est / Résumé de la journée.

0 h C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : Angelo, tyran

de Padoue. De Victor Hugo, spectacle de la compagnie Renand-Barranlt, avec J. Dacquiine, C. Claire, G. Page.... Padoue, 1549. La Tisbé, comédienne et courtisane celèbre, a pour amant un jeune homme, Rodolfo, qu'elle fait passer pour son frêre. Elle craint de porter ombrage au tout-puissant despote de Padove, Angelo Malipieri, un de ses plus fervents adorareurs, auquel elle n'a jamais rien accorde. Un drame passionnel typiquement

22 h 45 Magazine : Pleisir du théâtre. De P. Laville. Les principoux acteurs qui ont joué dans les succès cet hiver: Jean Poiret, François Périer, Jean Plat, Sami Frey, Michel Bouquet: un reportage sur - Quartett -, de Heiner Müller, mis en scène par Patrice Chéreau à

23 h 25 Journal. 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : Elle court, elle court, le bantieue. Film français de G. Pires (1973), avec M. Keller, J. Higelin, N. Courval, V. Lanoux, R. Castel (rediff.). Des jeunes mariés sont obligés d'aller habiter en banlieue. A cause du « mêtro, boulot, dodo », leur couple se démantibule. Si le scénario de Nicole de Buron s'est inspiré d'une étude sociologique, la mise en scène de Gérard Pirès est celle d'une comèdie burlesque avec gags à la manière des dessins animés américains.

22 h 10 Journal.

22 h 35 Thelassa.

Les pêcheurs à cheval d'Oostduinkerke. 23 h 20 Série : Idées reques. De Daniel Peressini et Albert Jacquart. Une nouvelle série, cinq minutes chaque jour, à l'occa-sion de la Journée des droits de l'homme.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

23 h 25 Prélude à la nuit.

17 k, Première séance; 17 H 20, Woody Woodpecker; 17 h 28, Ciné 16: la Jenne Fille du premier rang, téléfilm de J. Trebouta; 18 h 56, Atont PIC; 18 h 58, Feuilletoo: l'Homme du «Picardie»; 19 h 15, Informations; 19 h 28, L'agriculture biologique.

CANAL PLUS

20 h 35, Pinot, simple file, film de G. Jognot; 22 h 5, Boxe; 23 h 16, Hockey, finale de la coupe Stanley; 6 h 45, New York Nights, film de R. Vanderbes; 2 h 36, Gala d'investiture do président Reagan.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Avez-vous la Victor Hingo? Chaix de textes et lectures.
21 h 30 Latitudes, magazine des musiques traditionnelles.
22 h 30 Nuits magnétiques ; ca suit son cours.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Sonate en trio en ut mineur, de Bach; Trio à cordes op. 58, de Roussel; Quatuor avec harpe, de Ton That Tiet: Quintette à cordes en ut mineur, de Mozart, par le Trio à cordes de Paris, C. Frey, violen, M. Michalakakos, alto, J. Grout, violencelle et F. Cambreling, harpe, E. Popa, second violen.
22 h Les soirées de France-Manique; concerts GRM; à 23 h 5 le guerre des rispos.

à 23 b 5 : la guerre des pianos.

LE QUOTIDIEN «L'UNION» (REIMS) A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

La fin des «douze»

Reims. - C'est fait La marche nexorable de l'Unian. - grand quotidien d'information issu de la Résistance -, à Reims, vers le dépôt de hilao s'est achevée le 23 mai devant le tribunal de commerce, oui a prononcé le règlement judiciaire de la société. - Les vieux - sont done désormais privés du cootrôle de la gestion du journal. - Les vieux », comme les appelleot cer-tains jeunes journalistes avec un curieux mélange d'exaspération et de respect, ce sont les représentants des douze associations et partis poli-tiques fondateurs du journal à la libération, ses propriétaires sans partage jusqu'au 23 mai.

Douze associations : six à gauebe - doot quatre proches du PCF - et six à droite, si l'oo classe à droite le «groupe des indépendants de la Marne», défini comme « modéré » par soo président, M° Claude Thienot, l'uo des plus gros notaires de la région. Tout au long de l'existence du journal, ce paritarisme a garanti sa scrupuleuse neutralité politique. Mais, les foodateurs vieillissant, ees structures très particulières oot entravé la gestion de l'entreprise.

Les « douze », par exemple, se sont toujours opposés au déménage-meot à la périphérie, qui aurait permis de veodre l'immeuble du ceotre-ville. Alors que son tirage était monté à 160 000 exemplaires, le journal est aujourd'hui retombé à 115 000. La perte d'exploitation s'élève à 30 millions de francs covi-

Le matériel a vicilli. Le coût de la modernisation de l'imprimerie et de l'atelier de composition est aujourd'hui estimé par M. Jean-Pierre Jacquet, gérant, à 60 millions de francs. Les banques, pour financer ces iovestissemeots, exigent une augmentation des foods propres d'environ 25 millions de francs.

De notre envoyé spécial

Trouver de l'argent, très bien, mais où? Certaios des - douze auraieot pu injecter des sonds dans l'entreprise. Mais pas tous : les anciens combattaots ne sont pas toujours milliardaires. Le sacro-saint paritarisme cut ainsi risque d'etre remis en question. La CGT - représentée parmi les - douze - - songea iout naturellement à aller tendre sa séhille auprès des pouvoirs publies, qui, après un temps d'hésitatioo, lui firent entendre, le 10 mai 1985, une réponse claire et nette, répérée le mai à une délégation de la CFDT : • Trouvez d'abord de l'argent frais, et nous verrons ensuite si nous pouvons aider les repreneurs éventuels au titre des aides publiques aux entreprises en

Entrer dans un groupe de presse

difficulté. .

Certes, bien des repreoeurs poteotiels lorgnaient vers les 115000 exemplaires quotidiens de l'Union. Mais les « douze « o'avaient jamais voulu entendre parler de capitaux extérieurs. La mise en règlement judiciaire les dessaisit sur ee point de tout pouvoir au profit du tribunal de commerce, sous la responsabilité d'uo administrateur judiciaire, Me Hubert Lafont

Avant la décision du tribunal, les noms des repreceurs évectuels avaient commence à circuler dans les couloirs du vénérable bâtimeou On cita, entre autres, le Champagne Taittinger, le groupe Filipacchi, déjà présent dans l'Aube par le quotidien Liberation Champagne. On cita aussi l'uo des principaux groupes français de journaux gra-

tuits, la COMAREG, présidée par M. Paul Dini, ancien directeur général du Dauphine libére, qui vient de racheter Canal 51, le journal gratuit du département. On cite encore surtout l'Est républicain, qui, après une tentarive avortée de percée dans la Marne en 1983, avail gardé un œil sur l'Union.

Comme il est de règle en pareil cas. M. Jacquet se refuse à commen-ter les rumeurs. On semble tout de même s'orienter vers un montage qui associerait à un groupe de presse majoritaire des - partenaires régionaux . minoritaires . paur faire succéder à la pluralité issue de la Résistance une grande pluralité régionale -, explique M. Jacquet. La encore, parmi d'autres, les noms du Champagne Jacquart tune coopérative locale qui a effectué une percée impressionnante ces detnières anoées) ou du Crédit agri-

La direction redoutait, à l'annonce de l'entrée de capitaux privés, une réaction brutale de la CGT, qui s y eszit toujours vivement opposéc. En 1983, la CGT avait pris le pouvoir dans l'entreprise, quinze jours durant, pour protester contre la paralysie des - douze -. Il avait fallu, pour qu'elle s'efface, une iotervention de M. Pierre Mauroy, alors, premier ministre. Le 6 mai dernier, elle avait utilisé, sans en avenir quiconque, la - une - du journal pour exposer ses solutions.

Le syndicat semble aujourd'hui décide à examiner les propositions des repreneurs. pourru que l'emploi soit préservé. Un récent rapport d'audit chiffre les sureffectifs à cent personnes, sur les six cents emplayes de l'entreprise. L'Union promet eocore bien des oegociations.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Mardi 28 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 30 ANTIOPE 1. Internationaux de tennis à Roland-Garros

(et à 14 h). Journal,

13 h 50 Le rendez-vous des champions.

18 h 30 Série : Cœur de diamant.

19 h 10 Jeu: Anagram. 19 h 40 Feuilleton : les Bargeot.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 Histoires insolites: Nul n'est perfait. D'après l'œuvre de G. Mandel. Adapt. R. Grenier, réal.

Chabrol, avec M. Duchaussoy, C. Cellier, Un Jeune professeur au mauvais caractère cherche chaque maito à assassiner sa charmante femme. Après deux tasses de café, ce meurtrier en puissance redevient le plus amoureux des hommes. Humour noir de Claude 21 h 30 Multifoot et Internationaux de tennis à

Reland-Garres.

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télémetin. 10 h 30 ANTIOPE. Journal et météo.

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Des leuriers pour Lila.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. 14 h 50 Série : Theodor Chindler. 15 h 40 Reprise : Le grand raid. 16 h 45 Le journal d'un siècle.

17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal. 20 h 30 Spécial Loto sportif. 20 h 40 Cinéma : Obsession.

20 h 40 Cinéma: Obsession.

Film américaio de B. de Palma (1976). avec C. Robertson, G. Jujold, J. Lightgow, S. Williams, W. Blackman, P. McNamura.

Seize ans après la mort de sa femme victime d'un enlèvement, un homme d'affaires américain en vopage à Florence croit retrouver la disparue sous les traits d'une feuntante. Mystère à la manière de Hitchcock asser référence à Vertigo et aussi drame romantique sur l'amour fou, mis en scène frénétiquement.

22 h 20 March cinéma.

Avec Jacques Weber et trois autres comédiens.

23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale. ogrammes autonomes des douze régions 19 h 55 Dessin snimé : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Les jeux.

10 h 5 Les jeux.
 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).
 20 h 35 Cinéma: Elena et les hommes.
 Film français de J. Renoir (1956), avec I. Bergman,
 J. Mărais, M. Ferrer, J. Richard, P. Bertin, J. Claudio.
 Vers 1890, une princesse polonaise extilée à Paris se fait

l'égérie d'hommes auxquels elle offre une marguerite. Elle épouse ainsi lo cause d'un générol que son entourage pousse à s'emparer du pouvoir. Tableaux Belle Epoque, allusions à l'aventure du général Boulanger, mais le ton est tendre et ironique, lo vie a toujours i'air d'un spectacle de théâtre et les images en couleurs rappellent la peinture impressionniste.

22 h 45 Urba. Magazine de la ville. Le desinateur, décorateur, peintre Raymond Morettl reçoit l'équipe d'Urba dans son atélier situé dans les sous-sols de la Défense. Trois thèmes : vivre d la Défense : l'art dans la rue : pour une ville verte.

23 h 20 Série : Idées reçues. 23 h 25 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, 7/9: 9 h, Hill Street Blues; 9 h 45, L'hôtel en folie; 10 h 20, Reilly, l'az des espions; 11 h 10, le Cadeau, film de M. Lang: 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 25); 13 h 35, les Fantômes du chapelier, film de C. Chabrol: 15 h 30, La vie est un roman, film d'A. Resnais; 18 h, Jeu: 4 C+; 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tour s'achète; 20 à 5, Top 50; 20 à 25, Football : dernière journée du championnat de France; 22 à 20, les Mots pour le dire, film de J. Pinheiro; 23 à 55, Don Camillo monseigneur, film de C. Gallone; 1 à 50, Mausolée, film de M. Dugan.

FRANCE-CULTURE

6 h. Jacques Cartier; 7 h. Le goêt du jour; 8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la comaissance: fragilité du mariage (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense); 9 h 5. La matiade des autres : vicillards et sociétés; 10 h 30. Musique: miroris (et à 17 h); 11 h 10. L'école des parents et des éducateurs : la bosse des maths est-elle une maiadie mentale ?; 11 h 30. Feuilleton: Victor Hugg; 12 h. Panoraums; 13 h 40. Instantané: magazine musical: 14 h. Un livre, des volx: « le forentin: le roman de riugo; 12 n. ranorama; 13 a 40, instantant : magazine musical; 14 h. Un livre, des volx: « le florentin : le roman de Dante », de M.-B. Jeannin; 14 h 30, » Et puis », d'A. de la Morinerie. Avec J.-R. Caussimon et M. Regnier; 15 h 30, Les mardia du théâtre : panorama du théâtre aux Pays-Bas; 17 h 10 Le pays d'icl, en direct de La Rochelle; 18 h, Sabelle : 18 h, Sabelle : Apora (Georges Londeix) · à 12 h 35 · letres de le de la Rochelle; 18 h, Sabelle : 18 h, jeetif: Agora (Georges Londers); à 18 h 35: lettres de Victor Hugo et Juliette Drouet; 19 h 30, Perspectives scien-tifiques: douze elés pour la biologie; 20 h, Musique, stode d'emploi: Haendel.

28 h 30 Pour ainsi dire: la poésie en France.
21 h Entretiens avec... Raoul Ubac.
21 h 30 Diagonales, actualité de la chanson.
22 h 30 Noits magnétiques: d'un état à un état tu vas.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 h. Musique légère ; 7 h 10. L'imprévu ; 9 h 8. Le matin des musiciens ; des instruments, des formes, mode de jeux et jeux de pensée (expériences d'autres mondes) ; 12 h 5. Le temps du jazz ; 12 h 30. Concert ; œuvres de Bach par J.-C. Pennetier, piano, v. Dietschy, soprano, et l'orchestre de Bernard Thomas; 14 h 2. Repères contemporains : J. Maticie; 14 h 30. Les enfants d'Orphée; 15 h. Les après-midi de France-Musique : Sept Faust plus un ; œuvres de Berlioz. Gounod. Schumann, Boito : 18 h 2. Acousemathèque ; 18 h 30. Juzz d'aujourd'het : lecture au laser; 19 h 15, Premières loges : airs de Verdi, Thomas, Hahn, Massenet, Charpennier par Famy Heldy, soprano ; 20 k. Avant-concert. 20 h 30 Concert : le Convise de Pierre, de Dargomijski, par les chours et l'Orchestre de l'Opéra-Comique, dir. J.-C. Casadesus, sol. A. Catheart, S. Koptchak, H. Garetti. 22 h 30 Les sobrées de France-Musique : les métodies de Moninsko : à 23 h 5, jazz-chub (en direct du New Morning).

EN PRÉLUDE A LA CHAINE ÉDUCATIVE

L'enseignement secondaire sera équipé en vidéo

ue, l'enseignement entre enfin dans l'ère de la vidéo. Le ministère de l'éducation nationale a en effet lécidé d'équiper l'ensemble des établissements secondaires à partir de la rentrée prochaine. Le budget de 1985 permettra d'installer quatre mille magnetoscopes dans les collèges. Il s'agit de trois mille machines grand public au standard VHS, complétées par des ensembles portables du type camescope (caméra à magnétoscope lotégré). D'autre part, cent huit atcliers audiovisuels expérimentaux seroot installés dans des collèges ou des établissements d'enseignement technique, eo liaison avec les ateliers informatiques. On y trouvera des équipements de prise de vueS, des

magnétoscopes et des vidéodisques. L'année 1986 devrait voir l'équipement des lycées en magnétoscopes et la géoéralisation du vidéodisque dans les établissements techniques. On estime en effet au ministère de l'éducation nationale que, connecté

que est un support très adapté à la formatico technologique, Mais, la France n'ayant pas de filière vidéo-disque, tant au niveau de la fabricatioo des appareils que du pressage des disques, le ministère étudie aussi la possibilité d'utiliser le compact disc (disque oumérique) comme support d'enregistrement d'images

Qui fournira des programmes pour tous ces appareils? Le ministère dispose d'un crédit de 4 millions de francs pour favoriser les initiatives d'éditeurs publics et privés, en partieulier pour la production de contenus interactifs. Mais ce marché bute sur la pénurie de crédits d'enseignement des établissements scolaires, mal endémique de l'éduca-tion oationale, qui devient de plus en plus absurde au fur et à mesure que 'oo passe de l'âge de la craie à celui de l'électronique.

Les magnétoscopes serviront donc d'abord à enregister les émissions de

Après la télévision et l'informati- à uo micro-ordinateur, le vidéodis- la chaîne éducative proposée récemment par le président de la République (le Monde du 16 mai). M. Jean-Pierre Chevenement, qui, à l'inverse de nombre de ses prédécesseurs, s'intéresse de près à l'audiovisuel, souhaite des décisions rapides.

Les réflexions s'orientent vers une chaine diffusée par le satelli TDF 1, dont le contenu serait compose d'emissions culturelles grand public, de programmes pour enfants et de documents pédagogiques ou pratiques utilisables par les classes apres enregistrement. Son financement réunitait l'ensemble des partenaires publics et prives du secteur éducatif et cultutel, le mécénat d'entreprise et les souscriptions des téléspectateurs sur le modèle de la chaine publique américaine PBS. Reste à savoir si l'on peur faire cohabiter ce projet avec la chaine europeenne préparée par M. Pierre Desgraupes pour le même satellite

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

NOUVELLES REACTIONS **AU RAPPORT BREDIN**

· Le Conseil national pour la

liberté de la presse : et les journaux? Le Conseil national pour la liberté de la presse, que président MM. Henri Amouroux et Jacques Baumel, estime que le rapport Bre-din, loin de prévoir des méca-nismes favorisant les investissements de la presse écrite dans l'audiovisuel, condamne cette forme de presse cependant essentielle à la bonne marche de la démocratie en réclamant une ouverture plus large de la publicité télévisée et co • excluant la presse régionale - des futures stations locales. Le Conseil s'est toujours prononcé pour que les entreprises de presse françaises, épousant leur temps, devlennent des entreprises multimédias, seule pos-sibilité qu'elles pourront avoir d l'avenir pour compenser le déclin relatif des recettes publicitaires ».

pire. M. Pierre Lahalle Gravier écrit notamment dans la lettre confédérale de la CGC : « Il s'agit en fait d'ouvrir la télévision au secteur concurrentiel, en renonçant au monopole d'Etat et en interdisant tout autre monopole : globalement cela n'est pas pour nous déplaire. Cependant, il faut rester attentif à l'évalution qui sera dannée aux bonnes intentions du rapport Bredin par les gouvernements dans la destination qu'ils réserveront à ces travaux. On peut en espérer le meilleur et en craindre le pire.

. La CGC : le meilleur au le

les droits de l'homme : la pluralité des cultures 27, 28, 29, 30 mai 85

INSTITUT

KURDE

824-64-64



CARDIF 372-00-15





4 journées pour les droits de l'homme organisées sous l'égide du Ministère de la Culture (DDC), par le Carrefour de la différence, l'Institut Kurde, le Centre Rachi et le Crda. Avec la participation de "Tiddukla", Association de Culture Berbere et de l'Unisat - Etudes Tziganes.



économie

REPÈRES -

Assurance : vignette obligatoire à partir de cet automne sur les véhicules

M. Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a annoncé, le 26 mei, eu micro d'Europe 1, que la vignette assurence serait obligatoire, pour les autos et les motos, à partir de cet eutomne. La vignette, qui aura le forme d'un carré vert, devra être apposée sur les pare-brise des voitures ou sur les fourches des motos. Cette mesure, attendue depuis plusieurs moia par les professionnels, est destinée è lutter contre le fraude è l'assurance. Environ six cent mille à huit cent mille conducteurs sur vingt-cinq millions rouleraient actuellement sans assurance. Cette décision fait suite au sondage réalisé, au mois d'avril, pour la Rue de Rivoli, par la SOFRES, qui avait réveié qua les Français approuvaient en grande majorité ce projet. L'instauration de la vignetta obligatoire devrait, selon M. Sérégovoy, « se traduira pour l'assuré par une tendance à la baisse des primes d'essurance l'année prochaine, si tous les Français sont assurés comma ils le doivent ».

Automobile: General Motors investira 9 milliards de dollars en 1985

Le président du numéro un mondial de l'automobile, General Motors, M. Roger Smith, e annoncé, devant l'essemblée générale des actionnaires, que les investissements mondieux du groupe atteindraient 9 milliards de dollars en 1985 (dont 1,5 en Europe). Ce montant, en progression de 50 % par rapport à 1984, ne comprend pas le rachat éventuel d'autres entreprises. Genera Motors entend, notamment par les intérêts qu'il a dans des sociétés de robotique, d'intelligence artificielle, de services informatiques, devenir l'un des leaders de la haute technologie aux Etats-Unis. — (UPI.1

Crédit : un nouveau prêt de la Banque mondiale à la Colombie

La Banque mondiale a annoncé, le 24 mai, qu'ella avait accordé un prêt de 300 millions de dollars à la Colombia. Ce nouveau crédit. ont indiqué les porte-parole de la Banque, fait partie d'un nouveau plan d'aide lié à l'adoption d'un programme da réformes économiques, qui sera appuyé égalament par les banques internetioneles avec des crédits supplémentaires d'un montant da 1 millierd de dollars. Le crédit est d'une durée de dix-sept ens avec un délei de grâce de quatra ans. Le dette extérieure de la Colombie se monte è 12 milliards de dollars.

PORTRAIT -

Christian Boiron : l'homéopathie à dose industrielle

« Homéopathie » : le vocable est aujourd'hui familier, et pas seulement sur las devantures da la quasi-totalité das officines françaises. La percée da la médication infinitésimale n'est plus contastée. Mais la technique thérapeutique e'appuie sur des industries originales et novatrices, comme celle de la famille Boiron. A la veille du querantième congrès de la Ligue médicale Homéopathique internationale (du lundi 27 mai eu jeudi 30 mai au Palais des congrès de Lyon), le portrait de gnée de pharmaciens chercheurs, va presque de soi. Avec des nuances qui dépassent le « bleu » des traditionnels tubes de comprimés Boiron, connus dans le monde entier puisque la société est le leader mondial de ces produits naturels et di-

« On ne refuse pas forcément, systématiquement, la nature.» Christian Boiron e vita dépassé le complexe du «fils à pana» pour tracer son sillon professionnel. Son père et son oncle ont créé, en 1932,un laboratoire artisanel, au-dessus d'une officine du centre de Lyon, En 1972, les laboratoires Boiron (nés de le fusion des Laboratoires homéopathiques modernes et des deux laboratoires «familiaux» de Jeen et ' Hanri Soiron) amplovaiant 380 personnas. Aujourd'hui, l'antrapries compte près da 1 200 salariés et annonce des résultata très flatteurs : 313 millions de chiffre d'affaires et un cash-flow net (bénéfices plus amortissement) de plus de 6 % de ce chiffra en 1984. La chemin du ieune Christian, cui, avant l'âge de dix-sept ans ignorait tout de l'homéophatie, qui réveit après son bac emeth élem » de suivre des cours de gestion, ne s'est infléchi qu'après cinq années d'études à la faculté de pharmacie de Lyon. C'est à ce moment-là que l'étudiant axpert en... bridge et en tarot a ralevá la défi que lui proposait son pere Jean, «un homma à la fois fantastique st autoritaire » : assurer une releve familiale à la tête de l'entreprise.

Depuis onze ans, l'ancien animateur des soirées de l'amicale des étudiants en pharmacie a'est trensformá en gestionneire et, de plus an plus, en « passionné » des problèmes de santé. Sa philosophie de l'action s'appuie sur un optimisme « forcené » (Je suis né un vendredi 13... ») et sur une remise en question permanente « par hygiène at par volonté d'in-

Côté politique, « je suis barriste, certainement comme le plupart des Lyonnais, affirme-t-il. J'aime sa riqueur, sa détermination par rapport au girouettisme politique». Mais ce soutien ne va pas sans nuances : «Chez lui (Raymond Barrel, un côté me frustre : son aspect terriblement libéral at je dirai aussi que ses

excès d'anti-démagogie me gênent. » Bref, à ses yeux, un projet politiqua doit être portaur d'e objectifs» et non pas de «rêves», une tentation qu'il reproche aux

Il resta que ses tentatives notemment au sein du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise - d'intéresser ses pairs à une participation politique directe sa sont eoldéas par eutent d'échecs. Pragmetique. Christian Boiron est revenu à la base, celle da sa propre antraprise, car ce'est plus afficace que de se battre pour faire passer ses idées à l'intérieur du CNPF». Résultats concrets : les laboratoires Boiron sont partie prenante dans de nombrauses innovatione eociales : décentralisation, participation par le biais d'un fonds commun de placement, respect des partenaires sociaux («Je ne sala pas ce qu'est un syndicat l'entreprise met à la disposition da sas proprea aalariés son savoir-faire en matière de création d'entreprises, et Christian Boiron envisage, pour la prochain evanir, des formules inédites pour permettre à tous les membres du personnel d'avoir une activité politique réelle : périodes da congés préélectoraux, reprise du personnel après l'accomplissement d'un mandat...

On est loin, ici, de l'image caricaturale du patron divin. Marqué par un court séjour aux Etets-Unis, «côté pauvreté», effectus à l'êge de vingt ens. Christian Boiron a conservé des notions amples de solidarité : «D'accord pour le mot d'ordra de moins d'Etat... sans pour autant admettre que des habitants de notre pays, mêma bêtes, mêma fainéants, dormant sous les ponts. » Le défenseur d'une médecine naturelle, féru de culture orientale, sait ce que misère veut dire. Les laboratoires Boiron ont une filiale en Inde...

CLAUDE RÉGENT.

AFFAIRES

LE CARREFOUR DES CRÉATEURS D'ENTREPRISE A MARSEILLE

40 000 patrons cherchent à «passer le relais»

Marseille. - Durant trois jours, du 23 eu 25 mai, Marseille e été le siège du Carrefour national des créateurs d'eotreprise, qui e accueilli plus de dix mille visiteurs professionnels. Deux ans après la même opération à Cam-brai, la manifestation s'adressait à tous ceux qui envisagent de créer ou de repreodre une entreprise. Selon uo réceot soodage, ils seraient près de 2,8 millions eo France. L'Agence nationale pour la création d'eotreprises, maître d'œuvre, avait reçu l'appui du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, du conseil général des Bouches-du-Rhône et de la ville de Marseille (une des trois journées a été consacrée eux élus des collectivités locales pour les informer sur les aides à la créatioo d'eotreprise qui peuvent être mises eo place dans leur com-

Les organismes consulaires, les ageoces de développement local, les graodes administrations et établissements financiers, plus de cent dix organismes impliqués à titres divers et que l'on ne trouve jamais rassemblés, étaient préseots pour fournir des oppuis, des conseils, des services à tous ceux qui sont teotés par l'«aveoture» de l'entreprise.

Consultations auprès de technieiens, création d'eteliers donnant uoe ioformation sur des problèmes précis de gestioo ou de techoiques admioistratives, - bourse nationale d'opportu-

Après une perte

de 750 millions de francs

ACCORD

SUR LE PLAN

DE RESTRUCTURATION

DE ZANUSSI

L'avenir de Zanussi, numéro un italien de l'électroménager, paraît désormais assuré. Direction et syndi-

cats ont conclu le 25 mai un secord

sur le plan de restructuration do

groupe, et un conseil d'administra-

tion devait en approuver les moda-

de Zanussi, celle d'Electrolax (son

sctionnaire à 49 %) et la Fédération

nationale des travailleurs de le mé-

tallurgie confirme le plan d'investis-

sement de 340 milliards de lires

(1,7 milliard de francs) de 1985 à

1987. Il impose, en outre, à Electro-

lux d'acheter ses composants en

priorité euprès de Zanussi. Il préco-

nise enfin un certain nombre de me

sures sociales (ptéretraite à

cinquante-cinq ans, mobilité, travail

outonome, contrats de solidarité,

temps partiel) pour les 4 848 tra-vailleurs menacés de perdre leur em-

ploi, le chômage technique devant

intervenir - en dernier ressort -. La

restructuration de Zanussi devenait

de 1984 (150 milliards de lires, soit 750 millions de francs) ouraient dé-

riales. - (AFP.)

autant plus urgente que les pertes

sé de 40 % les prévisions ini-

L'accord conclu entre le direction

lités financières le 28 mai.

De notre correspondant

nités » permettant des rapprochements entre eeux qui veuleot céder leur société et ceux qui eherchent des occasions, « Points-Rececotree », où pouveient s'échaoger des expériences : toutes ces activités voulaient illustrer le thème qui avait été choisi, à savoir : - Troie joure pour gagner six mois » (sous-cotendu dans le maquis de la réglemeota-

Alléger les contraintes

Pour Mme Edith Cressoo, enue inaugurer le «carrefour», il o'y a pas d'eutre voie - pour transformer en profondeur le pays que de créer des entreprises. Le rôle de l'Etat, e précisé le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, est d'alléger et, si possible, de supprimer les contraintes non totalement justifiées pour favoriser ces créations ». Mme Cresson e reconnu qu'- un effort de rationalisation était indispensable pour harmoniser les quelque deux cents formes d'aide existantes >.

Le ministre a précisé qu'elle portait une grande attentioo à la « relève » qui va s'opérer dans les cioq prochaines années au sein d'entreprises oées oprès la guerre et dont les créateurs ont atteint l'âge de la retraite. On les estime à quarante mille selon l'INSEE.

Leur survic est liée à leur reprise, notamment par leurs salariés. M. Pierre Bérégovoy, ministre

de l'économie, des furances et du budget, est venu distribuer les prix aux chefs d'entreprise les plus méritants. Le premier prix est revenu à une entreprise de la Côte d'Azer, SAVIMEX, à Grasse, qui fabrique des pièces d'optique et que son fondateur a cédée à deux de ses cadres." S'adressant à des responsables économiques. M. Bérégovoy s'est félicité de voir des entreprises se créer, mais il a répondu à l'intention de ceux qui viennent frapper à sa porte : « Pas trop d'Etat ! Pas trop de contrôles, de circulaires. Pas trop de subventions non plus. A cela, a dit le ministre, je présère la baisse des taux d'intérêt, la réduction des toux de commission des banques, l'aide aux salariés entrepreneurs, le paiement différé sur cinq ans puis reporté sur dix ans des droits de succession quand la reprise est faite par ses héritiers. »

Les élus commonistes do conseil régional avaient boudé ce «carrefour», estimant qu'-à. l'heure où l'on compte plus de deux cent mille chômeurs en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'économie régionale a besoin de remèdes autrement plus efficaces qu'une manifestation superficielle, celle-ci fut-elle animée par quatre ou cinq minis-

JEAN CONTRUCCI.

REMOUS DANS L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE ITALIENNE

La solution de Carlo de Benedetti est contestée

L'empire alimentaire italien constitué par Carlo de Benedetti, PDG d'Olivetti, va-t-il s'effondrer svant d'avoir vu le jour ? L'accord conclu entre Carlo de Benedetti, qui est aussi propriétaire depuis février dernier du groupe Buitoni (emporté au nez et à la barbe du français BSN), et le PDG de l'IRI (holding des participations de l'Etat italien), o'a pas encore reçu le feu vert des sutorités gouvernementales (le Monde du 3 mai 1985). Vendredi 24 mai, un groupe d'industriels, qui e requis l'anonymat, a présenté une offre de rachat de la Societa Meridionale Finanziaria (SME), filiale de l'IRI, qui coiffe plusieurs entreprises alimentaires (Motta, Alema-gna, Cirio, Autogrill, GS, Italgel). Ce groupe propose 10 % de plus que Carlo de Benedetti : 550 milliards de lires (2,75 milliards de francs) au lieu de 495 milliards de lires pour

Il o'en fallait pas plus, alors que le protocole liant Carlo de Benedetti et 'IRI devait être confirmé lundi 27 mai, pour que des voix s'élèvent au sein du Parti socialiste italien réclamant un opprofondissement de la négociation en cours. Il semble en effet que le président du conseil, M. Bettino Crazi, s'inquiete pour l'svenir des sociétés alimentaires italiennes, dans le cadre du groupe Olivetti-Buitoni. Samedi 25 e'est le parquet de Rome qui a

64 % des actions de la SME.

quvert une enquête pour déterminer si les négociations entre de Bene detti et l'IRI se sont déroulées en conformité avec la législation. Offi-ciellement, il s'agit de savoir pour-

quoi le titre de la SME s'est effondré à la Bourse de Milan, en janvier 1984. **ETRANGER** LES ETATS-UNIS VONT CÉDER A L'ESPAGNE ET À LA Jamaique des surplus de PRODUITS LAITIERS Washington (AFP). -- Les Etats-Unis vont céder à l'Espagne et à la Jamaique, pour stimuler les exportations agricoles américaines, des sur-

plus de produits laitiers prélevés sur les stocks fédéraux d'intervention dont la valeur est estimée à 11,85 millions de dollars, a annonci le secrétaire à l'agriculture, M. John

concentré (butteroil).

La vente à l'Espagne comprend 25 000 tonnes de lait sec écréme destine à l'alimentation animale. Ces achats permettront à l'Espagne, l'un des premiers importateurs de lait sec de la CEE, de couvrir ses besoins de lait pour l'alimentation animale jusqu'à la mi-1986, seloo le départe-ment américain de l'agriculture. Les Etats-Unis vendent également à la Jamaïque 3000 tonnes de beurre

SOCIAL

Mr Georgina Dufoix à CRTL-le Monde ?

DES «AJUSTEMENTS» SERONT NÉCESSAIRES DANS LES DÉPENSES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Rigneur sur la Sécurité sociale, et pour rons, c'est-ce que Mme Geor-gina Dufoix, ministre des affaires sogina Datoix, innistre des all'ares so-ciales et porte-parole du gouverne-ment, a répété su cours de l'émission RTL-Le Monde le 26 mai. « Mon souci principal est de faire en sorte que la Sécurité sociale me se casse pas la figure... Je dois arriver à la fin de l'amée avec suffisamment d'argent pour commencer l'année 1986 dans de bonnes conditions... Cela exige de ma part, une grande rigueur, et bien entendu de serrer les boulons quand il te faut Si la Sécurité sociale était en déficit, il y aurait des problèmes pour les ho-pitaux, et pour le remboursement des consultations maladie .. a-t-elle

. . .

2197.674

 $\omega_1 \supseteq \omega_2 \in \mathcal{F}$

M --- 17

-

No. 2 Late 3

20 24 123

77 -- CR

1 127-30 1 7 600

اللهائم

12.0 A 64

-- 1

Le ministre des affaires sociales a confirmé qu'il y 2 eu - une augmen-tation des dépenses maladie au dé-but de l'année, Cette augmentation va me conduire à procéder à des ajustements, mais, a-t-elle précisé, pas à un grand plan d'économies ... Mais elle a rejeté une augmentation des cotisations': - elles pesent sur les employeurs à peu près pour deux tiers, c'est-à-dire sur les entreprises, sur le prix des produits... Les produits. si leur prix devalt augmenter, devriendraient moins com-petitifs à l'échelon international. On accrotrait donc le déficit du com-

ejonté

des médicaments, qui o'a augmen té que de 1 % depuis l'été 1984, mais qui « influe sur les équilibres de la sécurité sociale » dans la mesure ou il sont rembourses...

Pour les médecins aussi : . pas plus de 4,5 % d'augmentation, en niveau, pour 1985 comme pour les travailleurs, les fonctionnaires » « Certains médecins me réclament 20 % de hausse de leurs consultations ou de leurs visites, je ne peux pas l'accepter. Pourquot pour eux et pas pour les autres ? Ce seroit absolument injuste ..

Rigneur entin pour les Français qui doivent être - conscients qu'ils sont partie prenante - dans - le bon usage des soins - et que - si le systeme claque, c'est eux qui seront moins bien soignés et moins bien rembourses ».

RIGUEUR AVEC UN PETIT R

Peut-il y avoir un nouveau « plair de rigueur » pour la sécu-mé sociale en 1985 ? M™ Georgina Dufoix l'e nié, tout en laissant entendra que certaines économies seraient nécessaires. En fait, les données sont connues depuis la réunion de la commission des comptes de la Sécurité sociale en décembre 1984 Ve Monde du 7 décembre) : la situation excédentaire du régime général ne va pas durer et, par suite de la stagnation des recettes et d'une « tendence structurelle à l'augmentation des dépenses de vieillesse » (7,5 milliards de francs de déficit cette année) un déficit pourrait réapparaître pour l'exercice 1985.

Mais s'y est ajoutée une augmentation plus forte que prévue des dépenses de santé en 1984 et au début de 1985 (le Monde du 25 mai), qui peut menacer équilibre escompté de la Caisse nationale d'assurance-maladie. Pour rattraper les centaines de millions qui risquent de manquer, e ajustements », comme l'a dit M[∞] Dufoix, des coups de gomme

Ceux-ci ne sont pas encore connus, mais on peut deviner quelques pesibilités. Une nouvelle liste de médicaments moins remboursés, comme en 1982 (Mrs Dufoix n'e jamais caché que l'autorisation de nouveaux médicaments pouvait avoir comme contrepartie des restrictions de remboursement sur d'autres. jugés moins indispensables) : une surveillance plus attentive de la « nomenciature » médicale, aboutissant à quelques réductions là où des dérepeges ecreient constatés, cimme en 1984; une riqueur accrue sur les hopitaux, caractérisée par le refus de tout budget supplémentaire ; et aussi. puisqua e la bon usage des soins » doit être pratiqué par tous, un remboursement plus faible des indemnités de déplacement des médecins en cls de visite au domicile du malade. Sans parier d'une nouvelle hausse du « forfait hosoitalier » au 1" janvier 1986...

Wigning of Stage Ome Stram Succions in weigh in **EMPORTEZ VOTRE PROFESSEUR CHEZ VOUS!** STAGE CMG SUR HP



Venez découvrir chez CMG la micro-informatique HP 150 pendant 2 jours et repartez avec un HP 150 pour parfaire Le stage CMG vous aidera à améliorer votre efficacité personnelle dans l'exploitation de vos fichiers commer-ciaux, l'établissement des tableaux de bord de votre Ces 2 jours vous permettront de profiter ainsi de l'expérience acquise par l'un des plus importants distributeurs de micro-informatique professionnelle en France. Programmez votre succès informatique en participant an

Si vous désirez des informations sur les stages "Emportez votre professeur chez vous" aux dates suivantes:

contactez Marie-Annick BARONNET

Distributeur agréé Av. du Parana - Z.A. de Courtabceuf - RP 38 91942 Les Ulis Cedex - Tél.: (6) 446.12.12 Télex 692449F

وكذا من الأمل

Les « cercles de qualité » vont tenir leur première convention nationale

Sujet à la mode, le «cercle de l'échelle, le personnel a le sentiment qualité. (1) fait souvent figure d'Arlésienne, et pourtant son succès ae se dément pas. L'AFCERQ (Association française des cercles de qualité), créée il y a quatre ans, revendique 650 adhérents représentant 2000 établissements où fonctionnent de 12000 à 15000 cercles. avec la participation de 150 000 salariés de toutes compétences et de toutes catégories.

34 y 12

4

. . . 4000

. .

Pour prouver son existence et sa vitaliré, ce mouvement, que préside vitalifé, ce mouvement, que préside M. Georges Archier, organise les 14 et 15 juin prochein à Paris (porte de Versailles) la première Convention mationale de cercles de qualité, qui sera l'occasion, pour le public, d'une présentation des résultats obtenus et, pour les exposants, d'une rencon-tre favorisant des échanges d'expê-riences.

Plusieurs dizaines de stands sont prévus, où les entreprises montre-ront les réalisations de leurs équipes, Plus de 3 000 participants sont attendus, qui de l'ouvrier spécialisé au PDG, viendront témoigner du travail entrepris. Films et débats sont programmés.

Né au Japon, copié dans le monde entier avec plus ou moins de succès le cercle de qualité est bien implanté en France : cello-ci serait, selon M. Gilbert Raveleau, secrétaire général de l'AFCERQ, « le premier pays européen » pour leur nombre et leur rôle. « Après un siècle de déve-loppement fondé sur lo quantité, le vecteur de la compétivité, pour les produits et les services, est aujourd'hul celui de lo qualité », explique M. Georges Archier pour démoutrer l'originalité de la méthode, qui a'appuie sur la partici-pation des salaries, après la domination du taylorisme qui se fonde sur une répartition et une planification rigoureuses des tâches pour obtenir la meilleure productivité. L'objectif recherché est la « lutte contre l'entreprise fantôme -, celle qui gas-pille les énergies, les moyens, et qui coûterait au pays 200 milliards de francs, soit 5 % de notre produit intérieur brut.

» Produire mieux », « faire lo chasse à la non-qualité », sont les mots d'ordre employés pour débusquer ces « 15 à 40 % de la valeur ajoutée perdus dans une entre-prise .. Avec cette autre conséquence que, du haut an has de très vis de reprendre l'initiative et donc d'agir. • On multiplie les pouvoirs et on améliore la compétiti-vité », déclarent les responsables de l'AFCERQ, qui attendent beaucoup de leur première convention nationaie. Ils espèrent que, grâce à l'expression publique, les cercles de qualité feront école.

(1) Dans un cercle de qualité se regroupent dix salariés au maximum, qui établissent ensemble un programme et s'efforcent de trouver des solutions à des problèmes qu'ils rencontrent dans leur travail. Ensuite, le cercle de qualité fait une proposition à la direction. Le plus souvent, un budget est attribué aux cercles de qualité pour mettre en œuvre les améliorations souhaitées.

FAITS ET CHIFFRES

Taxe d'habitation: une mancuvre démagogique, seinu M. Fourcade. - Pour financer l'allégement de la taxe d'habitation bénéficiant aux contribuables non assujettis à l'impôt sur le revenu, le gouvernement vient de se livrer à gouvernement vient de se livrer à transportage démagogique de une manœuvre démagogique vis-à-vis de l'ensemble des collectivités locoles e, estime M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur (UDF) des Hants-de-Seine, président du comité des finances locales. « En modifiant des tinances locales. « En modifiant le mécanisme de garantie de la dotation globale de fonctionnement (DGF) de manière rétroactive et au mépris de promesses foites ll y o quelques mois par le ministre de l'interieur et de la décentralisation, le constitueur de la décentralisation. le gouvernement tourne le dos à lo politique de décentralisation qu'il conduit depuis plusieurs années. .

 Nucléaire : Londres favorable à la construction d'une nouvelle usine de tetraitement des déchets. Le gonvernement britannique s'est pronoacé en faveur de la constructioa d'une nouvelle usine de retraitement des déchets aacléaires, à Dounreay, dont le coût dépasse 200 millions de livres (2,36 milliards de francs). Cette unité, dont la construction devrait être achevée au milieu des années 90, serait la seconde en Grande-Bretagne, et ses capacités pourraient être utilisées par d'autres pays européens.

TRANSPORTS

LA REQUÊTE DES ARMATEURS FRANÇAIS

«Considération vaut mieux que subvention»

subventions, nous voulons sim-plement un peu plus de considé-ration.» C'est en ces termes que M. Tristan Vieljeux, président de la Compagnie Delmas-Vieljeux et l'un des membres les plus écoutés du Comité central des armateurs de France (CCAF) a dénoncé il y a quel-ques jours le «désintérêt» dont fait preuve le gouvernement vis-à-vis des difficultés rencontrées par les armateurs français.

Devant les mesures protectionnistes que prennent la quasi-totalité des pays en voie de développement pour réserver à leurs propres navires les cargaisons les plus intéressantes, face aux tarifs de dumping de tel ou tel armement ou aux violations flagrantes et continuelles des accords bilatéraux de trafic par l'URSS, Nous ne sommes pas soutenus par les pouvoirs publics, a déclaré M. Vieljeux. On dirait que lorsqu'il s'agit de commerce extérieur et d'exportation, seuls comptent les contrats de fourniture et que le transport n'est jamais pris en considération -, a-t-il ajouté.

Des lignes « du tour du monde »

Voilà près de deux ans que le Nigéria a imposé de charger à bord de ses propres navires les pièces détachées que Peugeot expédie vers ce pays, ce qui représente 15 000 conteneurs par an. De même, pour la livraison des 300 locomotives vendues par Alsthom à la Chine, la France a abdiqué devant les désirs de Pékin, Enfin, les cargos soviétiques transportent les trois quarts du fret entre la France et l'URSS, ou vice versa, et tout le pétrole brut, alors que l'accord entre les deux pays prévoit un partage égal. Là aussi Paris, au dire des armateurs, sacrifie les intérêts maritimes nationaux sur l'autel des industriels. Le récent accord sur la fourniture de produits sidérurgiques à l'URSS ser-vira de test, et l'on verra si l'avenir

du groupe nationalisé CGM, principal armateur sur les lignes franco-soviétiques, intéresse le gouverne-ment autant que celui d'USINOR.

Le secteur des lignes régulières de cargos (distinct de celui dn trans-port de pétrole, de gaz, de céréales et de minerais) constitue pourtant le noyau dur de l'armement français, où opèrent encore une vingtaine de sociétés parmi lesquelles des grands groupes comme Delmas-Vieljeux, Worms, la CGM, les Chargeurs réunis. Entreprises de services à 100 % exportatrices, elles exploitent le tiers des navires français, réaliseat 50 % du chiffre d'affaires de tout l'armement, et fournissent les deux

tiers des emplois (1). La surcapacité qui règne dans le monde et qui, pour les porteconteneurs va s'accroître de 30 % dans les deux ans à venir avec l'arrivée des navires (américains et asiatiques) des lignes - tour du monde engendre une concurrence brutale. La redistribution des alliances, les regroupements des armateurs européens, le renouvellement incessant de la flotte, l'intégration de la chaîne de transport, constituent par conséquent des ripostes obligées.

Mais la dégradation de la marge brute d'autolinancement des entre-prises interdit une politique ambitieuse de modernisation.

Pourtant les armateurs de lignes régulières ne se complaisent pas dans les jérémiades, et il est sûr, dit M. Vieljeux, - que notre situatian est moins dramatique que celle des armateurs de pétroliers ou de ceux qui transpartent minerois et céréales en vrac ».

Perspectives commerciales

Il existe même des perspectives commerciales encourageantes, y compris sur les trafics entre pays tiers. Mais, voilà, il faut être compétitif par rapport aux armateurs américains, japonais, grecs, chinois, nor-végiens, allemands ou de Hongkong qui exploitent une grande partie de sont très lourdes. La liaison Paris-

leurs navires sous d'autres navillons que celui, trop cher, de leur pays. Pour survivre, la France commence elle aussi à igternationaliser sa marine marchande, malgré l'hosti-

lité de certains syndicats et des com-bats d'arrière-garde. · L'ormement français n'est pas protectionniste, il ne demande pas à être subventianné comme le sont par exemple les transporteurs américains. Il veut seulement être défendu lorsqu'il est attaqué, et allègé de charges devenues insuppartables -, a encare expliqué M. Vieljeux. Couplet connu mais qui, semble-t-il, n'est pas eacore arrivé jusqu'aax oreilles de M. Fabius. Le président de Delmas

a cenendant créé la surprise lorsque, « à titre personnel » son avis est partagé par d'autres -, il a fait cette confidence : « La marine marchande, c'est du com-merce extérieur. Son rattachement à un secrétariat d'Etat dépendont lui-même du ministère de l'urbanumeme au ministère de l'uron-nisme, du lagement et des trans-portsn'est peut-être pas le meil-leur. On se souvieat qu'en juillet 1984, déjà, la construction navale avait quitté le secrétariat d'Etat à la

mer pour aller grossir les services de Mª Cresson... FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Mais 20 % du tonnage transporté l'a été par des navires étrangers affrétés.

Air France et la compagnie nationale chinoise créent de nouvelles liaisons entre Paris et Pékin

De notre correspondant

Pékin. - Le PDG d'Air France a quitté Pékin lundi 27 mai après une courte visite. M. Marceau Long, qui s'était auparavant rendu à Tokyo, a confirmé que la compagnie nationale allait ouvrir à partir du samedi 29 juia une seconde fréquence hebdomadaire entre Paris et Pékin. Initialization de la compagnie de la compagn tialement prévue pour la saisoa tou-ristique – été et automne, – elle pourra être étendue à toute l'année si les résultats se révèlent positifs. Chinois et Français se rencontreront à nouveau en octobre à ce sujet.

La compagnie nationale chinoise, la CAAC, ouvre aussi une seconde ligne sur Paris. Elle souhaite même disposer d'une troisième, voire d'une quatrième fréquence. Air France n'en est pas encore là. Une telle extension des liaisons aérien des entre la France et la Chine ne se justifierait que pour des raisons économiques. Il ne semble pas être question d'ajouter des avions que l'on ne pourrait remplir. D'autant que les dépenses d'exploitation en Chine — en particulier les taxes de survol —

Pékin connaît toujours un léger défi-cit, et même la Swissair, qui passe pour un modèle de gestion, vient seulement d'annoncer qu'elle avait réussi à équilibrer ses comptes sur CC DEFCOURS.

Paris demeure pour la CAAC le point d'entrée privilégié en Europe. De là, les voyageurs chinois essaiment sur l'Europe, et surtout sur l'Afrique. Les deux tiers des passa-gers arrivant à Paris venant de Pékin continuent, ea effet, vers une autre destination, Par ailleurs, Air France et la CAAC offrent désormais un tarif excursion très intéressant.

M. Long a, enfin, parlé avec ses interiocuteurs chinois de proposi-tions d'accords de coopération, en particulier afin d'aider la CAAC à améliorer l'entretien de son matériel, La CAAC émerge, en effet, de la - préhistoire - de l'aviation à un moment où son trafic intérieur et international explose littérale-

PATRICE DE BEER.



E BANGA A The second second The same of the same of Angel and Angel and and Circulation: At **建** the part trial --The state of the s

1

Para Sec.

j. (1)

47 P<u>.</u> 5 . 11

Marie and the second

The state of the s

The state of the s

September 1999

the special of the second

American Services

Complete in 1999 And

The state of the s

The second of the second

The state of the same

The state of

The same as a second

The state of water a series of

Mariana and Comment

The second second

Na. in the same

Marie : 17 Sen

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

الماريخ والموادر والمعارفين والموارد والمواركين

1

Marie Control

Special parties in the same

The state of the

....

AND THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

一番 これがにずでしかる

Market and the second

Control of the second of the s

with drains

The state of the s

Marie Carlo

The second second

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. NOUVELLE-CALÉDONIE : « La déchirure », par Stan Rougier; « Perdre son âme à Noumée... ou à Paris », par Claude Péninque. LU : la Guerre politique, de Raymond

ÉTRANGER

- 3. LE CONFLIT BU COLFE. 4. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES.
- 5. AFRIQUE
- 5. ASIE.

POLITIOUE

6. La situation en Nouvelle-Calédonia. M. Mitterrand à Solutré. La préparation du congrès du PS.

SOCIÉTÉ

- 7. DÉFENSE : avant le départ en patrouille de « L'inflexible ». RELIGION : une interview
- EDUCATION.

SPORTS

8. TENNIS: Lendi et Navratilova favoris RUGBY : le Stade Toulousain cham-

LE MONDE ECONOMIE

9-10. L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE. La chronique de Paul Fabra; « A tra-vers les revues françaises », par Da-niel Vitry.

CULTURE

- 13. Le week-end d'Hervé Guibert.
 MUSIQUE: Pellées et Méisende, au Théâtre des Champs-Élysées.
 THÉATRE: les Journées du Conserve
- vatoire d'art dramatique. 15. COMMUNICATION : le quotidien l'Union (Reims) à la recherche de nou-

ÉCONOMIE

16. AFFAIRES : le carrefour des créateurs d'entreprise à Marseille. 17. TRANSPORTS : les armateurs fran-

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS Mots croisés; Loto.

Légion d'honneur (12); Carnet (12), Programmes des spec-

préparation des élections législatives

da 1986 étaient les principaux

thèmes de la quinzième fêta annuelle

du mouvement trotskiste Lutta ou-

vrière (LO), les 25, 26 et 27 ma

dans les allées du château de Belle-vue à Prestes (Val-d'Oise). Comme

en 1983, la Ligue communiste révo-

lutionnaire (LCR), autre mouvement

trotskiste, o'était associée à l'orga-

nistion de la fête. Le record de fré-

quentation, selon les organisateurs,

était battu dès les deux premiers

jours avec quelque 30 000 visiteurs,

soit 20 % de plus que l'onnée der-

En 1983, la présence de la LCR

s'expliquait par la préparation des

évident que les deux formations se

retrouvaront, en 1966, sous lo même bannière, il reste à savoir si

laur union sera ou non élargie,

comme le souhaite M. Alain Krivine (LCR) à un mouvement « alternatif »,

qui serait, selon ses termes « une

gauche à la gauche de la gauche »,

regroupant toute l'extrême gauche, mais nussi le PSU - présent à la fête

et tous ceux qui sont e écosuré

de voir la droite se pavaner et prépa-

rer sa revanche, inquiets devant la montée du racisme et du lepénisme,

désorientés de voir les partis de gau-

che se vautrer dans la collaboration

Auparavant, dans son allocution,

le dirigeant de la LCR avait dénoncé

« le socialisme nouveau, qui a pour

symbole la ceinture pour les travail-

leurs et pour badge « Touche pas à mon patron ». « Gattaz est heureux,

dit M. Krivine, Barre est content,

Le Pen jubile. Avec la gauche au pou-

voir, ca marche pour eux l » D'où la

nécs sité d'une « mobilisation de

toute la gauche anti-capitaliste pour

1988, si possible, ou alors pour plus

tard ». e La responsabilité de nos

Le numéro du « Monde »

daté 26-27 mai 1985

a été tiré à 387213 exemplaires

ABCDEFG

de classe ».

fections européennes. S'il apparaît

La fête de Lutte ouvrière et de la LCR

a connu un record d'affluence

tacles (14).

APRÈS L'ÉCROULEMENT D'UN MUR DE SOUTÈNEMENT

Onze morts dans un camping du Var

La levée des corps des ouze victimes - parmi elles cinq enfants - de la catastrophe du camping des Baumeiles, à Saint-Cyr-sur-Mer (Var), devait avoir lieu dons la matinée de ce lundi 27 mai. Six autres nnes ont été blessées, certaines grièvement.

Dimanche, peu avant 8 beures du matin, un mur de soutènement - une restanque - long de treute mètres, haut de quatre, s'est effondré d'un bloc sur un groupe de vacanciers du camping. Toutes les vic-times étalent arrivées la veille de Belley (Ain) pour un stage de plongée sous-marine. La gendarmerie char-gée de l'enquête devra établir si le mur, achevé en février dernier et construit par des ouvriers du camping, correspondait aux normes de sécurité. Un glissement de terrain, provoqué par des pluies abondantes et inhabituelles, pourrait être à l'origine de la catastrophe. Une information judiciaire a été ouverte par M. Jean-Pierre Bernard, juge d'instruction à Toulon, pour homicides et blessures involoutaires.

« On ne touche pas à la terre, sinon elle se venge »

Saint-Cyr-sur-Mer. - C'est une petite fille longue et mince. Comme tout le monde ici, elle est en maillot de bain. Elle a six, huit ans, peutêtre, et ne pleure pas ; elle se tait. L'infirmière en chef de l'hôpital de La Ciotat ouvre ses bras, la berce maintenant, ne t'inquiète pas ». La petite fille ne réagit pas. « Elle sait, mais elle ne réalise pas encore », ehuchote une amie. La petite fille depuis ce matin est orpheline, ses frères sont grièvement blessés.

Une route, quelques dizaines de mètres, séparent la plage d'un antre monde, celui de la catastrophe. Les camionnettes de la gendarmerie sont là avec leurs hommes en képi. Les enfants jouent, les femmes en hikini, les hommes en short ne perdent pas une minote de soleil. Agglutinés, ils racontent encore et encore à ceux qui arrivent en curieux, en voisins, et demandent ce qui s'est passé, jaugeut les décombres,

De la poussière, la terre de la colline mise à nu, les racines de pins et ce mur de soutènement, écroulé, tombé d'un bloc sur une trentaine de mètres, dans un fracas de tonnerre à l'heure du petit déjeuner. Et sous le mur brisé, deux caravanes écrasées et des tentes prisonnières, aplaties.

Trois tas de gravats

Les gendarmes ont isolé le périmètre de l'éboulement par des rubans jaune et orange. . On s'est précipité, on a essayé tout de suite de soulever les parpaings, mais c'était trop lourd. Je vous jure, on ne pouvait rien faire. . Certains ont essayé d'improviser des treuils, ont sorti leurs crics mais ont du renon-cer. Il a fallu attendre les secours, qui sont arrivés rapidement : gen-darmes, pompiers, maîtres-chiens, bulldozers ...

Uo homme est sorti de sa caravaoc conpée eo deux, indemne. Dans l'aotre moitié, sa femme et son fils étaient morts. Uo campeur a cherché sa petite fille de huit ans, qu'il avait envoyée chez des voisins demander du pain et qui jamais ne reviendra. Uo campeur est entré

deux organisations est énorme pour

aider, sans sectarisme, sans esprit de

chapelle, au regroupement unitaire

de ceux qui refusent les capitulations

de la gauche », o déclaré M. Krivine.

La LCR e organisé un débat sur le thàme « Quello elternetive en

1986 ? », en présence, notamment,

du PSU et des Verts allemands. In-terrogée sur ce sujet, Mee Laguiller

nous a dit : eNous sommes pour

faire des alliances politiques sur des

bases claires. Nous n'avons pas ac-

quis notre autonomie pour, au-jourd'hui, nous allier à des mouve-

munts réformistes. > Done son

allocution, après avoir réclamé l'indé-

pendance pour la Nouvelle-Calédonie

tous les choix du FLNKS », - M= La-

guiller e déclaré que la fête de Presie

est le reflet des relations existant en-

tre les deux alliés privilégiés que sont

Dans l'espace de la fête, où de

nombreux visiteurs affichaient les pe-

tites mains de SOS-racisme, les

stands des « partis frères » euro-

d'Afrique et d'Amérique latine, voisi-naient avec le MRAP et les représen-

tants d'entreprises en difficulté, comme les Poupées Bella et Renault.

On pouvait camper et manger sur

place. Parmi les invités, on remar-

quait M. Jean Guiart, professeur au

Muséum d'histoire naturelle, spécia-

listo de le Nouvelle-Calédonio :

M. Maurice Pagat, secrétaire général

du Syndicat des chômeuro :

Mrs Françoise d'Eaubonne, pour son

irvre Louise Michel, la Canaque, et

M. Louis Mapou, porte-parole du

M. Mapou s'est montré très criti-

que à l'endroit du gouvernement de

M. Laurent Fabius, qui, a-t-il dit, ca

sanctionné un processus néo-

colonialiste en Nouvelle-Calédonie et

na présente aucune garantie pour no-

tre peuple ». « Nous ne signerons pas

de chèque en blanc à ceux qui n'ont

d'autre qualité que de ne pas tenir

leurs promesses», a aussi déclaré

JACQUELINE MEILLONL

éens, maia aussi de Sri-Lanka,

LO et la LCR.

FLNKS.

- « même si nous ne partageons paa.

De notre envoyée spéciale

dans ce qui reste d'une caravane : il est ressorti un bébé dans les bras : J'ai vu les parents, c'est-à-dire. j'ai vu leurs jambes, le resto était

Là où, quelques heures plus tôt, des hommes, des femmes, des

RESPONSABILITÉS

(De notre envoyée spéciale.)

Saint-Cyr-sur-Mer. - Si une parcelle do camping des Baumelles, le haut de la colline, ap-partient à la municipalité de Saint-Cyr-sur-Mer, la gestion du camping est entièrement privée et confiée, depuis vingt-huit ans, à M. et M= Joly. Il y a denx semaines, les pompiers étaient venus faire une visite de sécurité mi ne concernait que les risques d'incendie. Selon la préfecture du Var.

une visite de conformité aux règles de sécurité aurait été faite il y a quelques mois. Elle o'aurait rien décelé d'anormal, Mais la construction du mur, qui a provoqué la mort de onze persooces, est postérieure puisqu'elle a été achevée au mois de février dernier. Construit on parpaings agglomérés reconverts de crépi, ce mur était percé de petites meurtrières pour laisser passer l'eau de ruissellement. Une précaution insuffisante si, comme on le pense à Saint-Cyr, c'est la pression de la pluie gorgeant la col-line qui a poussé le mur.

L'enquête devra déterminer si ce mur a fait l'objet d'une déclaration nécessaire aux travaux de outenement, à la direction régionale de l'équipement notamment, et si les normes de sécurité étaicot respectées. La nière dont le mur est tombé, tout d'un bloc, laisse à penser aux observateurs que les fondations, l'ancrage dans le sol, auraient pu être insuffisants, voire inexistants. - A. I.

enfants prenaient le petit déjeuner. il ne reste que trois gros tas de gra-

Samedi 25 mai, ils étaient une cinquantaine venus de Belley, dans l'Ain, avec leur club de plongée, le Scaph-Club. Comme chaque année,

ils ovaient emporté canaux pueumatiques et bouteilles, pour quinze jours de stage à l'école de plongée de Saint-Cyr. Une tente bleue, une tente jaune, out été épargnées. Les copains du Scaph-Clob plicot bagages pendant que, au gymnase de Saint-Cyr-sur-Mer, on dresse la chapelle ardente.

La colère est sourde, et l'on vous prend à part pour vous montrer les parpaings éclatés. « Vous appelez ça un mur? Franchement... La restanque ne pouvait pas tenir, on ne voit ni fondations ni béton armé. Ce mur n'existait pas l'année dernière. Ils ont voulu gagner des emplacements au camping; ils ont mordu sur la colline, et voilà le résultat : ça n'a pas été fait correctement, c'est sur. On ne touche pas à la terre, sinon elle se venge.

Mur fait à « la va-vite », juste avant la saisoo ? Pcot-être. M∞ Aimée Joly, qui gère le camping avec son mari, répond aux questions avec une tristesse infinie : Tous les ans, dans les campings, on fait des travaux d'embellisse ment. On a voulu protéger la col-line, qui avait tendance à s'ébouler quand les enfants jouaient dessus ou que les parents s'installaient pour prendre leur petit déjeuner. C'est un maçon qui travaille chez nous et deux manœuvres qui l'ont construit. Les fondations en septembre d'abord, puis les travaux ont été interrompus par le gel; on a fini en février, juste avant la saison. Des restanques, dans le pays, on a l'habitude d'en construire. D'ail-leurs, il suffit de regarder ; ll y en a plein le camping, et on n'a jamais eu de problème. Notre mur était solide, trop sans doute, puisqu'il est tout d'un bloc et ne s'est brisi qu'après ; c'est peut-être cette pluie tombée au printemps qui l'a

AGATHE LOGEART.

Deux pétroliers en feu dans la baie d'Algérisas

Le nombre des victimes pourrait atteindre

la quarantaine

De notre correspondant Madrid. - Dix-huit morts, treize vant rapidement dans la baic. Le disparus et plusieurs dizaines de blessés: l'incendie de deux pétroliers dans la baie d'Algérisas a pro-voqué, le dimanche 26 mai, la plus grave catastrophe maritime jamais curegistrée au large des côtes espa-

L'accident s'est produit vers 11 heures sur une jetée de la raffine-rie de San-Roque, près de Gibraltar, appartenant à la compagnie espa-gnole des pétroles CEPSA. Il sem-ble dû à une fuite de gaz survenne à bord du navire japonais (battant pavillon de complaisaoce pana-méen) Petrogen One, qui déchar-geait une cargaison de 25 000 litres de naphte en provenance de Libye. L'accumulation de gaz a provoqué une violente explosion qui o coupé le

navire en denx L'onde de choc a atteint un autre pétrolier, le Camponavia, qui char-geait de l'essence à une dizaine de mêtres de là, et qui a immédiatement pris feu à son tour. L'incendie a été particulièrement spectaculaire, une colonne de fumée de plusieurs

 Paraguay : Mr Beate Klars-feld chassée d'un hôtel à Asuncion. - La « chassouse de oazis », Mes Beate Klarsfeld, actuellemen au Paraguay pour retrouver la trace de Josef Mengele, a été sommée de quitter son hôtel d'Asuncion par la direction de l'établissement, a-t-on appris samedi 25 mai dans la capitale paraguayenne. Le directeur de l'hôtel a justifié sa décision eo qualifiant d'. offensante et irrespectueuse - l'attitude de M. Klarsfeld à l'égard du président de la République du Paragnay, M. Alfredo

M™ Klarsfeld est certaine que le criminel de guerre nazi se trouve tonjours au Paraguay et qu'il y bénéficie de la protection du président

combustible en feu s'est répandu dans l'eau ontour des deux hateaux ce qui a rendu très difficile la fuite des équipages. Outre les victimes du Petrogen One, de nationalité japonaise et corécane, et du Campona-via, plusieurs employés de la raffine-rie ont péri dans l'incendie.

L'explosion a provoqué un mouve ment de panique dans les quartiers environnants. Il y a trois mois déjà, une explosion ovait the une personne dans une dépendance de la raffincrie où est stockée l'essence.

L'incendie a pu être contrôlé près de quatre beores après s'étre déclaré. Le nombre des victimes est encore provisoire, et pourrait atteindre la quarantaine, selon le juge d'instruction d'Algésiras, qui o commencé à enquêter sur les raisons exactes do sinistre. Le roi Juan Carlos et le vice-président du gou-vernement, M. Alfonso Guerra, devaient se rendre lundi sur les

THERRY MALINIAK.

NOUVELLES BRÈVES

 Inde : graves incidents au cours d'un contrôlo fiscal. - Quelque quatre-vingts employés du ministère des finances ont été blessés lors d'incidents survenus au cours de l'un des plus importants contrôles fiscaux jamais effectués en Inde. Les contrôleurs avaient lancé une opération de grande envergure chez les marchands de soie du principal marché de Surat, dans l'est du Gojarat (sud-ouest du pays) soupçonnés d'évasion fiscale. Les vendeurs ont attaqué les contrôleurs qui voulaient saisir des documents prouvant la frande, a indiqué la presse indienne.

En République sud-africaine

Un projet de loi prévoit l'autorisation de partis politiques multiraciaux

De notre correspondant

Johannesburg. - Indiens, metis, Noirs et Blancs pourront désormais s'inscrire au même parti politique. Telle est la principale-conséquence de la décision amoncée, samedi 25 mai, par M. Chris Heunis, ministre du développement constitution-nel et du plan, d'abolir une loi datant de 1968 qui interdissit la cohabitation raciale au sein d'une même formation politique. Le projet doit être somnis au Parlement avant la fin de la session parlementaire en

De fait, cette loi était déjà quelque peu transgressée, notamment depuis l'automne dernier, époque à aquelle les Indiens et les métis out 610 leurs représentants au Parle-ment. Le principal parti d'opposition blanc, le PFP (Parti fédéral progressiste), et le parti majoritaire de la Chambre indienne, le Labour Party, avaient déjà décidé d'accepter dans eurs rangs des membres de races différentes.

La promulgation de ce texte en 1968 avait en pour première conséquence la disparition du Parti libéral, qui avait refusé du devenir un parti uniquement blanc. La suppression de la loi ségrégationniste va très certainement entraîner des regroupements politiques entre les forma-tions composant les trois chambres séparées du Parlement. Cependant, elle ne mettra pas fin à la séparation raciale à l'Assemblée.

Chaque groupe ethnique conti-mera d'élire des députés de sa race ainsi que le préveit la loi électorale dans sa section 36. Et les Noirs, même s'ils s'inscrivent à un parti, o en auront pas pour autant le droit de vote. M. Heunis a précisé que ce texte n'était plus nécessaire en rai-

son de la nouvelle Constitution adoptée en novembre 1983, et qu'il faisait partie des mesures instilles ... « Son abolition, a+il signité, s'inscrit dans le processus de réforme qui vise à l'établissement d'une société dans laquelle tons les groupes auraient une participation effective dans le possoir de déciELENYTHINE

La plus g

THE PARTY NAMED IN COLUMN

CONTRACT CONTRACT

andre et de Parte

promined de fran

2371 - Tunk for

STATE STREET

THE RESIDENCE AND

THE PLANTE, AND

extransition

-

Lagra weeks, E.

me . mittat de Sele

Application

1074 / 13 Se

derication of the control of the con

Intruite and

the course the course ten

Priores . lett.

rei les plus Enterio pararies, ta-deia des Innes d'effont

le! est, singuitare to Sarreladeste, stille the tons les different

The presente den term lac. Il compute and lac.

onion, coinciales a

Escertici de l'aide la

Reduction agricult

Janes derniter 3

and qu'il a familiar de fres collected qu'il a familiar de fres collected de la collecte de la c

Selorine militair

be dent le Bangle

tore partie.

ion exalta chera let l'eniment d'indépairé d'fut acquise un pres

mer I impairment

Bent Violibur Red

selemine - selem

San doute to good a pouroir à Dhala.

etou, de ces as

Bioqu'il 5'del Femilia

Mace pour direct call

Perstion, La diffic

gat les ses ours des

Mercine on Pairson

des morens de

de to traine mign

gel 300 file the State State on du abutantes To pullies course is bon

Quit. CB 16.12

détres

A ce propos, le chef de l'Etst, M. Pieter Botha, a expliqué dans noc interview à la télévision angleise, diffusée dimanche en Afri-que de Sad, qu'il prévoyait d'établir des conseils régionaux dans lesquels les Noirs arbanisés, soit monf à dix millious de personnes, auront leur mot à dire. Quand et comment seront-ils mis sur pied? Le projet est encore à l'étude. Le président de la République a réalfirme qu'il était celui-ci prend la forme d'une fédéra-tion ou d'une confédération.

La discussion au Parlement du projet visant à abolir la loi prohibant l'appartenance à un même parti de membres de races différentes permettra d'en savoir un peu plus sur les intentions du gouvernement. Elle constituers un test de la volonté affi-chée de réforme des autorités. Cette nouvelle initiative intervient un mois après la suppression de la loi sur l'immoralité et l'interdiction des mariages interraciaux. Ce petit pas fait partie des décisions visant à supprimer ce que M. Botha appelle « l'apartheid négatif ». Il est, en tout cas, amoncé à point nommé, au lendemain de l'affaire de Cabinda qui à mis en cause la crédibilité de l'Afrique du Sud à l'étranger.

MICHEL BOLE-RICHARD.

LE PERE JOHN VAUGHN

EST RÉELU GÉNÉRAL

Prisons VIVENT LES CINQ ÉTOILES

« Je suis pour des prisons cinq étoiles, Si on envoie les gens en prison, on les prive de liberté, c'est suffisant. Dedans, il faut que ce soit le mieux possible », a expliqué Daniel Cohn-Bendit, un des dirigeants du mouvement de mai 68, dimenche 26 mai à l'émission « Sept sur Sept > sur TF1. « Une soantitotalitaire doit accepter de payer. (...) C'est le prix de la démocratie. Il faut lutter pour çè, il ne faut pas avoir peur de l'opi-

nion. Comme pour la peine de mort, l'opinion n'était pas pour son abolition, mais ça a été fait. »

LES MAGISTRATS DE DROITE S'OPPOSENT A UNE « AMNISTE RAMPANTE»

L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) critique, dans un communiqué, le projet de loi présenté mercredi 22 mai par M. Robert Badinter au conseil des ministres, en faveur d'une justice plus rapide et plus efficace (le Monde du 24 mai). L'APM estime que « ce texte a pour objet véritable de favoriser la mise en liberté de l'ensemble des détenus purgeant des pcinos inférieures à six mois d'emprisonnement. Ainsi seront rendus à la délinquance les auteurs de délits graves (vol avec violence, ogression, cambriolage...), dont le nombre ost ostimé à près de 10 000 », affirme l'APM qui estime qo' on institue de la sorte une forme d'amnistie rampante dont les résultats ne manqueront pas d'être identiques à ceux de l'annistie de 1981. Ce n'est pas en accordant de telles primes à la récidive que sera réglée la grave crise de l'institution pénitentiaire et que l'on parviendra à masquer l'échec de la politique pénale actuelle », conclut le com

 Un Turc arrêté aux Pays-Bas. - Un ressortissant turc armé d'un pistolet chargé o été arrêté aux Pays-Bas, le 14 mai, durant la visite du pape et pourrait avoir en des liens avec Ali Agea, le Turc auteur de l'attentat contre Jean-Paul II en 1981, a annoncé, samedi 25 mai, la justice néerlandaise. L'homme a été arrêté dans un train à Venio, près de Maastricht, ville visitée ce jour-là par le pape. - (AFP.)

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + LS.L.M

See Contract TO COMMENT

DES FRANCISCAIRS (De notre correspondant,).

Rome. — Rénni depuis deux semaines à Assise, en chapitre général, l'ordre des Franciscains a réélu comme général des frères mineurs, le Père John Vaughu, de nationalité américaine. A l'élection, obtenue par 110 weix sur 135, était présent Mgr. Vincenzo Fagiolo, secrétaire de la congrésation par une le relieire de la congrégation pour les religieux et délégué spécial du pape.

. La soliction du Père Vaughn reflète une volonté de confirmer la ligne suivie par l'ordre des Franciscains; an coms de ces six dernières sunfes, les frères mineurs se sont engagés dans la lutte pour la paix, la instice sociale et le désarmement et les droits de l'homme, des thèmes qui sont souvent l'objet de contro-verses au sein de l'Eglise.

Dans son message aux franciscains, à l'ouverture de leur chapitre général, Jean-Paul II avait exprimé un certain nombre de critiques.

Ph. P.

Après dix-neuf ans sur France-Culture ARRET DE L'EMISSION « LE MONDE

CONTEMPORAIN » Après dix-neuf aus d'existence une des émissions vedettes de France-Culture, « le Monde contemporain », à brusquement cessé d'être diffusée, samedi 25 mai. Uo de ses coproducteurs, Francis Crémieux,

Créée en 1966, afin de maintenir créée en 1966, ann de maintenir un lien entre deux grandes ten-dances politiques, cette émission reposait sur un dialogue à bâtons, rompus entre le communiste Francis. Crémieux et le gaulliste Jean de Beer. La direction de Radio-France, regrettant la décision « soudaine et milaterale » prise par Francis Crémieux, déclare qu'elle a préféré saborder » une émission dont l'équilibre et le principe même étaient détraits avec l'abandon d'un des deux coproducteurs.

Les motifs avancés par Francis Crémieux se fondent sur le refus opposé par la direction de la chânse de l'intégrer, dans le cadre du journal, en tant que rédacteur en chef. alors que ce titre lui avait été redonné en 1983, après un processus de réintégration cagagé, en 1981, par Mª Michèle Cotta, alors PDG de Radio-France. On souligne aniourd'hui. 1 la direction de la chaîne, que Francis Crémieux, qui est âgé de soivante quatre ans, a pré-senté sa demande à six mois de la



